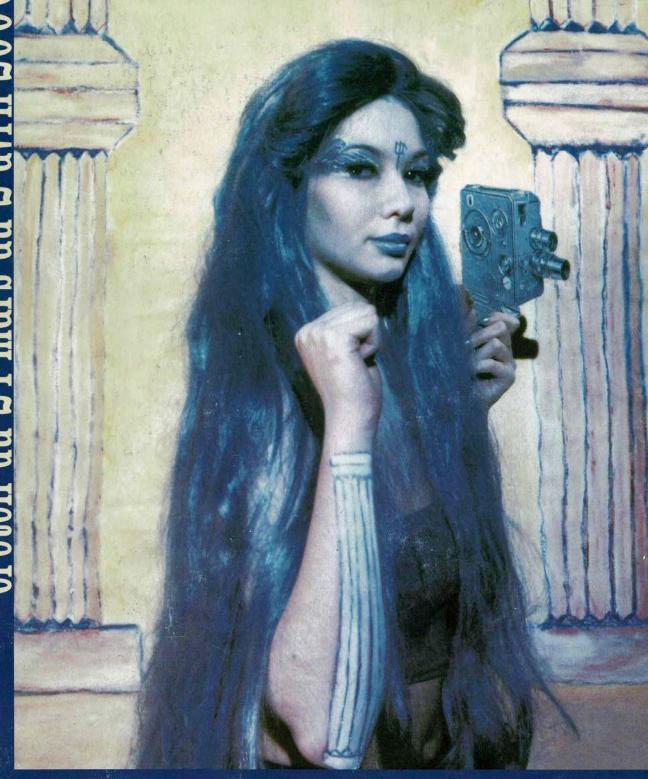
Maison des Arts Créteil Val de Marne, Tel 01 49 80 38 98

FILMSA



22 EME DE FILMS DE FEMMES



Sommaire

Partenaires	4
Spectacle de danse / concert de Palmarès	5
Solidarité / Avant-Premières	8-9
Soirées exceptionnelles - Débats	12-13
Billets	14-15-1
Edito: Jackie Buet	18
IRIS/ Forums /Leçons de cinéma	19
■ COMPÉTITION INTERNATIONALE	20-60
Jury	20-21
Longs métrages fiction	20-31
Longs métrages documentaires	32-43
Courts métrages	44-55
Graine de Cinéphage	58-60
■ AUTOPORTRAIT : IRÈNE PAPAS	62-69
■ Réalisatrices de la Méditerranée	70-93
Suso Cecchi d'Amico	72-74
Faten Hamama	76-77
■ LES CHEFS OPÉRATRICES : UNE ESTHÉTIQUE DU REGARD	94-99
■ LES CINÉMAS DU PALAIS - Avant-premières - Panorama	100-103
■ LE CINÉMA LA LUCARNE - Regards sur l'enfance	104-107
L'Equipe	108
Remerciements	109
Index des réalisatrices	111
Index des films	112

En annexe : la grille des programmes, les informations pratiques

Festival International de Films de Femmes (AFIFF) Maison des Arts Place Salvador Allende 94000 Créteil - France

Tel : (33) (01) 49 80 38 98 - Fax : (33) (01) 43 99 04 10 E.mail : filmsfemmes@wanadoo.fr Site Web : http://www.gdebussac.fr/filmfem La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du Festival © AFIFF



L'événement auquel vous participez est parrainé par Télérama.

Télérama, c'est un lieu où chaque semaine se rencontrent toutes les cultures qui font la culture.







L'emission cinéma, rendez vous hebdomadaire de télévision sur internet c'est des interviews, des reportages, des extraits de films...

Pour suivre l'émission Cinéma en direct connectez-vous le vendredi à 14h :

http://www.canalweb.net/vers/cineweb.asp

L'accès est gratuit et toutes les émissions sont archivées

Partenaire du Festival des Films de Femme "Cinéma" propose deux émissions spéciales:

le 24 et le 31 mars à 14 h

et chaque jour le programme du festival sur le net



LE 22E FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

EST ORGANISÉ PAR L'AFIFF, FONDATRICES : ELISABETH TRÉHARD ET JACKIE BUET

PRÉSIDENTE : GHAÏSS JASSER DIRECTRICE: JACKIE BUET

EN COPRODUCTION AVEC LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

PRÉSIDENT : DOMINIQUE GIRY **DIRECTEUR: DIDIER FUSILLIER**

AVEC LE SOUTIEN:

. du Conseil Général du Val-de-Marne

de la Ville de Créteil

. du Centre National du Cinéma . de la DRAC Ile-de-France

. de la Délégation au Développement et aux Actions

Territoriales

, du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité . du Secrétariat d'Etat aux Droits des Femmes

, du Service des Droits des Femmes du Ministère de la Jeunesse et des Sports. . de la Commission Européenne, Programme Media II -

Festivals audiovisuels - DGX C2 . de la Fondation Européenne de la Culture

. du Conseil Régional d'Ile-de-France

.. de la DDJS du Val-de-Marne

. du Rectorat de Créteil

. du Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du cinéma . du département des Affaires Internationales (DAI)

. de la Préfecture du Val-de-Marne

. du FAS (Fonds d'Action Sociale)

EN COLLABORATION AVEC:

. du Service Culturel de l'Ambassade d'Egypte à Paris

. du Service Culturel de l'Ambassade d'Espagne à Paris

. de l'Instituto Camoes de Paris

. du Service Culturel de l'Ambassade d'Israel à Paris

. du Service Culturel de l'Ambassade de Turquie à Paris

. du Centre Culturel Français de l'Ambassade de France à Séoul (Corée)

. de l'Institut Culturel Italien à Paris

. de Marmara

. l'Université Inter-Age

. l'Université Paris XII

. la Mission Ville de Créteil

. les Cinémas du Palais

. le Cinéma La Lucarne

. l'Union Locale des MIC

. l'Association des Femmes Journalistes

. L'Association Unis-cité

. La Coordination Européenne des Festivals de Cinéma

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE :

de RFI

. de CANAL +

. des Cahiers du Cinéma

. de la revue cinéma Positif

. de TELERAMA

. de Multithématiques

. de Canalweb

. de Cinéfil.com

. de Nawak.com

. de la SITA Ile-de-France

. de FRANCE TELECOM

. de CART'COM

. de l'Association Beaumarchais

. de Air France

. de LVT

. de Graphichrome

. des Transports SCHENKER-BTL -

Département Cinéma

. de l'imprimerie Hervé de Bussac

. de G. de Bussac Multimédia

. des hôtels "La Belle Epoque", «Paris

Bastille»

. de l'hôtel «Plaza Athénée»

. de Nashuatec Créteil

. de Class'Croûte

LE CATALOGUE **DU FESTIVAL**

. Rédaction et coordination : Elisabeth Jenny aidée par Virginie Pouchard

. Conception et réalisation maquette : Michèle Audeval / Marie-Laure Bancon

. Impression: Martial Monchalin, Yves Prévost et Michel Cellerier / Imprimerie De Bussac

LES VISUELS DU **FESTIVAL**

Les visuels des cartes postales, de l'affiche, des kakemenos, du catalogue, du pré-programme, des invitations et du Livre « Films de Femmes, Six générations de réalisatrices », ont été conçus, photographiés et réalisés par Karine Saporta -Direction lumière : Jean-Michel Guillaud Décor/Peinture sur corps : Vanessa Laborde - Maquilleuse-coiffeuse : Olivia Guilloud - Interprète : Alexandra Besnier - Conception graphique : Michèle Audeval - Réalisation : Cart'Com

SITES INTERNET:

- Festival International de Films de Femmes Conception, coordination et suivi : Régine Guerchonovitch

Réalisation : Laurent Habette et Cécile Fribourg / G. De

Bussac Multimédia

- IRIS : Centre de ressources multimédia de la création audiovisuelle des femmes

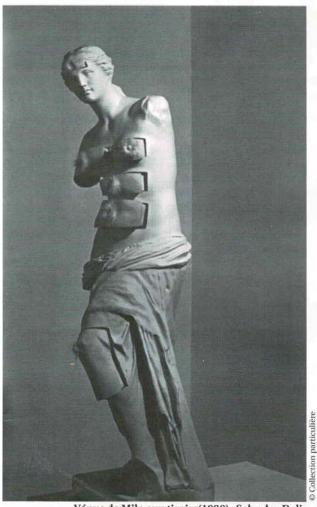
PARTENARIAT FRANCE TELECOM: Claire Pérois, Serge

Haudebert

Conception et réalisation : François Moreau

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Brigitte Pougeoise, photographe du Festival - Cahiers du Cinéma, p. 68 et 73 - Roger-Viollet p. 70 et p. 5- la BIFI p. 63, 66, 67, 74 - Connaissance du Cinéma p. 74 - Collection Cinémathèque de Toulouse p. 73 - Catherine Deudon p. 40



Vénus de Milo aux tiroirs(1936)- Salvador Dali

SOIRÉE D'OUVERTURE

CHARMES

SPECTACLE DE KARINE SAPORTA (1ère partie)

vendredi 24 mars 2000 à 21h - MAC Grande Salle Tarif soirée de gala : 50 F

Avec cette création, Karine Saporta explorera à travers la mythologie et l'histoire, les grandes figures féminines des cultures méditerranéennes.

De Médée à Sappho, de Pénélope à Antigone ou Electre...

Croyant comme Peter Greenaway que la « poupée Barbie est la Vénus de notre époque », elle s'attachera à repérer les liens existants entre ces mythes et leur représentation récente.

Crée avec les artistes du Teatro Libero de Palerme et ceux du Centre Chorégraphique de Caen Basse-Normandie, le spectacle, à la scènographie légère, met en scène 6 danseurs et mèle danse et projections.

A travers une telle initiative une passerelle sera inaugurée entre les publics de cinéma et de danse. C'est dans cette perspective que la MAC de Créteil nous épaule pour réaliser cette soirée.

Le festival de Cannes avait déjà montré la voie en invitant Karine Saporta à faire une création pour le Centenaire du Cinéma en 1995.

Chorégraphie et mise en scène : Karine Saporta

Interprètes: Giada Scimeni, Serena Costa, Daniela Donato, Giuseppe (Pucci) Romeo, Severine Adamy, Olivier Collin.

Lumières : Olivier Shober

Assistante de création : Isabelle Delamare

Durée: 40 minutes

Production: Centre Chorégraphique de Caen/Basse-Normandie et du Teatro

Libero Palermo

Co-production : Maison des Arts et de la Culture de Créteil avec le soutien du

Festival International de Films de Femmes de Créteil.

SOIRÉE DE GALA DU PALMARÈS

CONCERT

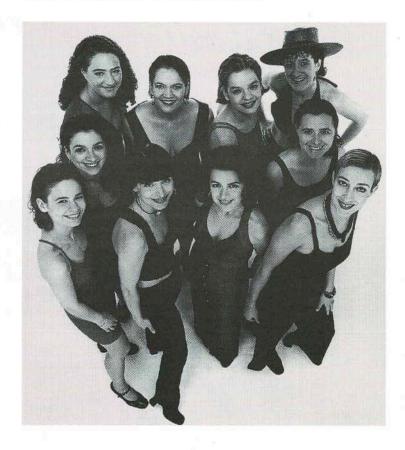
Samedi 1er avril 2000 à 22h 30 - Après le Palmarès Tarif unique : 50 F/ Abonné Festival : entrée libre

L'Union Locale des Maisons des Jeunes et de la Culture et le Festival International de Films de Femmes de Créteil présentent :

Une soirée spéciale BAL DE LA MÉDITERRANÉE avec

LES RUMBANANA

Formation latine composée de 10 filles d'origine française, espagnole, américaine et cubaine. Elles débarquent sur scène pour vous apporter un souffle de fraîcheur. Un feeling commun: La Salsa!!





Partenaire privilégié des acteurs de la vie culturelle, des associations et des municipalités

CINÉ MATÉRIEL PARIS

met à votre service son savoir-faire pour vos projections cinématographiques

Projections en plein air sur écrans gonflables géants, jusqu'à 35 m de base d'image projetée



Evenementiel & avant-premieres



Relief en salle ou en plein air



Location de materiel de projection



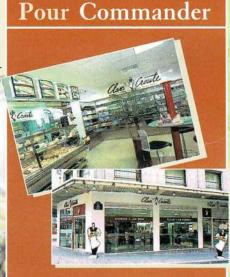




Téléphone : 01 42 52 41 69 - Télécopie : 01 42 58 49 99 24/28 rue Vincent Compoint - 75018 PARIS

 ${\tt E_mail:info@cine-materiel-paris.fr-Site \cite{W}EB:http://www.cine-materiel-paris.fr}$





Nos 42 points de vente en région parisienne sont à votre disposition toute l'année en téléphonant au :

01 69 18 16 16



TRAITEUR

Pour vos réunions, formations ou séminaires, Class'Croute Traiteur vous propose 9 plateaux-repas, des formules Cocktail et Buffet ainsi que des petits déjeuners.

- · Formule "Complète"
- Formule "Apéritif-Petits Fours salés"
- · Formule "Café-Petits Fours sucrés"

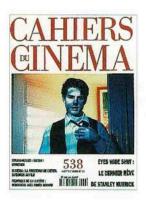


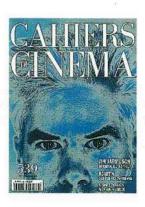
CAHIERS CINEMA

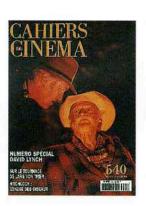
Abonnement découverte

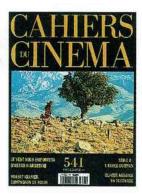
6 numéros, 99 F*

Offre réservée aux spectateurs du Festival international du Film de Femmes de Créteil non abonnés aux *Cahiers du cinéma*.













Abonnement d'essai*

Oui,

je désire recevoir les six prochains numéros des Cahiers du cinéma pour 99 F.

NOM LL	1	L	L	1	1		L	1		1		1	Ĺ	L		L	L	1	┙	
Prénom L	L	1_	1	1	1	L	L	1	1_	L	1	L	1	1			L		1	
Adresse L	L	1	L		L	L	L	L	1		1	1	1					_1		
	1	L	1	1	1	1	1	I		1	L	1	1	1	1	1	1		1	
Commune	L	L	L	L	_L	1	.1		L		_1_			_1		1	1		_	
Code post	al	L	1	1_	1		1													
Bureau di	str	ik	ut	eı	ır		1	_	_	L	L		L	L		1_	1_	1_	1.	1
0.4			EM										_	~	~ •					

	RÈGLE	MEN	T	:									
	□ Chèq	GCCP											
	CB L	LI.		1_	1_1	 L	L	_		1	L		
Œ	Date d'e	expi	rati	on	١	 							

Signature:.....

CORÉE

documentaire, 1995, 98',couleur, 16 mm, v.o.s.t.français Dune

Image: Kim Yong-Taek Musique: Oh Yun-Suk

Son: Lee Young-Gil et Cho Beung-Hee

Montage: Park Gok-Ji

Production: Docu-Factory Vista

Distribution: Docu-Factory Vista

MAISON DES ARTS

Séance Exceptionnelle Dimanche 26 mars - 20h -Petite salle

Projection suivie d'une rencontre avec le Comité de soutien pour la projection du film Nazn Moksori, composé de résidents japonais à Paris;

En présence de la réalisatrice Byung Young-Joo

NAZN MOKSORI

MURMURES
BYUNG YOUNG-JOO



Durant la 2e Guerre mondiale, des milliers de jeunes filles ont été déportées de la Péninsule coréenne pour être livrées aux soldats du Japon impérial dans des camps dits «de confort». Enrôlées avec des promesses de recevoir un bon traitement et une bonne éducation elles furent en fait kidnappées. Ces fillettes âgées de 13 à 16 ans furent violées et abusées, parfois par 30 soldats en une seule journée! La majorité d'entre-elles furent stérilisées par injection. Ce qui ajoute à leurs souffrances, c'est que l'état japonais continue à passer ce massacre sous silence. Chaque mercredi à midi les survivantes et leurs défenseurs manifestent devant l'ambassade du Japon à Séoul pour demander une réparation officielle. Six de ces vieilles dames vivent aujourd'hui ensemble dans la même maison.

Every Wednesday at noon, former comfort women and their allies demonstrate in front of the Japanese Embassy in Seoul, to demand an official apology for the enslavement of Korean women during the 2nd World War. ■ Née en 1966, Byun Young-Joo rejoint dans les années 80 un groupe de cinéastes féministes coréennes, «Barito», et prend part à la réalisation de 3 films : Even the Weed Has Its Own Name (1990), Our Children (1990), et The Line of Battle (1991). Byun Young-Joo fait ses débuts de réalisatrice en 1993, avec A Womanbeing in Asia. Pendant le tournage de ce film, elle rencontre une femme qui se prostitue pour paver les soins médicaux de sa mère, une victime du système japonais pendant la 2e Guerre mondiale. Elle envisage alors de tourner The Murmuring. Ce projet se réalise en 1995, il est le premier volet d'une trilogie intitulée Harumoni, avec Habitual Sadness (1997) et My Own Breathing. The Murmuring a reçu l'Ogawa Shinsuke prize (1995). Notons enfin, que Byun Young-Joo a fondé Boim (Docu-Factory Vista), sa maison de production.

ETATS-UNIS

Fiction, 2000, 92', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Delia Ephron, Nora Ephron, d'après le livre de Delia Ephron. Image: Howard Atherton, B.S.C. Musique: David Hirschfelder Montage: Julie Monroe

Production: Laurence Mark, Nora

Ephron

Distribution: Columbia TriStar Films

(Paris)

Interprétation : Meg Ryan, Diane Keaton, Lisa Kudrow, Walter Matthau.

HANGING UP

DIANE KEATON



Elles sont trois soeurs et leur père, Lou, est aujourd'hui un vieillard malade. Georgia, l'aînée, est une femme d'affaires médiatique qui a réussi, Maddy, la plus jeune, s'accroche à son rêve de devenir une star, et Eve, la cadette, passe sa vie entre son couple, son fils, son travail et ses souvenirs. Même si elles se parlent plusieurs fois par jour au téléphone, les trois femmes ne partagent plus grand chose. Seule Eve écoute les autres, seule Eve s'occupe vraiment de son père et de ce qui subsiste de l'unité familia-le. Lorsque le vieil homme entre à l'hôpital, elle doit affronter seule les souvenirs qui resurgissent, la douloureuse séparation de ses parents. Entre nostalgie et espoir, Eve se mesure au temps qui passe. L'aggravation de l'état de santé de Lou va toutes les obliger à se rapprocher.

A trio of sisters bend over their ambivalence toward the approaching death of their father, to whom none of them was particularly close.

avant-premières

■ On connait Diane Keaton comme actrice inoubliable des films de Woody Allen, notamment : Annie Hall (1977), Manhattan(1979), Intérieurs (1978)... Comme actrice, elle apparait aussi dans Le Parrain Let II et III (1972, 1974, 1990) de Francis Ford Coppola, dans A la Recherche de M. Goodbar de Richard Brooks (1976)... en tout une vingtaine de films marqués par sa présence tonique et moderne. Photographe de renom, Diane Keaton a publié un livre sur les halls d'hôtels : Reservations, et un autre sur l'âge d'or du cinéma hollywoodien : Still Life. Aujourd'hui réalisatrice, elle a été citée à l'Emmy de la meilleure actrice pour son portrait de l'aviatrice Amelia Earhart, dans le téléfilm Amelia Earhart . the Final Flight. Elle a aussi réalisé :

. Heaven (1987)

. Unstrung Heroes (Les Liens du Souvenir)

. Hanging Up (Raccroche!)

MAISON DES ARTS

Avant-Premières Grande Salle dimanche 2 avril 19H

Grande Salle jeudi 30 Mars à 21H

ETATS-UNIS

fiction, 1999, 114', couleur, 35mm,

v.o.s.t.français

sénario : Kimberly Peirce, Andy Bienen

Image : Jim Denault Musique : Nathan Larsen

Montage: Lee Percy, A.C.E, Tracy Granger Production: Killer Films, Hart-sharp

Entertainment (New York)

Distribution: UGC Fox Distribution (Paris)
Interprétation: Hilary Swank, Chloë
Sevigny, Peter Sarsgaard, Brendan Sexton
III, Alison Folland, Alicia Goranson, Matt
McGrath, Rob Campbell, Jeanetta Arnette



BOYS DON'T CRY

KIMBERLY PEIRCE



From the middle of America emerged an extraordinary double life, a complicated love triangle and a crime that would shatter the heartland. In Falls City, Nebraska, Brandon Teena was a newcomer with a future who had the small rural community enchanted. Back home in Lincoln, Brandon Teena was a different person caught up in a personal crisis that had haunted him his entire life.

Leena Brandon vit à Lincoln, un coin perdu du Nebraska. Elle assume mal sa condition de fille dans cet environnement fruste et macho. Aussi Teena décide de couper ses cheveux, de s'habiller en garçon et de partir vers une nouvelle vie... Devenue Brandon, elle débarque à Falls City, sous l'apparence d'un jeune garçon au sourire charmeur et innocent. Très vite, elle est adoptée par une bande de jeunes désoeuvrés. Entre les soirées passées à ingurgiter de l'alcool et les randonnées en voiture à tombeau ouvert, Brandon devient une autre personne, très différente de Teena. Mais il/elle est toujours prisonnier(e) de cette crise d'identité qui l'a hantée sa vie entière. Brandon tombe amoureux (se) de Lana, une jeune fille du groupe... mais lorsque sa véritable identité est révélée, Brandon devient la tragique victime d'un crime odieux. Ce film est inspiré d'un fait divers qui s'est produit en 1972 à Lincoln, et a défrayé la chronique jusqu'en 1993, l'un des meurtriers fut condamné à mort.



Chefs opératrices

MERCREDI 29 MARS À 21H

Maison des Arts - grande salle

Avant-Première de :

BALKAN BAROOUE

de Pierre Coulibeuf

(France, 1999 63') en présence des Chefs opératrices invitées cf. p. 94

MAISON DES ARTS

BALKAN BAROQUE

PIERRE COULIBEU

FRANCE

fiction artistique, 1999, 63', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario : Marina Abramovic, Pierre

Coulibeuf

Image: Dominique Le Rigoleur

Son : Eddy de Cloe Montage : Thierry Rouden

Production : Regards Prod. (France),

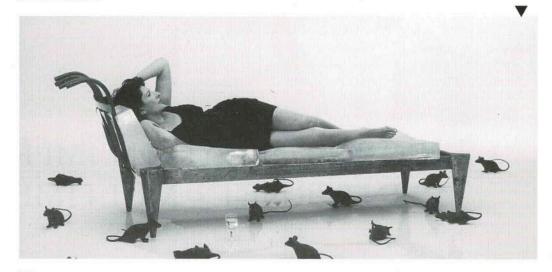
Wega Film (Autriche), Scarabee Film

Prod. (Pays-Bas), INA (France)

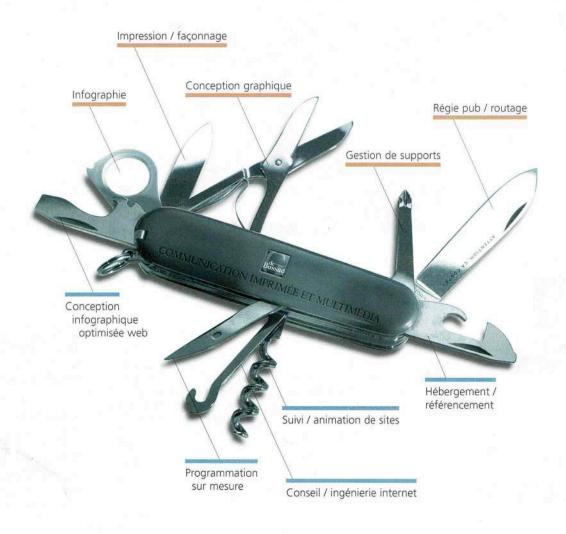
Distribution: Les Films du Paradoxe

Interprétation : Marina Abramovic





Balkan Baroque confronte deux disciplines : les arts plastiques (la performance) et le cinéma pour faire apparaître chez l'artiste Marina Abramovic une sorte de Janus, de figure bi-face inscrite dans le présent, mais aussi dans le passé et le futur. C'est l'artiste considérée dans un devenir, c'est l'artiste qui, ressaisissant son passé, actualise (dans un présent de plus en plus dilaté, de plus en plus divers) toutes les virtualités créatrices de sa propre vie. Le film invente un langage, une forme cinématographique qui opère le décloisonnement des pratiques respectives et assure le passage de Marina Abramovic vers d'autres expérimentations, celles qui intéressent la représentation du travail corporel par le cinéma, et celles qui concernent la représentation de soi, l'identité et la subjectivité dans leur rapport aux clichés, aux stéréotypes.



COMMUNICATION IMPRIMÉE INTERNET - MULTIMÉDIA

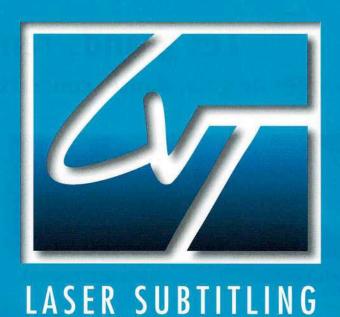




MULTIMÉDIA-INTERNET

www.gdebussac.net Tél.: 04 73 40 65 65 Fax: 04 73 40 65 60 COMMUNICATION IMPRIMÉE

Tél.: 04 73 42 31 00 Fax: 04 73 42 31 10



L'ORIGINE DU SOUS-TITRAGE LASER

PARIS
Tél.: 01 46 12 19 19

E-mail: information@lvt-lasersubtitling.com

NEW YORK

Tél.: (212) 343 1910

E-mail: lvtnewyork@aol.com

Site internet: http://www.lvt.fr

Les grands rendez-vous

Soirées de gala, danse, concerts, avant-premières,



SOIRÉE DE GALA : GRANDE CÉRÉMONIE D'OUVERTURE vendredi 24 mars - 21h -

Grande salle

lère partie : «Charmes» Spectacle de danse, chorégraphie Karine Saporta

2e partie : projection d'un film de la compétition

Avec les membres du jury, du Comité d'Honneur, Irène Papas et les réalisatrices invitées.



SÉANCE EXCEPTIONNELLE

DU FILM «ITTO» de M. Epstein & J.B LEVY (1934, 127')

Samedi 25 mars - 16h - Petite Salle Film restauré par le Service des Archives du Film et du Dépôt légal du CNC, dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture.

FORUM 1:

LES GRANDS MYTHES FONDA-TEURS ET LEURS SOURCES D'INSPI-RATION POUR LE CINÉMA Samedi 25 mars - 18h - MAC Espace 2000 (cf détail p 19) Avec Vinciane Pirenne - historienne et Stéphanie Tchou-Cotta de la Revue Synopsis



SOIRÉE DE GALA:

IRÈNE PAPAS Samedi 25 mars - 21h -Grande Salle

Electre de Michaël Cacoyannis -Grèce, 1962, 110'

Projection suivie d'une rencontre avec Irène Papas, en présence de Michaël Cacoyannis.

Avec l'aimable autorisation de la Cinémathèque Royale de Belgique et de UIP Paris.



SÉANCE EXCEPTIONNELLE

DU FILM «MOI PIERRE RIVIERE...» de RENÉ ALLIO (France, 1976, 125')

Dimanche 26 mars - 15h - Grande Salle

Avec Nurith Aviv, chef opératrice et Serge Toubiana, directeur des Cahiers du Cinéma

FORUM 2:

MOI, PIERRE RIVIERE, AYANT ÉGORGÉ MA MÈRE, MA SOEUR ET MON FRÈRE

Dimanche 26 mars - 18h - MAC Espace 2000 (cf détail p 19) Analyse d'un fait divers qui rejoint la tragédie grècque. Avec Nurith Aviv et Serge Toubiana



SÉANCE EXCEPTIONNELLE

DU FILM «MURMURES» de BYUNG YOUNG-JOO (Corée, 1995, 98") Dimanche 26 mars - 20h -Petite Salle

Projection suivie d'une rencontre avec le Comité de soutien, en présence de la réalisatrice, de Liliane Kandel et Kolin Kobayashi. (cf détails p 8)

FORUM 3:

LA PLACE DE L'IMAGE DANS LES CULTURES MÉDITERRANÉENNES Lundi 27mars - 18h -MAC Espace 2000 (cf détail p 19)



SÉANCE EXCEPTIONNELLE AMNESTY INTERNATIONAL «BRI-SER LE SILENCE»

(1996, 22')

Lundi 27 mars - 20h - Petite Salle Projection suivie d'une rencontre avec Amnesty International et Tsi Tsi Tiripano, militante pour les droits des homosexuel(le)s en Afrique du Sud et au Zimbabwe.



SOIRÉE CINÉMA EGYPTIEN

Lundi 27 mars - 21h - Grande Salle Mendiants et orgueilleux de Asma El Bakri - Egypte, 1991, 92' Projection suivie d'une rencontre avec Asma El Bakri En présence de Ghaïss Jasser.

FORUM 4:

LES RÉALISATRICES DE LA
MÉDITERRANÉE
Mardi 28 mars - 18h MAC Petite Salle (cf détail p 19)
Forum retransmis en direct
sur Internet. Ouverture du site
sur les réalisatrices de la
Méditerranée.



SOIRÉE DE GALA:

RÉALISATRICES DE LA MÉDITERRANÉE Mardi 28 mars - 20h30 -Grande Salle Raddem de Danielle Harbid -

Liban/France, 1998, 17'
Une autobiographie imaginaire

Une autobiographie imaginaire de Michal Bat-Adam - Israël, 1994, 90'

Projection suivie d'une rencontre avec Michal Bat-Adam, Danielle Harbid, 15 réalisatrices de la section et Luciana Castellina - directrice de l'Agence de Promotion du Cinéma Italien à Rome.

du XXIIe Festival:

forums, débats, rencontres... Suivez le guide !



FORUM 5:

LES CHEFS OPÉRATRICES : UNE ESTHÉTIQUE DU REGARD Mercredi 29 mars - 18h -MAC Petite Salle (cf détail p 19) Forum retransmis en direct sur Internet.

En présence de Caroline Champetier, Agnès Godard, Dominique Le Rigoleur, Claire Childéric et Tessa Racine



SOIRÉE DE GALA:

CHEFS OPÉRATRICES

Aline Isserman.

Mercredi 29 mars - 21h - Grande Salle - Avant première Balkan Baroque de Pierre Coulibeuf - France, 1962, 89' En présence de Pierre Coulibeuf, de Dominique Le Rigoleur et des chefs opératrices, des réalisatrices invitées, Agnès Varda, Chantal Akerman, Claire Denis,

FORUM 6:

DE L'ICÔNE AUX NOUVELLES
TECHNOLOGIES
Jeudi 30 mars - 18h MAC Espace 2000 (cf détail p 19).
Quelles images au futur, images de
synthèse et de multimédia. Avec
Isabelle Aveline < Zazie Web>,
Lucie de Boutiny et Sonia Bressler

(Revue de philosophie Res Publica)



SOIRÉE AVANT PREMIÈRE :

Jeudi 30 mars - 21h Grande Salle (cf. détail p.9)
Boys Don't Cry de Kimberly
Pierce - USA, 1999, 114'
Soirée suivie d'une rencontre
avec la réalisatrice. (cf détails p 9)



FORUM 7:

SUSO CECCHI D'AMICO

Vendredi 30 mars - 18h
MAC Espace 2000 (cf détails p 19)

En présence de Suso Cecchi
d'Amico - scénariste de Visconti,

Laurent Delmas - rédacteur en chef
de la revue Synopsis et Suzanne
Schiffman - scénariste et scénariste.

SCÉNARIO MODE D'EMPLOI AVEC



SOIRÉE DE GALA:

SUSO CECCHI D'AMICO vendredi 31 mars - 21h -Grande salle

Sandra de Luchino Visconti -Italie, 1965, 105'

Avec Suso Cecchi d'Amico et Caterina d'Amico de Carvalho scénariste et directrice de la Scuola Nazionale di Cinema à Rome

FORUM 8:

LECTURE DE SCÉNARIO

Samedi 1er avril - 16h - MAC

Espace 2000 - (cf détails p 19)

Lectrice du scénario «A la recherche du temps perdu» : la comédienne Hélène Vincent.

Scénario : Suso Cecchi d'Amico & Luchino Visconti, d'après l'œuvre de Marcel Proust.

SOIRÉE DE GALA:

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX Samedi 1er avril - 20h - Grande Salle

En présence des réalisatrices et des membres des différents jury, suivi du Bal de la Méditerranée.



CLÔTURE ET AVANT-PREMIÈRE :

Dimanche 2 avril - 14h - GS et PS Projections de tous les films primés Dimanche 2 avril -19h - Grande Salle - Avant première (cf détails p 8) Raccroche de Diane Keaton -Etats-Unis, 1999, 92'



REGARDS SUR LE CINÉMA ESPAGNOL :

SOLEILS D'ESPAGNE ET PANORAMA (cf détails p 100)

Soirée de clôture :

Mardi 4 avril - 20h 30

Les Cendres du Paradis de Dominique Crevecoeur - France, 1999, 85'

Avec Emmanuelle Devos (Présidente du Jury 2000)

Depuis sa création en 1961, par l'avocat britannique Peter Benenson, Amnesty International a inclu dans son mandat outre la dénonciation de la torture en 1967, l'opposition de tous les moyens appropriés à la peine de mort en 1974, la lutte contre les disparitions et les exécutions extrajudiciaires en 1991.

Cette même année, elle décide « d'adopter » à titre de prisonnier d'opinion les personnes emprisonnées à cause de leur orientation sexuelle.

Lundi 27 mars à 20h - MAC PS

Le Festival International de Films de Femmes accueille la projection du film :

Briser le Silence, 1996, 22*

Projection suivie d'une rencontre avec Tsi Tsi Tiripano, militante pour la cause des homosexuel(le)s en Afrique du Sud et au Zimbabwe.

Lors de ce festival, vous pourrez discuter, agir et vous renseigner auprès des membres de trois commissions : Femmes, Enfants, Homosexualités et Droits Humains.



Catherine TRAUTMANN

Ministre de la Culture et de la Communication



Le cinéma est l'un des nombreux domaines où les femmes, pour s'imposer, ont dû non seulement faire preuve de talent, mais aussi de persévérance et de force de caractère. Si leur combat est loin d'être gagné dans tous les pays, et si bien des préjugés subsistent, les femmes tiennent néanmoins une place croissante dans le paysage cinématographique mondial.

Le Festival de Créteil contribue à la reconnaissance des «Films de Femmes» grâce à la passion et à la force de conviction de ses organisatrices, notamment de sa directrice Jackie Buet. Il offre, depuis ses débuts, une programmation remarquable par sa diversité, et s'est affirmé comme un lieu privilégié d'échanges culturels internationaux et de rencontres entre le public et les professionnels.

Chaque année, le Festival relève de nouveaux défis pour servir au mieux les intérêts des cinéphiles et des professionnels. Je tiens, à ce titre, à saluer la création opportune en cette année 2000 du Centre de Ressources IRIS, centre multimédia d'information et de documentation international dédié à l'histoire du cinéma des femmes.

Bon Festival!

Martine AUBRY

Ministre de l'Emploi et de la Solidarité



C'est toujours avec le même plaisir, et avec la même fidélité, que je vous adresse mon soutien à l'occasion de cette 22ème édition du Festival de Films de Femmes de Créteil.

Manifestation de renommée internationale, le Festival participe activement à la marche vers plus d'égalité entre les femmes et les hommes. Un chiffre, d'ailleurs, permet de rappeler que dans le domaine artistique, comme dans tant d'autres domaines, la parité n'est pas acquise: 10%. C'est la proportion de femmes parmi les réalisateurs français. Ce chiffre est en progression, bien supérieur à ceux d'autres pays européens, mais il reste insuffisant. En soutenant le Festival de Films de Femmes de Créteil, je suis convaincue que nous contribuons à poursuivre ce travail vers plus d'égalité.

Qu'ilse poursuive et qu'ilse développe aussi. Car, après plus de vingt ans d'existence, l'association se fait aussi gardienne de la mémoire en s'engageant cette année dans la création d'un Centre de Ressources Multimédia de la création audiovisuelle des femmes. Je salue la création de ce Centre qui devrait ouvrir courant 2000.

Quant à la programmation, je soutiens pleinement vos choix de cette année car vous avez décidé de mettre l'accent sur les réalisatrices de la Méditerranée. Comme le rappelle Jackie Buet, dont je salue ici très sincèrement l'action réalisée chaque année avec son équipe, "revenir sur les grands mythes fondateurs de nos civilisations... c'est ouvrir la réflexion sur les valeurs qui ont nourri... nos cultures helléniques, romaines ou byzantines".

Je souhaite au Festival 2000, tous mes voeux de réussite.

Marie-George BUFFET

Ministre de la Jeunesse et des Sports



Le Festival de Créteil est entré dans l'âge adulte et graine de Cinéphage a largement atteint l'âge de raison. Cette section jeune public, organisée autour de l'échange entre des adolescents lycéens d'Île-de-France et des jeunes d'autres cultures, s'est distinguée jusque-là par un palmarès dont la qualité s'est imposée au fil des ans.

Le cinéma est un des loisirs préférés des jeunes, il est pour eux un vecteur culturel et un mode d'expression.

Le dialogue entre des jeunes de sensibilité et d'horizons différents et des femmes cinéastes du monde entier, est une expérience unique d'une grande richesse. Elle permet aux uns, la découverte d'oeuvres majeures, la rencontre avec les réalisatrices et interprètes de ces oeuvres et aux autres, qui ont brillamment investi le monde du cinéma, de bénéficier de l'apport des jeunes, de leur soif de connaissances.

Etre membre du jury graine de Cinéphage et s'investir au sein d'un festival tel que celui des Films de Femmes de Créteil, c'est un moyen d'accéder à la responsabilité par la critique.

J'ai la conviction que le palmarès cette année montrera encore combien par leurs choix, les jeunes cinéphiles savent reconnaître les évolutions, les sensibilités contemporaines.

Nicole PERY

Secrétaire d'Etat aux Droits des Femmes et à la Formation Professionnelle



C'est avec un vif plaisir que je salue le 22ème Festival International de Films de Femmes de Créteil. Que de chemin parcouru pour les femmes depuis 1900... leur émergence dans toutes les sphères de la société économique, politique, artistique... est sans nul doute le fait le plus marquant de cette fin du 20ème siècle.

Qui se souvient d'Alice Guy, première réalisatrice et créatrice d'un studio à la fin du 19ème siècle? Les femmes sont progressivement passées derrière la caméra mais elles restent pourtant très largement minoritaires puisqu'elles ne représentent que 10% des réalisateurs en France! C'est dire que dans le domaine cinématographique, les femmes sont, tout comme dans les domaines économique ou politique, singulièrement absentes des lieux de pouvoirs. Il est de la responsabilité des acteurs de la démocratie - pouvoirs publics, partis politiques, organisations syndicales et associations - de permettre aux femmes de prendre pleinement leur place.

Ainsi, tant que notre société ne sera pas parvenue à une réelle mixité, je soutiendrai toutes les initiatives qui mettent à l'honneur le travail des femmes, dans quelque domaine que cesoit.

C'est pourquoi je suis très attachée au bon déroulement du Festival International de Films de Femmes de Créteil, véritable phénomène de solidarité. Solidarité par le choix de ses thèmes (l'an 2000 mettant les réalisatrices de la Méditerranée sous les feux de la rampe) et solidarité, aussi par son originalité, puisque de sa mise en oeuvre à son expression artistique, il est essentiellement porté par des femmes.

Je tiens également à saluer tout particulièrement l'action de Jackie Buet et de son équipe, grâce à qui ce merveilleux événement peut se dérouler chaque année. Je tiens à lui rappeler mon soutien sans faille ainsi que ma détermination pour l'aider dans son projet de création d'un centre de ressources multimédia, véritable gardien de la mémoire de l'émergence des femmes dans le monde du 7ème Art.

Michel GERMA

Président du Conseil Général du Val-de-Marne



La place des femmes dans le monde, celle des images dans la culture humaine à l'ère du numérique et d'internet, du réel et du virtuel...Le Festival International de Films de Femmes croise ces deux grands enjeux de société.

Les films présentés et les débats organisés témoignent de la richesse de l'apport des femmes à un nouveau regard sur le monde, et de leur exploration aussi des technologies de l'image aujourd'hui.

Respecter les droits des femmes et l'intégrité des oeuvres de l'esprit, défendre le statut de l'audiovisuel et l'expression de l'imaginaire des femmes : bien des actions ont jalonné le siècle écoulé et permis des avancées, jusqu'au débat sur la parité et l'irruption citoyenne à Seattle sur l'organisation des échanges internationaux, refusant la logique de l'argent et la marchandisation de toutes les activités humaines. Mais il importe de rester mobilisés, le 22ème Festival nous y appelle.

Les oeuvres cinématographiques et audiovisuelles sont le véhicule de l'imaginaire et des individus qui les ont créées. Elles prennent leur source dans une histoire personnelle et collective: celle des femmes de la Méditerranée est complexe. L'appropriation du virtuel pose à nouveau la question de la place des femmes dans les nouveaux médias.

Le Festival International de Films de Femmes de l'an 2000 offre un lieu de diffusion d'oeuvres méconnues des grands circuits de distribution, un lieu de rencontre et de parole. Une nouvelle fois il donne à voir et à entendre l'expression de femmes du monde entier.

Pour cela, il continue de bénéficier de tout notre soutien.

Laurent CATHALA

Député Maire de la Ville de Créteil



Cette année, la 22ème édition du Festival International de Films de Femmes franchit le cap symbolique d'un nouveau millénaire.

Ce rendez-vous annuel, qui rythme la vie culturelle de la ville de Créteil, laisse encore augurer par sa programmation et ses invités, des moments toujours plus forts d'échanges, de découvertes et de témoignages.

Ce Festival trouve aussi des résonances dans le monde entier puisque de nombreuses réalisatrices et actrices étrangères nous font l'honneur de leur présence.

La participation enthousiaste de ces femmes et du public toujours plus nombreux ont permis au festival de devenir au fil des années un moment important dans l'univers du 7e art. En effet, ce cinéma qui se conjugue au féminin a permis aussi de révéler avec force la place et le rôle majeur qu'occupent aujourd'hui les femmes dans notre société. Elles investissent des lieux qui leur étaient auparavant fermés et les habitent de manière différente grâce à un regard propre à leur sensibilité. C'est ce croisement des regards et des expériences qui nourrissent et qui enrichissent ce Festival et qui accompagnent la mutation profonde qui se déroule actuellement dans notre société.

Ainsi les débats en cours correspondent bien à un approfondissement de leurs droits sociaux, politiques, économiques et juridiques, socles d'une réelle citoyenneté, à laquelle les femmes aspirent aujourd'hui.

Ce combat est toujours d'actualité et doit être poursuivi et élargi puisque de nombreuses femmes dans le monde sont encore murées dans le silence et dans l'oubli et c'est aussi à elles que ces réalisatrices s'adressent.

Je ne doute pas que ce Festival soit une nouvelle fois une réussite, qu'il nous offre encore des moments riches et de qualité et qu'il fasse rimer ce nouveau siècle avec les valeurs d'égalité et de solidarité.

Marie-Pierre DE LA GONTRIE

Vice-présidente du Conseil Régional d'Ile-de-France, Culture, Communication



Parmi beaucoup d'autres, deux phénomènes m'enthousiasment avec le Festival International du Film de Femmes.

Avoir su devenir une institution sans s'institutionnaliser. Avoir su garder sa spécificité sans se ghettoïser ni se laisser marginaliser.

Au bout de vingt deux ans, cela n'est pas une mince gageure. Aujourd'hui, le Festival International de Films de Femmes de Créteil n'est pas moins indispensable qu'à sa création.

Depuis, le contexte a évolué mais le Festival de Films de Femmes demeure une référence, un moment indispensable de création, de proposition et d'espoir.

Pour les élues et les élus de la Région Ile-de-France, le Festival de Films de Femmes représente un moment privilégié. Il se trouve que la collectivité régionale est à peine plus âgée - deux ans - que le Festival. L'une et l'autre ont grandi ensemble. Que la Région s'attache à soutenir le Festival et accompagne son histoire n'a rien d'étonnant. Il se situe sur son territoire et son rayonnement rejaillit sur nous tous.

Il y a un élément supplémentaire. Le Festival s'épanouit dans le cadre de la Maison des Arts de Créteil, un lieu auquel nous sommes très attachés et que nous soutenons également, en particulier dans le secteur des nouvelles technologies appliquées à laculture. Dans ce registre, le Festival International de Films de Femmes a aussi des projets qui doivent voir le jour.

Nous espérons qu'ils auront abouti lorsque nous en serons au 23ème festival.

Jean-Pierre HOSS

Directeur général du Centre National de la Cinématographie



Dans tous les domaines de l'activité humaine, privés ou professionnels, les femmes remportent chaque année de nouveaux droits et de nouvelles victoires. Sur le terrain politique, l'année 2000 sera celle de l'obtention de la parité. Dans le domaine du cinéma, les femmes ont dû mener de nombreuses batailles, ne serait-ce que pour pouvoir entrer dans les salles, la morale en vigueur au début du siècle réprouvant leur présence dans ces lieux où règnent l'obscurité et la promiscuité.

Ces souvenirs, pas si lointains, peuvent faire sourire, la reconnaissance professionnelles des femmes dans le 7ème art qui peut nous sembler aller de soi aujourd'hui, est le fruit d'un âpre combat. Dans de nombreux pays ce combat est par ailleurs loin d'être gagné et partout les femmes savent qu'elles doivent rester vigilantes. Depuis 22 ans, le Festival de Créteil est en première ligne pour lutter contre le sexisme, les préjugés et les tabous.

Je veux rendre hommage au travail et à l'engagement de toute l'équipe organisatrice qui nous offre chaque année une programmation remarquable où s'exprime une grande diversité de talents et de cultures. L'accueil privilégié réservé au jeune public, l'intérêt porté aux nouvelles technologies, montrent que Créteil est résolument tourné vers l'avenir. La mise en place cette année du Centre de Ressources IRIS, centre multimédia d'information et de documentation international dédié à l'histoire du cinéma des femmes, est une initiative que je veux également saluer et qui montre les préoccupations patrimoniales du Festival.

Le Festival de Créteil peut compter sur le soutien du CNC.

Jean-Michel BAER

Directeur de la Politique Audiovisuelle, Culture et Sports de la Commission Européenne



A l'aube de l'an 2000, les mutations économiques, technologiques, sociales et culturelles vont pleinement s'ancrer dans nos sociétés. Les états membres de l'Union européenne ont un devoir envers ces pays qui touchent nos frontières et qui attendent beaucoup de l'effet d'entraînement que nous pouvons représenter. Notre avenir, c'est aussi leur avenir et les politiques mises en oeuvre par la Commission européenne visent à renforcer ces liens de solidarité.

Les activités du Festival de Créteil tournées en 2000 vers les cinématographies Méditerranéennes participent aux échanges culturels indispensables au rapprochement des citoyens. Le soutien que le programme MEDIA accorde, une fois encore, à cette manifestation audiovisuelle incontournable pour le cinéma des femmes, montre l'intérêt que nous portons à la reconnaissance du travail des créatrices européennes.

La diversification qui apparaît dans le programme du Festival de Créteil 2000 qui se tourne vers d'autres aspects de la création tel que l'animation et les nouvelles utilisations de l'image, montre le dynamisme de l'équipe organisatrice. Dans le cadre du futur programme Media Plus qui se mettra en place à partir de 2001, une prise en compte renforcée des nouvelles technologies se fera dans chacun des secteurs développés par Media. Il est donc justifié que les festivals, eux aussi, participent de ces innovations et des possibilités accrues qu'elles permettront à l'avenir dans la gestion de l'image et de sa transmission vers le public.

Je souhaite plein succès au Festival de Créteil 2000.

Odile Chenal Esther Claassen Veronie Willemars

FondationEuropéenne de la Culture



Le cinéma des femmes en Méditerranée est un cinéma encore jeune. Il exprime de manière forte la violence, l'oppression mais aussi la résistance, l'humour, la beauté qui traversent le monde méditerranéen sur toutes ses rives, qui traversent le monde des Femmes, les femmes elles-mêmes. La Fondation Européenne de la culture est heureuse de pouvoir contribuer à l'hommage aux réalisatrices de la Méditerranée organisé par le Festival de Films de Femmes en l'an 2000. Nous souhaitons que la force des images, la confrontation des expériences, le débat, ouvrent au public, aux réalisatrices, de nouvelles perspectives et à la création en Méditerranée de nouvelles passerelles.

La Fondation Européenne de la Culture : dans la diversité culturelle, bâtir un sens de la communauté.

Didier FUSILLIER

Directeur de la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne



Les concentrations industrielles récentes dans les secteurs des nouveaux médias, des réseaux et du net, leur influence très forte dans les domaines de la culture, placent les projets d'un Festival de Films de Femmes ou d'une Maison de la culture, au coeur du débat.

Nous avons sans doute un rôle important à jouer dans la défense des artistes, des droits d'auteur, du temps de travail et des moyens réservés à la création. Ouvrir de nouveaux champs de production et d'expérimentation, permettre aux plus jeunes d'accéder à des studios de création, provoquer sans cesse la connivence entre artistes et publics, sont autant d'enjeux de toujours qu'il nous plaît de relever avec enthousiasme.

La plongée cette année dans des spirales mythologiques, concourent à cet état d'avancée vers les nouveaux mondes.

Michèle Philibert (Association M.P.P.M. Moving Project/Projets en mouvement) et la FNAC Marseille,

présentent du mercredi 5 avril 2000 au mercredi 31 mai 2000

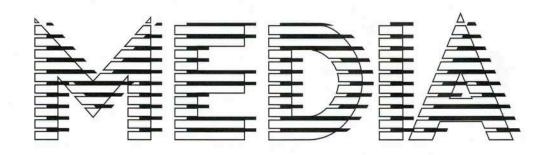
une exposition de photographies réalisées par Brigitte Pougeoise «Festival en studio»

En 1989, Brigitte Pougeoise a l'idée de créer un studio éphémère qui lui permettra de placer devant l'objectif photographique les femmes réalisatrices venues présenter leurs films au Festival International de Films de Femmes de Créteil. Elle crée depuis 10 ans une scénographie qu'elle imagine ou qu'elle lie à la thématique abordée chaque année par le Festival. L'exposition ne se veut pas seulement une galerie de portraits, mais pour la photographe, l'essentiel est «de révéler au spectateur, à travers la photographie, la personnalité, l'engagement, la générosité de ces femmes qui consacrent leur vie entière au cinéma».

Vernissage et débat rencontre le 5 avril 2000 à 17h, avec Brigitte Pougeoise, Solveig Anspach (réalisatrice) au Forum FNAC- Centre Bourse - 13001 Marseille



Cauleen Smith @Brigitte Pougeoise



LE PROGRAMME MEDIA II DE LA COMMISSION EUROPEENNE SOUTIENT LES FESTIVALS AUDIOVISUELS

Les festivals audiovisuels jouent un rôle très important au niveau culturel, social et éducatif, et participent à la création d'un nombre croissant d'emplois directs et indirects en Europe. Ils constituent également un réseau de distribution et de promotion essentiel pour la production audiovisuelle européenne, qui favorise l'émergence de nouveaux talents, assure la nécessaire formation des jeunes à l'image, et développe un grand nombre d'actions en faveur du cinéma européen en dynamisant les échanges entre professionnels.

Le Programme MEDIA II de la Commission Européenne apporte son soutien aux festivals dans le but d'améliorer les conditions de circulation et de promotion des œuvres cinématographiques européennes, ainsi que l'accès des producteurs et des distributeurs indépendants au marché européen et international.

Cette action a également pour objectif de renforcer le lien entre le public européen et les œuvres produites en Europe. Près de cinquante festivals, répartis dans les Etats membres et les autres pays européens participant au Programme MEDIA II, bénéficient de cet appui financier. Chaque année, grâce à l'action de ces festivals et au soutien de la Commission, environ 10 000 œuvres audiovisuelles, illustrant la richesse et la diversité des cinématographies européennes, sont ainsi programmées pour un public de deux millions de personnes.

Par ailleurs, la Commission soutient largement la mise en réseau des festivals de cinéma sur le plan européen. Dans ce cadre, les activités de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma favorisent la coopération entre festivals et le développement d'opérations communes, en permettant de renforcer l'impact positif de l'action de ces manifestations sur le cinéma européen.

LE PROGRAMME MEDIA II, partenaire du 22° Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne

COMMISSION EUROPÉENNE
PROGRAMME MEDIA II ~ FESTIVALS AUDIOVISUELS

DGX EAC - T120 1/74 Rue de la Loi 200 B-1049 Bruxelles

Tel. + 32 2 295 95 30

Fax. + 32 2 299 92 14

Un festival comme une Odyssée

Les réalisatrices de la Méditerranée

La spirale, le labyrinthe, le dédale autant de figures d'un parcours initiatique que l'on rencontrera cette année grâce aux réalisatrices de la Méditerranée

Cette section sera prétexte aux voyages dans le temps et l'espace à travers les mythes fondateurs de notre culture.

A la rencontre des jeunes réalisatrices et de deux personnalités remarquables du cinéma méditerranéen, Irène Papas (Grèce) et Suso Cecchi D'Amico (Italie), huit forums nous permettront de côtoyer Aphrodite, Electre, Antigone ou Iphigénie, mais aussi des personnages plus contemporains interprétés par Anna Magnani ou Marcelo Mastroiani.

Incomparable tragédienne sur scène et à l'écran, Irène Papas, a su incarner les plus grandes héroïnes: Iphigénie, Hélène... Elle nous donne une formidable leçon de dignité humaine dans Electre, de Michael Cacoyannis.

La lecture du scénario " A la recherche du temps perdu " écrit en 1970, d'après l'oeuvre de Marcel Proust, par Suso Cecchi D'Amico, nous fera percevoir ce qu'aurait pu être le dernier film de Visconti.

Nous avons souhaité accueillir, lors de la soirée d'ouverture, la nouvelle création de Karine Saporta, "Charmes", qui s'attache à revisiter les grands mythes de la Méditerranée.

Le cinéma a tout à gagner à fréquenter les autres domaines artistiques pour préserver sa propre dimension créatrice. La danse est, depuis quelques années et grâce aux chorégraphes, une "agitatrice d'images" salutaire.

Chefs opératrices: une esthétique du regard

Elles sont l'oeil des réalisatrices, mais surtout leur regard. Elles sculptent la lumière et font vivre les personnages dans des univers qu'elles créent. Avec elles, nous partagerons leurs secrets de fabrication.

Un festival planétaire qui interroge nos vies.

Dans une époque volontiers effarouchée par le poids de la culture la compétition rassemblera des films du monde entier tous différents . Les documentaires convergent vers une volonté d'alléger le poids de l'histoire. Du langage secret, le Nu Shu inventé par les paysannes chinoises du Moyen-Age pour communiquer entre elles, aux messages clandestins écrits dans les coutures de leurs habits par les prisonnières du goulag, on lit une même volonté de témoigner, une folle énergie pour survivre.

Debout ! un film rare, nous restitue la plénitude et la richesse de l'expérience du MLF, faisant dialoguer aujourd'hui les " rebelles " suisses et françaises de cette belle aventure.

La fiction va du côté de la famille et de l'identité. Des camps de réeducation américains pour adolescents déviants sexuellement, aux tentatives d'une fillette de six ans pour rapprocher sa mère et sa grand-mère, on suit tantôt avec humour, tantôt avec gravité, les tâtonnements du cinéma pour sauver du naufrage les valeurs de filiation.



© Collection Roger-Viollet

En marche vers la solidarité

Hors compétition, le Festival, sollicité par un comité de soutien parisien, a choisi d'inviter la documentariste coréenne, Byun Young-Joo, à montrer son film sur les jeunes femmes coréennes enrôlées de force comme " femmes de confort " par les Japonais lors de la guerre sino-japonaise. Amnesty international qui défend la cause des homosexuels depuis 1991, sera invité à présenter le travail de ses différentes commissions en faveur des droits humains.

Cinéma, cinémas.

Associés de toujours, Les Cinémas du Palais ont choisi de révéler des *avant-premières*, un *Panorama* de films distribués et une section *Soleils d'Espagne* qui trouve sa place dans la section Méditerranée.

La Lucarne sera elle aussi à l'heure de la Méditerranée et conviera comme d'habitude le jeune public à suivre son programme Regards sur l'Enfance. Et pour entamer ce nouveau millénaire, un grand bal organisé avec l'Union Locale des MJC nous réunira après le Palmarès. Belle Odyssée

Jackie Buet

IRIS

centre de ressources - Studio Varia MAC - 35 F /pers pour 2 films ou 35 F pour 2 pers pour 1 film

IRIS - le Centre de Ressources multimédia sur la création audiovisuelle des femmes - propose tous les jours de 14h à 18h :

- ses archives thématiques
- un espace de visionnage professionnel à la carte au Studio Varia,
- un site consacré aux réalisatrices de la Méditerranée -Espace multimédia
- huit forums, deux en direct sur Internet, avec les réalisatrices méditerranéennes et les chef opératrices - Petite salle





Huit forums thématiques tous les jours à 18h / Espaces « 2000 » ou Petite Salle - Maison des Arts de Créteil

Samedi 25 mars - Espace 2000 Les grands mythes fondateurs et leurs sources d'inspiration pour le cinéma.

En présence de Vinciane Pirenne, historienne, Stéphanie Tchou-Cotta de la revue Synopsis, et des réalisatrices qui évoqueront leur approche de ces grandes figures féminines, entre fantasmes et réalité, mères ou amantes, séductrices ou ingénues tantôt présentées comme des femmes prêtes à mourir d'amour, tantôt comme des êtres qui ont le pouvoir chevillé au corps.

Dimanche 26 mars - Espace 2000 Moi Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère de René Allio.

Un film analysé à travers ses mythes par Nurith Aviv, chef opératrice, Serge Toubiana, co-scénariste du film, directeur des Cahiers du Cinéma.

FORUM F3 Lundi 27 mars - Espace 2000 La place de l'image dans les cultures méditerranéennes

Parfois adorées comme des icônes ou brûlées comme manifestations du diable, les images ne furent pas toujours autorisées. Avec le concours d'historiennes. En présence des chefs opératrices.

FORUM F4

Mardi 28 mars - Petite salle Les réalisatrices de la Méditerranée.

Ouverture du site sur les réalisatrices de la Méditerranée En présence des réalisatrices du programme et de Luciana Castellina, direc-

trice de l'agence de promotion du cinéma italien. Quels sont les enjeux du cinéma européen des pays du sud?

En collaboration avec les écoles de cinéma de chacun des pays représentés. Forum en direct sur Internet.

Mercredi 29 mars - Petite Salle

Les chefs-opératrices : une esthétique du regard

avec Caroline Champetier, Agnès Godard, Dominique Le Rigoleur, Tessa Racine et Claire Childéric.

Forum en direct sur Internet

Jeudi 30 mars - Espace 2000 De l'icône aux nouvelles technologies

Quelles images pour le futur? Avec les réalisatrices d'images de synthèse et de multimédias.

En présence de : Isabelle Aveline «Zazie Web», Lucie de Boutiny et Sonia Bressler de la revue Res Publica.

Vendredi 31 mars - Espace 2000 Scénario mode d'emploi

avec Suso Cecchi d'Amico, scénariste de Visconti, Caterina d'Amico de Carvalho, scénariste et directrice de la Scuola Nazionale di Cinema à Rome, Laurent Delmas, rédacteur en chef de la revue Synopsis et Suzanne Schiffman, cinéaste et scénariste.

samedi 1er avril à 16h - Espace 2000 Lecture de scénario

Lecture par la comédienne Hélène Vincent du scénario «A la Recherche du Temps perdu» de Suso Cecchi d'Amico/ Luchino Visconti, d'après l'œuvre de Marcel Proust

En présence de Suso Cecchi d'Amico

La lecture du scénario " A la recherche du temps perdu " écrit en 1970 par Suso Cecchi D'Amico, nous fera percevoir ce qu'aurait pu être le dernier film de Visconti.

" Je ne dois pas faire une transposition littéraire....Je crois pouvoir avec une image, pénétrer dans cet espèce de labyrinthe profond de Proust, pour vous expliquer un sentiment, une position, une attitude, une tristesse, un moment de jalousie. " L. Visconti

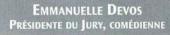


LES LEÇONS DE CINEMA

- tous les jours à 14h «Espace 2000» MAC - Entrée libre

Le bonheur d'une rencontre plus intime avec des cinéastes prestigieuses : Nurith Aviv (dimanche 26), Dominique Le Rigoleur (jeudi 30), Caroline Champetier (lundi 27), Agnès Godard (mercredi 29), Muzzi Loffredo, Asma El Bakri, Jocelyne Saab, Selma Baccar...

LES MEMBRES





Après avoir fait ses classes au cours Florent, elle joue aussi bien au théâtre dans des pièces dirigées par Francis Huster ou Sylvia Monfort, qu'au cinéma pour Noémie

Lvovsky, Arnaud Desplechin, Eric Rochant, Olivier Doran, Agnès Merlet, Gilles Cohen, Cédric Klapish, Dante Desarthe, Camille de Casabianca, Sophie Fillières et Tonie Marshall. Remarquée notamment pour son interprétation dans Comment je me suis disputé ou ma vie sexuelle... d'Arnaud Desplechin, elle est nominée aux Césars 1996 catégorie Meilleur espoir féminin.

KIRSI KINNUNEN Coordinatrice du Festival International du court métrage de Tampere



Née le 15 février 1960 à Rovaniemi, sur le cercle polaire en Finlande. Elle a fait des études de journalisme et de traductions dans les universités de Turku et de Tampere (Finlande) et continue

son activité de traductrice pour bandes dessinées, cinéma, etc.

Elle est également secrétaire générale de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma et membre du bureau de la Conférence Internationale du court métrage.

PIERRE BONGIOVANNI DIRECTEUR DU CICV DE MONTBELIARD



Né en 1949 à Bordeaux, chimiste organicien, ingénieur en sciences économiques, directeur du CAC de Montbeliard et depuis 1990 directeur du CICV Pierre

Schaeffer à Montbeliard, membre de la société internationale d'horticulture, motard (grosses cylindrées), spécialiste des huiles essentielles, producteur engagé dans l'accompagnement des artistes dans le domaine de l'image et du multimédia.



DU JURY

ENKI BILAL DESSINATEUR DE BANDES DESSINÉES



Né en 1951 en Ex-Yougoslavie, Enki Bilal arrive en France à l'âge de 10 ans.

Auteur d'une vingtaine d'albums ou de livres dont :

Partie de chasse, La Trilogie Nikopol, Bleu Sang, Le Sommeil du monstre, etc. Il est également réalisateur de 2 films : Bunker Palace Hôtel et Tykhomoon.

En 1999, il signe avec Dan Franck le livre «*Un siècle d'amour*».

DOMINIQUE WELINSKI
DIRECTRICE DE LA DISTRIBUTION CHEZ
MK2 ET RESPONSABLE DES ACQUISITIONS



Dominique Welinski débute en travaillant pour les spectacles de danse contemporaine et passe au cinéma grâce à une

rencontre avec Carole Scotta. En 1991, elle travaille pour Haut et Court Distribution et rejoint en 1997 Jack Mercier et sa société Cara m. pour sortir des films tels que *Mémoires d'immigrés* de Yamina Benguigui ou *Devarim* d' Amos Gitaï. Mais Dominique, dont les compétences sont multiples, s'occupe également du sous-titrage d'une vingtaine de films distribués par Haut et Court.

Depuis 1998, elle assure la fonction de directrice de la distribution chez MK2.

Longs métrages fiction

- SOFT FRUIT CHRISTINA ANDREEF
- NORDRAND BARBARA ALBERT
- ATRAVÈS DA JANELA
 A TRAVERS LA FENETRE
 TATA AMARAL
- BUT I'M A CHEERLEADER
 MAIS, JE SUIS UNE POM POM GIRL
 JAMIE BABBIT
- MUTE LOVE
 PATRICE MALLARD
- SEITSEMÄN LAULUA TUNDRALTA
 SEPT CHANTS DE LA TOUNDRA
 ANASTASIA LAPSUI, MARKKU LEHMUSKALLIO
- TEMPTING HEART
 SYLVIA CHANG
- 29 MIDORI SACHI HAMANO
- JANICE BEARD : 45 WPM
 JANICE L'INTÉRIMAIRE
 CLARE KILNER
- DER ONKEL VOM MEER
 L'ONCLE VENU DE LA MER
 MARIE-LOUISE BLESS

AFIFF2000



SOFT FRUIT CHRISTINA ANDREEF

AUSTRALIE

Fiction, 1999, 101',couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Christina Andreef
Image: Laszlo Baranyai
Musique: Antony Partos
Son: Paul Finlay, Sam Petty
Montage: Jane Moran
Production: Helen Bowden et
Jane Campion(Sydney)
Distribution: Mars Film (Paris)
Interprétation: Jeany Drynan, Linal Haft,
Russell Dykstra, Geneviève Lemon, Sacha

Russell Dykstra, Geneviève Lemon, Sacha Horler, Alicia Talbot.

torier, Alicia Talbot.

Après 15 ans de séparation, quatre membres d'une même famille, trois soeurs et un frère se retrouvent pour s'occuper de leur mère malade. Dans cette famille d'émigrés bulgares le fils, Bo, vient de sortir de prison, il est en liberté conditionnelle. Obligé de vivre dans la cabane du jardin parce que son père le rejette, il y campe attendant de pouvoir pénétrer dans la maison. Les trois soeurs rivalisent pour s'occuper au mieux de leur mère, mais elles ont du mal à se supporter entre elles. Chacune des filles apporte son univers, et Véra finit par établir un dialogue avec Nadja. Bo, qui ne peut rester à la maison, emmène sa mère en escapade, en lui lisant la saga de Jackie Kennedy...Entre humour et drames, les sentiments bougent au fil de la journée et le film nous présente une famille tendrement provocatrice. Le souhait de Patsy, la mère, serait pourtant d'avoir la paix et la tranquillité, chose qui semble avoir du mal à émerger chez les enfants.

Four siblings, three sisters and a brother, return to the family home after having been apart for fifteen years. They're here to nurse their sick mother Patsy. In fact, Patsy's greatest wish is for peace and quiet, but peace is not to be found in this family's gene pool.



■ Née en 1956, Christina Andreef est Néo-Zélandaise. Elle a étudié le journalisme à Wellington et le cinéma en Irlande du Nord. En 1983, elle obtient un diplôme de cinéma à Sydney, où elle vit, et y rencontre Jane Campion avec qui elle travaille comme assistante de 1988 à 1992. Christina écrit et réalise 3 courts-métrages, tous présentés au Festival de Sundance, avant Soft Fruit son premier long métrage.

. Excursion to the Bridge of Friendship (1993)

- The Gap (1994)
- . Shooting the Breeze (1996)

Egalement en Compétition Graine de Cinéphage, p.59



NORDRAND

BARBARA ALBERT

AUTRICHE/SUISSE/ ALLEMAGNE

Fiction, 1999, 103', couleur, 35mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario: Barbara Albert Image: Christine A. Maier

Son : Andreas Kopriva, Bernhard

Weirather

Montage: Monika Willi

Production: Lotus Film (Vienne)

Distribution: First Hand Films (Bülach)

Interprétation: Nina Proll, Edita Malovcic,

Michael Tanczos, Tudor Chirilà, Astrit

Alihajdaraj.

Tamara, Jasmin, Valentin, Senad et Roman vivent au nord de l'Autriche. Tous venus de l'ex-Yougoslavie, ils tentent de reconstruire leur vie, d'oublier leur jeunesse détruite et leurs aspirations écrasées. Jasmin et Tamara se battent contre une grossesse non désirée et font l'expérience amère d'une clinique pratiquant des avortements. Valentin, rêve de partir aux Etats-Unis. Senad retrouve Jasmin morte de froid après s'être saoûlée sur les bords du Danube et la sauve. Tamara et Roman vont connaître une relation chaotique, instable et courte.

Tous se sentent proches les uns des autres mais leurs relations semblent sans avenir comme leur vie sans futur. Isolés, déprimés, ils traînent de cafés en gares, à la recherche d'un travail d'un visa, d'une rencontre. Ils tentent de trouver du réconfort et de la chaleur auprès de jeunes qui leur ressemblent.

Northern Skirts is about five young people from different social and ethnic backgrounds who seek a glimmer of hope and stability in their lives. Under the strain of exile, young refugees from areas of the former Yugoslavia become victimes of circumstance in this touching portrayal of failed aspirations and wasted youth



■ Barbara Albert est née en 1970 à Vienne (Autriche). Elle a étudié le cinéma, au niveau de la réalisation et du scénario, à la Vienna Film Academy, et a travaillé depuis comme assistante à la réalisation et actrice. Nordrand est son premier long métrage.



ATRAVÈS DA JANELA

TATA AMARAL

BRÉSIL

Fiction, 2000, 83', couleur, 35mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario: Tata Amaral, Fernando Bonassi, Jean-Claude Bernardet Image: Hugo Kovensky

Musique: Livio Tragtenberg, Wilson

Sukorski

Son: Eduardo Santos Mendes Montage: Ide Lacreta

Production: A.F. Cinema e Video Distribution: A.F. Cinema e Video Interprétation: Laura Cardoso, Fransergio Araujo, Ana Lucia Torre, Leona

Cavalli. Antonio Petrin.

Selma, femme de ménage à la retraite, vit modestement avec son fils Raimundo dans un quartier en pleine mutation. Elle materne complètement ce fils qui en retour lui exprime son amour profond. Tous les deux vivent cet attachement fort l'un pour l'autre, à travers les rituels du petit déjeuner et de la vie quotidienne.

Le film s'ouvre sur une scène essentielle où l'on voit Selma contempler sa silhouette dans le miroir, tout en se préparant. Ce regard, cette attitude forte et intimiste dans une scène extrêmement banale nous trouble, et place du même coup les limites délicates de toute bienséance. Habile à traiter du suspense et du fait divers, la réalisatrice découpe son récit en six jours et oblige le public à être vraiment très observateur. Au fil de ses journées la vie de Selma est réglée et se déroule de façon routinière : elle va au super-marché, nettoie la maison, cuisine et lit les petites annonces dans l'espoir de trouver un emploi à son fils. Tomasina, sa voisine, l'accompagne dans son train-train coutumier. Pourtant les choses peu à peu dérapent.

Raimundo appartient à une génération de jeunes qui ne veulent pas travailler. Il entretient avec sa mère un rapport de séduction très érotique. Il est son Dieu, elle ne vit que pour lui. Pourtant elle soupçonne quelque chose et peut-être même une liaison avec une femme. Terrorisée à l'idée de le perdre, elle s'aveugle de plus en plus sur ses absences et se recroqueville en attendant la fatale échéance. Mais les évènements vont se précipiter, plus tragiques qu'elle ne l'imaginait, collant du même coup à la violente réalité d'un pays sans loi morale.

Atravès de janela is a chilling tragedy about a woman who cannot free herself from her son Raimundo. Selma's love is obsessive. But on day, Raimundo seems absent, comes home late and sleeps during the day...



■ Née en 1960 à Sao Paulo, Tata Amaral est à la fois vidéaste et cinéaste. Comme assistante de réalisation, elle a participé à une vingtaine de films, avant de réaliser son premier court métrage en 1986. Puis, jusqu'en 1991, elle devient assistante pour des films publicitaires et en 1992 écrit le scénario et dirige le premier programme syndical diffusé à la télévision brésilienne. Elle a enseigné la vidéo et donné des cours d'écriture de scénarios pour le cinéma, tout en réalisant des vidéos institutionnelles

- Change your Dial (1986)
- City Poem (1986)
- We Want the Air Waves (1986)
- SP Pan 360° (1987)
- . Familiar Story (1988)
- . Just Livin' (1991)
- Pride (1992)
- . Thou Shall not Take the Name of the Lord thy God in Vain (1993)
- To Get Possession of the Girdle of the Queen Hyppolyta (1994)
- Um ceù de Estrelas (1996), son premier long métrage fiction, présenté au Festival de Créteil en 1997.

Egalement en Compétition Graine de Cinéphage, p.59



BUT I'M A CHEERLEADER

MAIS, JE SUIS UNE POM-POM GIRI JAMIE BABBIT

ETATS-UNIS

Fiction, 1999, 85', couleur, 35mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario: Brian Wayne Peterson Image: Jules Labarthe

Musique: Pat Irwin Son: Shawn Holden Montage: Cecily Rhett

Production: Andrea Sperling, Leanna

Creel

Distribution: Kushner-Locke C° (LA) **Interprétation**: Natasha Lyonne, Michelle Williams, Cathy Moriarty, Brandt Wille, Bud Cort, Mink Stole, Charles

Rupaul.

Megan a tout pour elle. Elève mignonne et studieuse, elle est appréciée dans son lycée. Son petit copain est capitaine de l'équipe de football du lycée. Mais un jour ses amis réunis avec sa famille vont lui faire découvrir un côté inattendu de sa personnalité : son attirance pour les filles. Cette déviance est confirmée par des signes formels : elle est végétarienne, n'aime pas trop embrasser son copain, a une photo de fille dans son casier au lycée. Elle devra donc abandonner amis et famille pour intégrer la maison «Le Droit chemin», camp de redressement pour homosexuels.

«Tourné en couleurs acidulées avec des acteurs très «camp*» (Mink Stole, une égérie de John Waters, en mère frustrée ; le travelo Ru Paul, dans une de ses rares apparitions en «homme» ; l'inoubliable Cathy Moriarty (de Raging Bull et Cop Town) en gentille animatrice de camp de rééducation pour les ados gays), le film révèle, derrière son humour lesbien un peu grivois des accents plus sinistres. De tels camps existent bien aux Etats-Unis, où des parents affolés essaient de faire extirper l'homosexualité de leurs rejetons au moyen de techniques pavloviennes dignes du film *Orange mécanique* ».(Bérénice Reynaud dans Les Cahiers du cinéma n°540)

* camp (terme intraduisible en français, mis à la mode dans les années 60 par Susan Sontag dans son essai sur l'esthétique du cinéma d'avant-garde homosexuel de Jack Smith, qui dénote une sur-représentation "flamboyante" et de mauvais goût des stéréotypes sexuels chez les hommes comme chez les femmes, et une exagération des codes empruntés à la culture populaire (pop music, mode, gadgets, cartoons, cinéma de "genre") en un mot, un usage subversif de l'art du cliché. (B.R.)

Megan has got it all. She's popular, pretty, a model student, dates the captain of the football team, and she's a cheerleader. One day she comes home to find her family and friends gathered in honor... She is forced to attend True Directions, a local homosexual rehabilitation camp.



■Née en 1970, Jamie Babbit a étudié le cinéma au Barnard College de Columbia University (New York) où elle a obtenu un diplôme en 1993. Elle a d'abord travaillé comme scripte sur plusieurs longs métrages, ceux notamment de David Fincher dans The Game, de John Duigan dans Sirens, de Su Friedrich dans Hide and Seek ou de Nancy Savoca dans If These Walls Could Talk.. Avant But I'm a Cheerleader qui est son premier long métrage, elle a réalisé:

. Frog Crossing (1997)

. Sleeping Beauties (1998)



MUTE LOVE

ETATS-UNIS

Fiction, 1998, 58', couleur et N&B, 16mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario: Patrice Mallard Image: Dorothy Thigpen Musique: Ed Tomney Son: Rebecca Williams Montage: Rodney Evans

Production et Distribution : Third World

Newsreel (New York)

Interprétation: Barbara O, Nicole Parker, Teja Frank, Joy Beth Nadella, Otto Sanchez, Vickey Newman, Beryl Henderson, Sonya Rodriguez. Mavis (Nicole Parker) a connu la drogue très jeune. Anna sa mère, l'a flanquée à la porte après de multiples rechutes, ne pouvant plus supporter cette dérive. Aujourd'hui, Mavis a elle aussi une fille de six ans, Lisa. Trois générations de femmes africaines-américaines font face à leur vie quotidienne, et inventent leurs relations, malgré l'éclatement familial qui impose la solitude.

Les interprètes sont convaincantes. On y retrouve avec bonheur Barbara O, actrice sublime de *Daughters of the Dust* dans le rôle d'Anna la grand-mère qui a provoqué la rupture et n'a jamais fait de compromis dans la vie. Lisa, sa petite fille de six ans, est la narratrice de toute l'histoire. Elle porte l'espoir du film, elle symbolise le lien, la continuité, qui seuls peuvent réunir cette famille. Son intelligence des situations tente de surpasser cette tradition du silence qui accable tant de génération de femmes et maintient cet "amour muet" qui lie mère et fille dans le non-dit . La métaphore du vol survient à point nommé pour rattacher l'anecdote à l'universel, au vivant. Cette figure est à la fois récurrente du Gospel et de la littérature noire américaine notamment dans le livre *Song Of Salomon* de Toni Morrison.

Mute Love is a film about three generations of African-American women who are trying to mend their fractured relationship. Mavis has never seen her grandmother and thinks wrongly that she hates them. Anna is Mavis'mother, she is nurse and a single parent who struggled to raise a rebellious daughter...

■ Patrice Mallard a réalisé, comme productrice et réalisatrice, plusieurs films et vidéos relatives au langage. Elle a aussi écrit le scénario d'Autobiography of a Pitbull, qui a été sélectionné pour le Festival de Sundance 1999, section Screenwriter's Lab. Son film Mother Tongue (1994), un documentaire expérimental sur le langage et ses effets dans la psychologie des peuples colonisés, a eu un succès mondial et a été présenté au Musée d'Art moderne de New York en 1995.



SEITSEMÄN LAULUA TUNDRALTA

ANASTASIA LAPSUI, MARKKU LEHMUSKALLIO

Finlande

Fiction, 2000, 85', N&B, 35mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Anastasia Lapsui Image : Johannes Lehmuskallio Son : Antero Honkanen, Pekka Martevo, Arto Jokisuu, Markku Lehmuskallio Montage : Markku Lehmuskallio

Production: Jörn Donner Productions

(Helsinki)

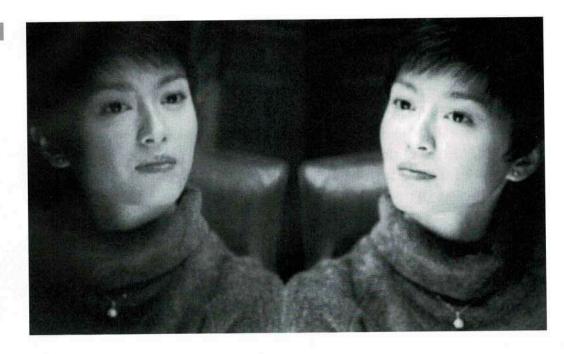
Distribution: Finnish Film Foundation Interprétation: Vitalina Hudi, Hatjako Yzangi, Gregory Anaguritsi, Nadeshda Wolodejewa, Nadeshda Horotetto. Le film se compose de Sept chants sur la toundra, le premier et le septième étant des documentaires. Les autres ont été "dramatisés" avec des éléments de fiction, car selon les réalisateurs : "la fiction permet d'être plus expressif, plus riche et plus libre". Cette fiction donc, raconte la vie d'un peuple du Grand Nord, les "Nenets", qui ont encore des traditions nomades et vivent de la pêche et de la chasse. Les acteurs du film, sont les acteurs de leur propre vie : l'instituteur est "joué" par l'instituteur, le propriétaire de la ferme collective par le propriétaire de la ferme collective...etc. Tous les protagonistes du film apparaissent donc pour ce qu'ils sont réellement .

Progressivement, le film révèle la présence de l'impérialisme soviétique qui prélève son tribu sur les troupeaux, impose la langue russe à l'école, et les effigies de Lénine et Staline dans tous les tipis. Les "Nenets" ont eu l'impression que le film racontait l'histoire de leurs familles, et qu'une anthologie leur était consacrée. Il s'agit de la première fiction dans la langue de ce peuple, écrit et réalisé par une cinéaste authentiquement issue des "Nenets".

Seven Songs from the Tundra tells the life of the Nenets, just common people, nomads, hunters and fishers. They have no theatres, no professional actors, and in this film a Nenets is played by a Nenets. The people felt that the film was telling the story of their families, the history of who they are. That is how the anthology Seven Songs from the Tundra was born.



- Anastasía Lapsui et Markku Lehmuskallio ont réalisé ensemble plusieurs documentaires au cours des années 90. Citons :
- In Reindeer Shape Accross the Sky (1993)
- . Paradise Lost (1994)
- . The Farewell Chronicle (1995)
- . Anna (1997)
- . The Sacrifice, a Film about a Forest (1998)



TEMPTING HEART

HONG-KONG/CHINE/JAPON Fiction, 1999, 114', couleur, 35mm,

v.o.s.t.français Dune

Scénario: Sylvia Chang Image: Lee Ping-bing Musique: Kay Hwang Son: Tang Hsiang Chu Montage: Kwong Chi-leung

Production: Media Asia Films (Hong-

Distribution: Media Asia Distribution

Interprétation: Takeshi Kaneshiro, Gigi

Leung, Karen Mok, Sylvia Chang.

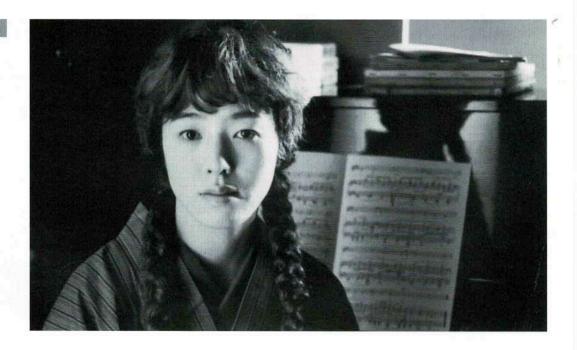
eune fille timide, Shen Sheo-Rou tombe amoureuse de Ho-Jun, un séduisant guitariste élève de son lycée. Elle partage son secret avec Chen-Li, amie inséparable à laquelle elle confie tout. La découverte des sentiments forts et de leur attirance sexuelle accentue le trouble des adolescents. Une nuit suffit pour bientôt déclencher la suspicion des parents. Après une scène d'une rare violence entre Sheo-Rou et sa mère, les deux adolescents se séparent irrémédiablement.

Sous son aspect romantique le film déploie une exigence d'écriture originale, mêlant à l'intrigue une réflexion sur les évènements eux-mêmes. On comprend progressivement que deux histoires se tissent astucieusement et retiennent notre attention. En s'attardant à réfléchir sur ses préoccupations artistiques, Cheryl réalisatrice déjà célèbre (un autre personnage interprété par Sylvia Chang elle-même) expose sa vie et peu à peu nous révèle que les éléments du film dans lequel on est plongé, sont des mises en scène, des flash-back de sa propre biographie. Assaillie par ses propres fantômes, Cheryl, s'appuie sur un jeune scénariste pour tenter d'évoquer la perte d'un amour de jeunesse qu'elle n'a jamais pu oublier. A des moments stratégiques du film, le scénario est ainsi discuté en direct, l'histoire remaniée et les personnages poussés vers leur destin extrême.

A schoolgirl falls in love with a gentle guitar-playing young man. Despite troubles with their parents, they are capable of great passion and sensitivity, and they develop a love that runs deep enough to last a lifetime...



- Sylvia Chang a débuté sa carrière dans le cinéma en étant actrice sur une trentaine de films, et ce, depuis 1973. Ensuite, elle devient réalisatrice, ce qui ne l'empêche pas comme le prouve Tempting Heart, de rejouer comme actrice dans ses propres films. Elle a réalisé :
- Once Upon a Time (1981)
- Passion (1986)
- The Game They Call Sex (1987)
- Sisters of the World Unite (1991)
- Mary from Beijing (1992)
- In Between (1994)
- Sia Yu (1995)
- Tonight, Nobody Goes Home (1996)



MIDORI SACHI HAMANO

IAPON

Fiction, 1998, 108', 35 mm, couleur, v.o.s.t.français

Scénario : Kuninori Yamazaki
Image : Joji Tanaka
Musique : Shigemi Yoshioka
Production : tantan-sha (Tokyo)
Distribution : Iwanami hall (Tokyo)
Interprétation : Kayoko Shiraishi, Kazuko
Yoshiyuki, Junko Miyashita, Kazuko
Shirakawa, Michiyo Yokoyama, Maki
Ishikawa, Eri Yu

 M_{idori} retrace l'histoire de Midori Osaki, célèbre écrivaine japonaise décédée en 1971 à l'âge de 74 ans. Ses écrits n'ont été publiés que récemment et ont remporté un vif succès, encensés par des écrivains japonais réputés qui lui reconnaissent un fascinant pouvoir de suggestion.

Construite à l'envers, la narration part du décès de Midori Osaki pour remonter les évènements de sa vie. La structure du film combine deux histoires : la longue lutte contre l'oubli d'une femme écrivain et l'adaptation de sa nouvelle *Wandering in the Seventh World*. Cette oeuvre, considérée comme un chef-d'œuvre reconnu par quelques lecteurs "éclairés", raconte l'histoire d'une jeune fille qui veut écrire des poèmes sur les sept sens. Venue de sa ville natale pour vivre à Tokyo avec ses frères, elle y rencontre la passion amoureuse et vit entre l'écriture et la découverte de la sexualité.

Malheureusement de santé fragile, Midori Osaki a fini par se retirer et par s'effacer peu à peu de la mémoire publique pendant plus de quarante ans. Cette "Simone de Beauvoir" asiatique a été redécouverte en 1969 par une nouvelle génération de lecteurs japonais, qui la considère aujourd'hui comme un modèle de la littérature moderne.

Midori Osaki published masterpieces in the japanese literary world, in the late 1920s/1930s. Then she vanished at the height of her powers and was rediscovered in 1969. The film shines new light on present-day values and human paradigms both through the story Midori Osaki wrote, and the story she lived.production Tantansha.



■ Sachi Hamano, née en 1948 à Tokushima, révait de devenir cinéaste et débuta comme réalisatrice avec 17 Years-Old Girls (1970). En 1984, elle fonde sa propre société de production Tantansha. Elle a produit à ce jour plus de 300 films à faible budget.

Egalement en Compétition Graine de Cinéphage, p.59



JANICE BEARD: 45 WPM

JANICE L'INTÉRIMAIRE CLARE KILNER

ROYAUME-UNI

Fiction, 1999, 82', couleur, 35mm, v.o.s.t. français

Scénario : Clare Kilner, Ben Hopkins Image : Richard Greatrex, Peter Thwaites

Musique: Paul Carr Son: Ronald Bailey Montage: Mary Finlay

Production: Dakota Films Ltd (Londres)
Distribution: Diaphana Distribution

(Paris)

Interprétation : Eileen Walsh, Rhys Ifans,

Patsy Kensit, David O'Hara

Il est difficile de savoir si Janice est trop jeune, simplement maladroite ou malheureusement un peu retardée. Son arrivée dans l'entreprise semble révéler tout ce qui va de travers. Mais plus habilement c'est l'entreprise ellemême qui est objet de dérision de la part de la réalisatrice. Il n'y a rien de plus ridicule, en effet, que ces petites bassesses quotidiennes du chef de service pour augmenter le succès de l'entreprise, les dividendes, et donc ses propres rémunérations. Il est prêt à tout et même à donner carte blanche à Janice à la grande colère de la secrétaire de service qui ressent cela comme une compétition déloyable.

Pourtant Janice cache un lourd secret. Sa mère est une grande malade, incapable de sortir de chez elle, clouée à son poste de télévision par une phobie des autres. Janice a mis au point un système de journal vidéo qu'elle lui envoie chaque jour. L'image est ici au centre du propos.

Mais le film vire au thriller burlesque et tous les ressorts du comique, du suspens et de l'action sont copieusement utilisés pour nous entraîner dans un complot catastrophique pour l'entreprise à la veille d'une importante manifestation publicitaire.

Janice Beard: 45 WPM is director Clare Kilner's quirky debut feature about a woman with a vivacious personality and an overactive imagination. She has crafted a heart-felt, sensitive portrait of a kooky heroine who dives into a career in the big city with mixed results. The illness keeps her mother house-bound. Thus comes her decision to move to London and make enough cash to pay her mother's medical care.



© Catherine Moreau

■ Clare Kilner est née à Londres, en 1964. Elle commence sa carrière de réalisatrice en suivant les cours de Films and TV directing au Royal Collège of Art. Elle a réalisé des documentaires et des séries télévisées telles qu'*EastEnders* pour la BBC.

Janice Beard:45 PWM est le premier longmétrage fiction d'une réalisatrice dont nous suivons le travail avec intérêt depuis ses débuts et qui a réalisé :

. Saplings .Half Day .The secret (série TV BBC) .Symbiosis (1995) Créteil 1996 .Daphne and Apollo (1996) (BBC) programmée à Créteil en 1997.

Egalement en Compétition Graine de Cinéphage, p.59



DER ONKEL VOM MEER

L'ONCLE VENU DE LA MEF MARIE-LOUISE BLESS

SUISSE

Fiction, 1999, 87', couleur, 35mm, v.o.s.t. français

Scénario: Marie-louise Bless, R.zoller Images: Jörg Schmidt Reitwein Musique: Hans Reffert Son: Ingrid Städeli Montage: Regina Bärtschi

Production : Silvia Filmproduktion

(Zurick)

Distribution : Silvia Filmproduktion

(Zurick)

Interprétation : Ana Xandry, Robin Dreja

Les années soixante, on s'en souvient sont celles du premier homme sur la lune. Pour Lisa qui vit modestement avec sa mère, son petit frère et la mémé dans une petite ville suisse, il est encore difficile de vivre librement. C'est l'été et pendant les vacances, les enfants jouent aux indiens en attendant le retour de l'oncle Franz, marin parti faire le tour du monde. Franz l'éternel absent. La mémé est communiste et boit trop. La mère se fait courtiser par Albert au petit restaurant où elle est serveuse. Les enfants vont crier famine auprès du charcutier qui leur donne des restes de saucisses. Drôle de famille! Drôle de Suisse!

La bande des mômes du village exclue Lisa et son frère Willy car Lisa ne veut pas accepter leurs règles. Forte tête, Lisa ne supporte pas que sa mère couche avec Albert. Elle met de l'eau dans les bouteilles d'alcool que sa grand mère consomme en cachette. Lisa s'intéresse bientôt à Antonio, le nouveau cordonnier italien. Elle l'observe à la dérobée quand il est nu et fait sa toilette. L'arrivée de ce beau garçon comble sa solitude. Enfin l'oncle rentre de Chine.

For Lisa, a girl of eleven, the summer holidays begin with her wanting to join the neighbourhood boy's indian tribe together with her younger brother Willy. But the hot summer in the Sixties ends for Lisa with a new and disturbing feeling for Antonio, a young Italian, and her escape to the sea.



■Née en 1951 à Zurich (Suisse), Marie-Louise Bless fait d'abord des études commerciales, avant d'écrire des articles dans différents journaux. Après un séjour de deux ans à Naples, elle fait de courtes études de médecine puis, à partir de 1981, devient assistante et scripte sur des films suisses et allemands. Avant l'Oncle venu de la mer, son premier long métrage fiction, elle a réalisé:

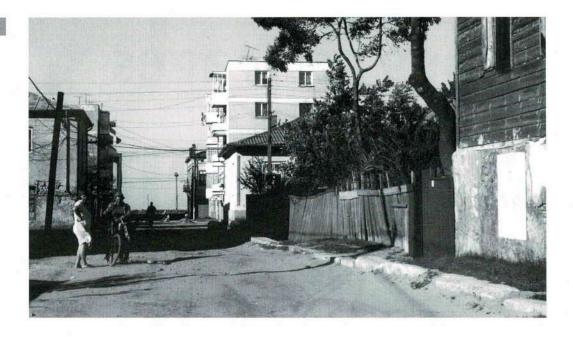
.Frühsommer (1985) . Ruhezeit abgelaufen (1988)



Longs métrages documentaires

- VERS LA MER
 ANNIK LEROY
- NU SHU-A HIDDEN LANGUAGE OF WOMEN
 IN CHINA
 YANG YUE-QING
- SHADOW BOXERS
 KATYA BANKOWSKY
- TRANS-SIBERIA
 KANERVA CEDERSTRÖM
- L'ADOLESCENCE AU BORD DE LA VIE CHRISTINE FRANÇOIS
- KM 250 ANNE FAISANDIER
- DEBOUT! UNE HISTOIRE DU MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES FEMMES 1970-1980

 CAROLE ROUSSOPOULOS
- TYPHOONTSCHIK
 A PORTRAIT OF NATALIA GUTMAN
 ELINE FLIPSE
- THE WAY I SEE IT SANGEETA DATTA
- AT THE SHARP END OF THE KNIFE BARBARA ORTON



VERS LA MER

BELGIQUE

documentaire, 1999, 87', N&B, 16mm, v.o.s.t.français

Scénario: Marie Vermeiren, Annik Leroy Image: Marie Vermeiren, Annik Leroy Son: Marie Vermeiren, Annik Leroy Musique: Otto Lechner, Franz Schubert, Iva Bittová

Montage: Eva Houdova

Production : Cobra Films (Bruxelles)

Distribution : CBA (Centre de l'Audiovisuel)

(Bruxelles)

T ourné sur les rives du Danube, de sa source à la mer Noire, le film est une traversée de l'Europe au fil de l'eau. Il nous offre la belle occasion d'y croiser les gens qui y vivent. Ici le rythme des saisons, le paysage, la nature, un visage, des gestes imprègnent l'atmosphère du film d'une façon si pleine et si sensible que la magie opère. Ce voyage dans l'espace est aussi un voyage dans le temps, et l'on visite au hasard des arrêts la maison où est mort Kafka.

"Sa construction est binaire. D'abord et en premier, lui, le fleuve... La cinéaste nous donne le temps de regarder et d'écouter, d'entrer dans la tristesse ou l'allégresse des paysages, de voir le froid et de l'entendre, de contempler un arbre et de s'arrêter pour un chant d'oiseau, de traverser un buisson, un chemin creux...Ensuite il y a arrêt sur personnage. Il ne faut pas oublier qu'Annick Leroy est photographe. Et, brusquement le photogramme devient photographie....Et les gens parlent directement à la caméra(jamais il n'y a un jeu de question/réponse) ils disent comme cela, des fragments de vie, des regrets, des souvenirs, des soucis.

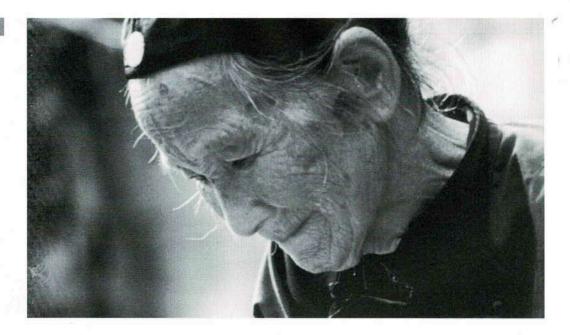
Ce film pose l'interrogation sur l'expérimental qui dit la révolte, le désir de perturber le récit, l'image et le temps sans oublier le son. Il est évident que là se joue le lieu de résistance. *Vers la mer* laisse le spectateur libre. De penser, de rêver, de voyager ". (Jacqueline Aubenas.Critique de cinéma. Professeur à l'Insas et à l'ULB).

Beginning in the Black Forest and running its course all the way to the shores of the Black Sea, the film brings stories, encounters with people and land-scapes from Germany, Austria, Slovakia, Hungary, Bulgaria and Romania. The combination makes for a visual equivalent to epic verse, sensual and rhythmic, travelling eastward...drawn by the light.



■ Née en 1952 à Bruxelles, Annik Leroy a obtenu un diplôme de l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Arts Visuels de Bruxelles (1977), avant d'enseigner dans l'atelier "Documentaire et cinéma expérimental" de l'Hogeschool et dans l'atelier "Arts narratifs" à l'Institut Supérieur libre d'Arts Plastiques (ERG) de cette même ville. Depuis 1973, elle réalise des expositions photographiques et des films vidéo. Citons:

- . Le Paradis Terrestre (1973)
- . Undermost (1974)
- . NBC (1975)
- . Ekho (1976)
- . In der Dämmerstunde, Berlin de l'aube à la nuit (1981)
- . Exposition : Les femmes et le cinéma (1984/1987)
- . Il fait si bon près de toi (1987)
- . Artisan lumière (1989)
- . Exposition : Traces de vie, 3 photographes et la R.D.A. (1990)



NU SHU-A HIDDEN LANGUAGE OF WOMEN IN CHINA

CHINE/CANADA

Documentaire, 1999, 58', couleur, Vidéo Beta, v.o. chinoise s.t. français Dune

Scénario: Yang Yue-Qing

Images: Yang Yue-Qing, Du-Yan Li, Jing

Musique: Jin Zhang

Son: Tony Randall, Dale Darlington

Montage: Paul liereslev

Production: East-West Film Enterprise

Distribution: East-West Film Enterprise

Interprétation : Narrator: Aedon Young

 ${
m D}$ ans la Chine féodale où les femmes subissaient la tradition des pieds bandés, toute éducation leur était refusée. Elles étaient de ce fait condamnées à l'isolement social le plus terrible. Privées de paroles et d'échanges, elles subirent cette mutilation et ces privations jusqu'à une période récente. Dans le comté de Jian-Yong, province de Hunan, les femmes paysannes ont miraculeusement inventé une écriture clandestine appelée "Nu Shu", ce qui signifie "écriture de femmes".

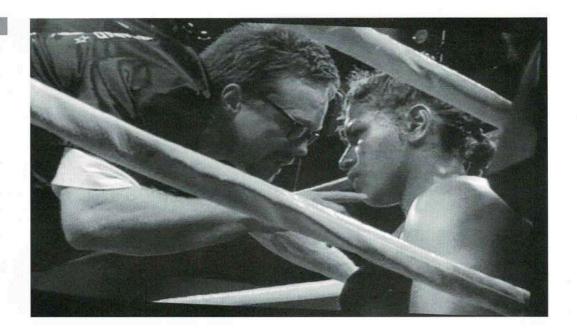
Fermement convaincus que les femmes sont des êtres inférieurs, les hommes ne prêtèrent aucune attention à cette nouvelle écriture. Si bien que ce code secret des femmes demeura inconnu pendant des siècles. C' est dans les années 60 que le "Nu Shu" souleva l'intérêt des autorités chinoises qui le suspectèrent d'être un code d'espionnage international.

Ce documentaire s'attache à Huan-Yi Yang, aujourd'hui âgée de 86 ans qui reste la seule survivante de cette région où est né cette langue de résistance à pouvoir la lire et l'écrire. Le film explore la pratique du "Nu Shu" et son rôle dans la vie des femmes, révélant sa force de résistance à l'oppression des hommes. On retrouve une forme de résistance semblable chez les minorités Yao qui s'opposèrent à la culture de Confucian Han. Les origines du "Nu Shu" sont donc retracées et mises en parallèle pour la première fois, avec certaines coutumes Yao, celles-notamment concernant la parité dans le mariage- qui ont pu être d'une certaine influence sur cette incrovable invention.

In feudal China, women, usually with bound feet, were denied educationnal opportunities and were condemned to social isolation. But in Jian-Yong county of Hunan province, peasant women miraculously developed a separate written language, called "Nu Shu" meaning "female writing". Believing women to be inferior, men disregarded this new script, and it remained unknown for centuries.



■ Diplômée en science de l'Université d'Alberta au Canada, Yang Yue-Qing a été professeur d'université en Chine où elle a réalisé son premier documentaire The Chinese Forest Frog , primé et diffusé à la télévision chinoise. Depuis 1993, elle s'est consacrée à la réalisation de documentaires sur les femmes chinoises, dans la ville où elle vit aujourd'hui, Vancouver.



SHADOW BOXERS KATYA BANKOWSKY

ETATS-UNIS

documentaire, 1999, 72', 35mm, couleur et N & B, v.o.s.t.français Dune

Image: Anthony Hardwick, Tony Wolberg Son: John Bucher, Alex Markowski

Musique : Zoël

Montage: Katya Bankowsky
Production: Swerve Films (New-York)
Distribution: Swerve Films (New-York)

L'action se déroule au moment des championnats du monde des Golden Gloves où les femmes sont admises pour la première fois. Katya Bankowsky, la réalisatrice, était l'une des concurrentes. Eliminée dès son premier match, elle va filmer l'ensemble des combats depuis le début. Son engagement personnel dans cette performance physique des femmes et particulièrement aux côtés de la grande star métisse d'Amsterdam, Lucia Rijker, championne de boxe néerlandaise qui réussit à s'imposer dans un milieu masculin, voire machiste, donne au film une qualité de profonde vérité. Le rythme des témoignages et les scènes d'entraînement au combat nous tiennent en haleine, surtout face à l'adversaire redoutablement agressive qu'elle devra affronter. Lucia Rijker est la continuatrice d'une lignée de femmes pionnières dans le domaine si réservé de la boxe.

Pour parvenir à ce portrait extrêmement respectueux et charismatique, la réalisatrice a suivi la championne pendant cinq ans, et fut témoin de ses rêves et de ses peurs. La musique de la DJ Zoël Daschuta est particulièrement appropriée à cette vie rythmée par l'effort et les feux de la rampe et en restitue la dimension dramatique et la beauté.

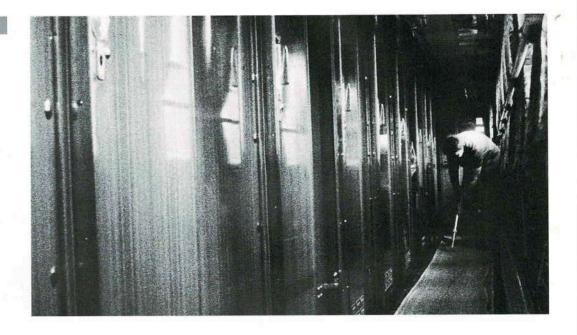
Shadow Boxers is a visually stylized and intensely personal first look inside the world of women's boxing, focusing on Lucia Rijker, the powerful world champion boxer.



■ Katya Bankowsky est la scénariste, réalisatrice, productrice et distributrice de Shadow Boxers. Une fois son diplôme de cinéma obtenu à l'Université de Yale, elle s'installe à New-York où elle débute sa carrière en travaillant sur des productions commerciales de TV. En 1995, elle commence le tournage de son premier film Shadow Boxers lors des Golden Gloves, la célèbre compétition de boxe de New-York où pour la première fois les femmes étaient admises, depuis 68 ans d'existence.

COMPÉTITION INTERNATIONALE

MAISON DES ARTS



TRANS-SIBERIA

MUISTIINPANOJA LEIREILTA KANERVA CEDERSTRÖM

FINLANDE

documentaire, 1999, 60', couleur,35mm, v.anglaise s.t.français Dune

Scénario: Kanerva Cederström

Image: Jyrki Arnikari Son: Pekko Pesonen

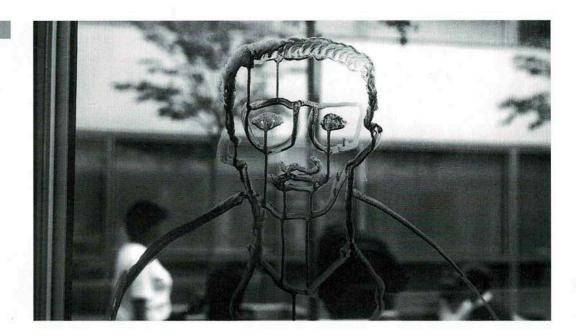
Montage: Kanerva Cederström Production: Kinotar Oy (Helsinki) Distribution: Kinotar Oy (Helsinki) «Pour moi, il y avait trois Sibérie. Mon grand-père, météorologiste avait voyagé le long des rivières de la Sibérie à la fin du 19e siècle. J'avais entendu parler de la Sibérie depuis mon enfance. Ma mère rêvait depuis toujours de parcourir cette région mais durant toute sa vie cette zone fut interdite. Jeune, je croyais à la propagande soviétique qui décrivait la Sibérie comme une terre promise aux ressources naturelles et vantait l'héroïsme du travail. Petit à petit, s'est formé l'image d'un archipel avec des camps de prisonniers, l'image d'un monde de sacrifices humains inconcevables et de souffrances.

J'espérais que l'on parle et évalue l'ampleur de ce trou noir dans l'histoire des hommes, mais l'intelligentsia européenne était trop fatiguée, ou n'avait pas envie d'y réfléchir. Finalement, deux personnes m'ont encouragées à fouiller la mémoire de la Sibérie : Andrei Sinyavsky, un écrivain de Moscou, et Amalia Susi, une fino-hongroise, professeur de mathématiques. Ils ont tous deux passé plusieurs années de leur vie dans les camps de prisonniers de Staline en Sibérie. Leurs écrits m'ont amenée à me poser des questions fondamentales sur l'être humain». (Kanerva Cederström)

In my youth, I believed in the Siberia of Soviet propaganda, the promised land of natural resources and the heroism of work. Little by little, I formed an image of an archipelago of prison camps, a world of inconceivable human sacrifices and suffering. (Kenerva Cederström)



- ■Née en 1949, Kanerva Cederström a surtout réalisé des documentaires, d'abord dans le cadre de la télévision, puis à titre personnel depuis 1994.
- Puppet House (1985)
- . Genius Loci (1986)
- . Uncle Lenin Lives in Russia (1987)
- . Meetings at the Artist's House (1988)
- . Laila (1988)
- . Borderland (1989)
- . Two Uncles (1990), Premier prix au Festival de Tampere 1991.
- Nuuttien ylösnousemus (1992)
- Reflections from the Glass Eye (1992)
- . Soledad (1993)
- . Matkalla Toven Kanssa (1993)
- . *Jobless Days* (1994), Premier prix au Kettupäivät Festival de Finlande 1994.
- . Haru-The Island of the Solitary (1998)
- . Trans-Siberia (1999)



L'ADOLESCENCE AU BORD DE LA VIE

CHRISTINE FRANÇOIS

FRANCE

documentaire, 1999, 90', couleur, vidéo Béta SP, v.o.française

Scénario: Christine François, Rémi Lainé

Image: François Kuhnel
Son: François Morel
Musique: Jean-François Hoël
Montage: Alain Caron

Production/Distribution: VF Films

Productions

Dans un service de psychiatrie d'un hôpital parisien, des patients, adolescents de 13 à 20 ans, leurs parents et des soignants (infirmières, médecins, psychiatres...) tentent de mettre des mots sur d'étouffants silences, de sortir de la souffrance corporelle et psychique, de nommer les "désordres alimentaires" ou troubles du comportement alimentaire, telles l'anorexie et la boulimie, sans les catégoriser à l'extrême.

Un entretien permet à l'arrivée d'établir un contrat entre le jeune patient et l'équipe médicale. Des objectifs sont fixés en commun, une démarche est adoptée. Puis les jeunes intègrent un service où ils rejoignent d'autres jeunes, ils ne verront plus leurs parents pendant une période donnée. Des réunions communes entre soignés et soignants, puis des réunions de l'équipe médicale, des entretiens individuels, des ateliers d'ergothérapie, la prise de médicaments contrôlée, les séances de psychodrame, ponctuent les journées à l'hôpital, faites aussi de découragement et de sentiment d'abandon.

Une radio créée par quelques adolescents et des infirmières, retourne avec humour les questions des soignés aux soignants. Au cours des rencontres collectives entre les parents et l'équipe médicale, on essaie de démêler l'écheveau des relations parents-enfants. Le professeur Jeammet qui dirige ce service rappelle que les plaintes corporelles sont de 40% chez les filles, contre 10% chez les garçons, les tentatives de suicides trois fois plus nombreuses, et les automutilations plus fréquentes.

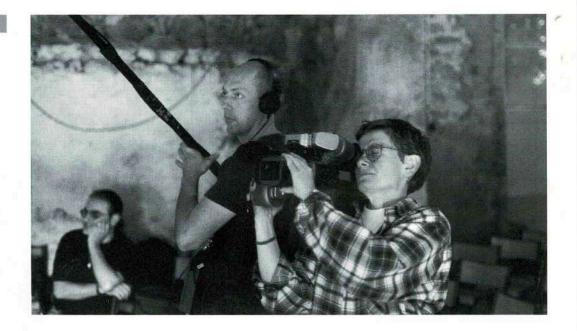
In the psychiatric department of a parisian hospital, the patients from 13 to 20 years old, their parents and the medical staff, try to speak of the physical and mental pain, and to point out the eating disorders...



- ■Née en 1962 à Lille, Christine François possède une maîtrise de philosophie obtenue à Paris I. Elle est également diplômée de la Fondation Européenne des Métiers de l'Image et du Son, section réalisation (1989). Elle a réalisé:
- . Compter l'amour (1990)
- . Le poids du corps (1993), grand prix média 1995 de la Fondation pour l'Enfance.
- . Ma mère et L'Histoire de Marie (1994), 2 épisodes de la série Les Enfants du Juge (FR3)
- . Nanou ou Gaëlle (1997)
- . Brigade des Mineurs : l'amour en souffrance (1998)

COMPÉTITION INTERNATIONALE

MAISON DES ARTS



KM 250

FRANCE

documentaire et fiction, 1999, 64', vidéo, couleur, v.o. française

Scénario et image : Anne Faisandier Son : Stéphane Bauer Montage : Claire Atherton Production : Chemah I.S. (Paris)

Interprétation : Anouk Grinberg

250 km, c'est la distance qui sépare Paris de Lormes dans le Morvan. A travers l'histoire de la réalisatrice (interprétée par Anouk Grinberg), le film, en forme de journal intime, rencontre d'autres histoires. Des histoires d'anciens parisiens installés sur ces terres jadis désertées par les autochtones à la recherche d'un emploi citadin, et la sienne avec ses secrets douloureux comme la perte d'un enfant. Anouk Grinberg, très juste dans ce jeu réaliste, interprète et incarne Anne venue dans le Morvan reprendre une ancienne laiterie.

Des "émigrés intégrés", c'est comme celà qu'on appelle ces drôles de parisiens venus à la fois soigner leurs blessures et tenter de réinventer leur vie au plus près de la nature, et des gestes les plus simples. Peu à peu, d'autres amis sont venus la rejoindre, s'installent, des projets naissent, des concerts de musique sont organisés.

This movie is about different stories of parisians, settled in the country for 10 years. Like a diary, we discover progressively painful secrets.



■ Née en 1951, Anne Faisandier est à la fois professeur d'histoire-géographie, preneuse de son et cinéaste. Depuis 1978, elle a réalisé en vidéo des court métrages et de nombreux reportages notamment sur Ulrike Ottinger , cinéaste allemande, commandé par Delphine Seyrig, *Die Superbia*.

- . Nombrelles (1978)
- . Lettre à Jacques (1980)
- . Repères (1981)
- Collège (1982)
- . Philippe Herreweghe fait chanter Brahms (1983)
- . Reportages pour le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir (1984/87)
- . Tamia et Pierre Favre (1984)
- . Reportage sur l'université internationale d'été de Marly-le-Roi (1984)
- . Le Voyage sans fin (1985)
- . Die Superbia (1986)



atherine Deudo

DEBOUT! UNE HISTOIRE DU MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES FEMMES 1970-1980 CAROLE ROUSSOPOULOS

FRANCE/SUISSE

Documentaire, 1999, 90', vidéo Béta SP, v.o. française

Scénario : Carole Roussopoulos Images : Ned Burgess,

Camille Cottagnoud, Sébastien Moret

Montage: Carole Roussopoulos, Nicole

Fernandez Ferrer, Rina Nissim

Production : Prospective Image (Orléans) Distribution : Carole Roussopoulos La deuxième moitié du 20e siècle a donné naissance à l'un des plus extraordinaires mouvements sociaux: le mouvement de libération des femmes. Dans le sillage de mai 68, en France et Suisse Romande comme dans de nombreux autres pays occidentaux puis du Tiers-Monde, elles sont d'abord deux ou trois femmes à se réunir, puis une petite poignée et très rapidement des centaines, de manière spontanée et non hiérarchisée. Mais ce mouvement, qui a profondément chamboulé notre société, n'est pourtant ni connu, ni reconnu. Blanc médiatique, histoire ignorée, peu revendiquée, ces militantes des années 70 sont passées de la caricature à l'oubli. Traitées à l'époque de "toutes des mal baisées", on les considère aujourd'hui comme "ringardes".

L'objectif de ce film est donc de rendre hommage aux femmes qui ont créé et porté ce Mouvement. Au travers de nombreuses archives (sonores, photographiques et audiovisuelles), il rend hommage à leur intelligence, leur audace et leur humour. Il se situe comme un relais entre les pionnières et les nouvelles générations. Cela sans donner de leçon, ni culpabiliser, car cet élan des années 70 n'est pas reproductible tel quel. Au fil des interviews qui constituent un des matériaux du film, une vingtaine de femmes françaises et suisses répertorient les acquis et les limites de ces acquis. A partir de là peuvent s'inventer aujourd'hui de nouvelles formes d'engagement pour l'égalité, là où les résistances demeurent. Pariant sur la transmission et l'information, le film fonctionne ainsi comme un appel aux jeunes générations.

An historical story about Women's Lib Movement, by Carole Roussopoulos who founded the famous Simone de Beauvoir Center, with Delphine Seyrig and Ioana Wieder.



■Carole Roussopoulos est née en 1945, et possède une formation littéraire acquise à Lausanne. En 1969, elle crée Vidéo Out, un des premiers groupes vidéos en France et fonde en 1981, avec Delphine Seyrig et loana Wieder, le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir premier organisme à produire des vidéos de femmes. De 1987 à 1994, elle est directrice de l'Entrepôt un cinéma de recherche parisien. Réalisatrice et monteuse de plus de 50 films vidéo, elle privilégie tous les sujets concernant les femmes. Elle a réalisé notamment :

Le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (1971)

- Les Prostituées de Lyon parlent (1975)
- Le Viol, Anne, Corinne et les autres (1978)
- . Profession : Agricultrice (1982)
- . L'Egalité professionnelle, ça bouge (1986)
- . L'Inceste, la conspiration des oreilles bouchées (1988)
- . L'Inceste, lorsque l'enfant parle (1992)
- Les Violences du silence (violences conjugales en Valais) (1998)

COMPÉTITION INTERNATIONALE

MAISON DES ARTS



TYPHOONTSCHIK A PORTRAIT OF NATALIA GUTMAN

PAYS-BAS

documentaire, 1999, 78', N/B et couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario : Eline Flipse Image : Erik van Empel

Musique: Schuman, Schubert, Bach,

Chostakovitch

Son: Hugo Helmond

Montage: Berenike Rozoon

Production: Scarabee Films

Distribution: Idéale Audience (Paris)

Elle semble vivre jour et nuit, sans dormir beaucoup, allant d'un bout à l'autre du monde plusieurs fois par an. Pour rester en contact avec les siens, elle passe des heures sur son téléphone portable. Elle est à la fois mère de trois enfants et violoncelliste de talent. Elle s'appelle Natalia Gutman, elle est russe et juive. Elle est une musicienne et une femme atypique dans le milieu des concertistes de renommée mondiale, tant par son refus des mondanités que par sa technique très ancrée dans la tradition musicale russe alliée à un style très personnel.

Jouant depuis l'âge de cinq ans, élève de Vladimir Rostropovitch et de Sviatrolav Richter, elle donnera des concerts clandestins quand l'état soviétique dictatorial et antisémite lui interdira de jouer en public. De répétitions en concerts, Eline Flipse nous donne à voir le travail d'élaboration, long, patient et acharné, et l'interprétation grandiose de compositeurs consacrés mais aussi de compositeurs contemporains ou encore inconnus.

She seems to live day and night, without much sleep, going around the world several times a year, spending hours on her mobile phone, her way of keeping in touch with home. She is the mother of three children, and also happens to be a genius violoncellist. Her name is Natalia Gutman.



- Née en 1954, Eline Flipse a étudié le français et la littérature française à la Sorbonne (Paris) avant de se lancer dans une formation cinématographique à Amsterdam. Depuis le début des années 80, elle a réalisé une vingtaine de documentaires, sa spécialité restant les portraits de musiciens où de compositeurs. Citons :
- . Tout devient musique, portrait du pianiste Pierre Volondat (1983)
- . Wat Was (1986)
- . Een mooie ontsporing, portrait du compositeur Guus Jansen (1987)
- . Kaalangst (1988)
- . Toekomst (1988)
- Yoeri Egorov (1989), sélectionné pour le Prix de Rome 1990
- . De klank van de stilte (1991), sur le compositeur Ton de Leeuw.
- . In search of a displaced Orpheus (1991), sur le compositeur Arthur Lourie
- . Kamerconcert (1994)
- . De Oogst van de Stilte (Broken Silence) (1995), qui a reçu 4 prix aux Festivals d'Utrecht, de Nyon, de Bacao, et de Montréal.
- . Russian travellers in Africa (1998).



THE WAY I SEE IT

WOMEN FILMMAKERS OF INDIA

SANGEETA DATTA

ROYAUME-UNI/INDE,

1999, documentaire, 80', vidéo Béta SP, couleur, v.o.s.t.français Dune

Scénario: Sangeeta Datta Image: Avijit Mukul Kishore Son: Premendu Bikash Chaki Musique: Soumik Datta Montage: Felicity Moore

Production: Sangeeta Datta (Londres)
Distribution: Sangeeta Datta (Londres)
Avec les participations de : Shabana
Azmi, Deepa Mehta, Aparna Sen, Sai
Paranjpye, Kalpana Lajmi, Shyam
Benegal, Vijaya Mehta, Aruna Raje, Suma

Josson.

Les réalisatrices indiennes qui s'engagent dans la profession ont beaucoup de courage. car en Inde où l'on brûle encore les veuves sur le bûcher de leur défunt mari, les femmes qui ne peuvent acquitter leur dote sont elles aussi sacrifiées par le feu. Ce sacrifice, on le sait grâce aux films de femmes, les hommes et leur famille le maquillent en accident.

Aujourd'hui Deepa Mehta, une réalisatrice par qui le scandale arrive, fait de nouveau la "une" de l'actualité. Décidée à mettre en scène dans Water l'exploitation des veuves par les hautes castes hindoues, elle a dû arrêter son tournage le 31 janvier 2000, pour faire face à une vague de protestations, orchestrée par les extrêmistes hindous de Varanasi (Uttar Pradesh). "En aucun cas mon film ne s'attaque à la religion hindoue. C'est un film sur la libération des femmes" confie-t-elle à Libération. Mais de leur côté les fanatiques rétorquent "Deepa Mehta ne ternira pas la culture hindoue comme elle l'a déjà fait dans Fire." Avec Fire (1998), qui mettait en scène une histoire d'amour entre deux femmes de classe moyenne, elle avait déjà subi les violentes attaques des nationalistes hindous. Ils l'accusaient de défendre la cause lesbienne et avaient vandalisé les salles de cinéma. Après être repassé une deuxième fois devant la commission de censure, le film avait enfin été autorisé. Le cas des films de Deepa Mehta est assez représentatif de la situation du cinéma indépendant en Inde.

Ce documentaire en proposant le portrait de plusieurs réalisatrices (Aparna Sen, Kalpana Lajmi, venues à Créteil en 1998, Deepa Mehta, Aruna Raje, Vijaya Mehta, Sai Paranjpye...), nous montre la variété de leur démarche, la force de leur engagement et la richesse de leurs inspirations. A leur côté, l'actrice Shabana Azmi, qui joue dans bon nombre de leurs films (Sati, Fire, Saaz ...) n'hésite pas à affirmer qu'il existe un regard féminin bien particulier et qu'elles font un cinéma de résistance. "Je ne peux accepter de faire un film contre la cause des femmes" dit-elle. Bien construit, reposant sur de longues interviews et de nombreux extraits de films, ce document valorise les dimensions artistiques personnelles et la force politique des oeuvres.

In India, a number of women filmmakers gained visibility over the last two decades. How did these women identify and locate themselves? Were they comfortable with the label "women filmmakers"? What were their career trajectories? What has been groundbreaking work? How did they see life around them?



■ Née en 1958, Sangeeta Datta a préparé un doctorat de cinéma à l'Université du Sussex (RU), en travaillant sur le thème des réalisatrices indiennes. Ayant obtenu une formation technique au Four Corners Workshop de Londres, ce film est l'aboutissement de ses recherches, et c'est aussi son premier film comme réalisatrice. Sangeeta Datta est également critique de cinéma (membre du Fipresi), métier qu'elle a exercé à Bombay et plus récemment à Londres. Enfin, elle a été assistante de Basu Bhattacharya, sur son dernier film Aastha.



AT THE SHARP END OF THE KNIFE

BARBARA ORTON

ROYAUME-UNI

documentaire, 1999, 70', couleur, 16mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario: Barbara Orton, Cathy Mc Cormack

Image : Lance Gewer

Son: Gitta Caviera, Brian Howell

Montage: Colin Monie

Production: Barbara Orton (Glasgow) Distribution: Barbara Orton (Glasgow) Cathy Mc Cormack, militante écossaise du droit au logement se rend, à l'invitation de Lynne Brown de l'ANC (African National Congress) en Afrique du Sud, rencontrer des hommes et des femmes qui se battent pour changer les conditions de vie dans les townships de Cape Town et de Johannesburg. Les gens qu'elle rencontrent, adultes ou enfants, analysent avec intelligence la situation. Bien que l'apartheid ait été aboli, la population noire et métisse connait une nouvelle exclusion sociale et économique.

La tuberculose, le sida, le crime, la drogue et la malnutrition sont choses courantes. Les médias s'en font largement l'écho négligeant le travail quotidien des groupes engagés dans des actions de prévention et d'éducation. L'expression théâtrale, musicale, la réflexion sur les traumatismes dus à la violence avec des enfants, la création de radios communautaires et toutes les formes de prise de conscience et de luttes au quotidien, sont ainsi encouragées.

Cathy Mc Cormack reviendra à Glasgow transmettre d'autres formes de lutte pour la justice sociale. En Ecosse, où les pauvres ont toujours été considérés comme des pions par les autorités locales, des groupes aujour-d'hui prouvent qu'ils peuvent être des acteurs du changement. "Nous avons prouvé que l'habitat insalubre, la pauvreté et le travail précaire étaient les causes de notre mauvaise santé et non la cigarette ou le graillon. L'économie de marché nous esclavagise; La société s'empresse de soigner les symptômes sans en chercher les causes".

An "eye-level" view going with Scottish activist Cathy Mc Cormack to South Africa to see how her fellow activists are faring, making intriguing parallels with her own life in the Easterhouse housing project, in Scotland, and theirs.



■ Née en 1951, Barbara Orton est à la fois productrice et réalisatrice. Son film In Cuba They're Still Dancing réalisé pour la télévision (BBC Scotland), a reçu le prix de la Royal Television Society. En 1998, elle produit et dirige The Spice Boys, un court métrage, avant At the Sharp End of the Knife, son premier long métrage. On lui doit également :

. The Priest and the Pirate (1996), un téléfilm pour Channel 4 et BBC Scotland

. Lives on Hold, une série de 5 fois 5 minutes, sur les jeunes exclus par la pauvreté en France, en Italie, en Ecosse, en Belgique et en Grèce.



COURTS métrages

- 46 STEINFLUG SUZANNE HORIZON-FRÄNZEL
- 46 SUEÑO EN EL CUARTO ROJO SILVIA RIVERA CUSICANQUI
- 46 NEW NEIGHBOURS
 ANITA McGEE
- 47 WHEN SHE COMES BACK CASSANDRA NICOLAOU
- 47 ZYKLON PORTRAIT
 ELIDA SCHOGT
- 47 EL BESO DE LA TIERRA LUCINDA TORRE
- 48 EL INFANTICIDA PILAR RUIZ-GUTIERREZ
- 48 LALIA SILVIA MUNT
- 48 LYNN'S WAKE Koula & Katina Sossiadis
- 49 TRIPTYQUE 0. 01. 02
 MURIEL LACALMONTIE
- 49 ANGOISSE BLANCA LI
- 49 LE TEMPS DES CERISE ALICE GUIEN & CHRISTIE MOLIA
- 50 MONETTE Marie Helia
- 50 PETITES HISTOIRES DE REINS DU TOUT FRANÇOISE MARIE
- 50 POUR UNE FOIS QU'ON ÉTAIT SAMEDI MAUD BAIGNÈRES

- SOUAD EL BOUHATI
- 51 SINGERIE CLAIRE AZIZA
- TI INE AFTOS ?
 FOTINI PAPADODIMA
- 52 THE VEHICULE WITH THE SOUL OF A MAN BALAKA GHOSH
- 52 VEDDEMALET EVA FREDRIKKE DAHR
- 52 ENTRE NOS MARGARIDA CARDOSO
- COMPOSED LEE YOUNG-MI
- 53 FORGOTTEN PILOTS
 CAIRO CANNON
- 53 MRS BUCHAN
 RACHEL MATHEWS
- 54 VECER NATASA PROSENC
- 54 DEL AV DEN VARLD SOM AR DIN KARIN WEGSJÖ
- 54 P Yuri A
- 55 BABAMI HIRSIZLAR CALDI ESEN ISIK
- 55 LOST LEE CHING-WEN
- 55 INDUSTRIAL BODIES KHMASEA HOA BRISTOL

ALLEMAGNE

Film d'animation, 1999, 15',35mm et 16mm, sans dialogue

Scénario: Susanne Horizon-Fränzel Image: Dietmar Ratsch, Juraj Liptak, Guido Frenzel

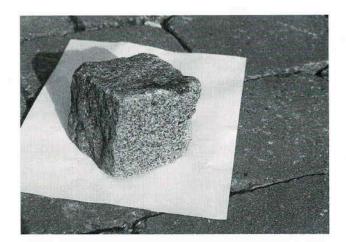
Musique : Büdi Siebert, Son : Gibbs Horizon-Platen

Montage: Susanne Horizon-Fränzel, Hildegard Schröder, Félix Oehler

Production: Sultana Films
Distribution: Sultana Films
Interprétation: Jason Chimonides

STEINFLUG

LE VOL DE PIERRE SUSANNE HORIZON-FRÄNZEL



La pierre reste l'arme la plus ancienne et la plus populaire dans l'histoire de l'humanité. A portée de main, elle ne nécessite pas une préparation spéciale pour être utilisée. Ici au cours d'une manifestation, un pavé lancé rate sa cible, entre en orbite autour de la terre, et devient un observateur volant des relations humaines.

- Née en 1959 dans le Bad Godesberg en Allemagne, Susanne Horizon-Fränzel posséde une formation dans l'animation et le design cinématographiques. Elle obtient un diplôme en 1988 à l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart, avant d'enseigner dans ce même établissement. Elle a travaillé aux Etats-Unis, a été reçue dans plus de 30 pays pour présenter ses films, une dizaine en tout, et parmi eux :
- . Icke, Dosige Zeiten ,(1985)
- . Abkratzen und Teetrinken (1986)
- . Sister Groucho (1989)
- . Bravo Papa 2040 (1989), prix Canal + au Festival de Créteil 1992, l'un des 8 prix reçus par ce film.

MAISON DES ARTS

BOLIVIE

Culturales (La Paz)

Fiction,1999,19',couleur,16mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Silvia Rivera Cusicanqui Image : Ernesto Fernandez Musique : Cergio Prudencio Son : Ramiro Fierro

Montage: Juan Cadena, Ramiro Fierro Production: Aruwiyiri Producciones

Interprétation : Orlando Huanca, Guillermo Granda, Patricia Caceres

SUENO EN EL CUARTO ROJO SILVIA RIVERA CUSICANQUI



U ne relation entre une femme et un homme s'ébauche pendant le carnaval dans une petite ville bolivienne de la Cordillière des Andes. Entre rêve et réalité, entre vie quotidienne et mascarade, dans les ruelles escarpées de la ville, la passion déploie ses feux.

■Historienne et essayiste bolivienne, Silvia Rivera Cusicanqui a écrit des scénarios pour différents films vidéos, entre 1989 et 1993. Certains ont été primés comme Condor de Plata (1989), Amalia de Gallardo (1990) ou Cosme Alves Netto (1997) qui est en pré-production.

MAISON DES ARTS

CANADA

Fiction, 1999, 6'45, Couleur, 35mm, sans dialogue

Scénario : Anita Mc Gee Image : Albert Hennen Musique : Paul Steffler Son : Paul Steffler Montage : Roy Power Interprétation : Maisie Rilley

NEW NEIGHBOURS



Une femme prend son thé rituel chez elle tout en lisant.

De nouveaux voisins emménagent. Le thé, le livre et la lectrice vont s'en trouver bouleversés.

■ Anita Mc Gee est diplômée de théâtre de l'université de Toronto. Elle a réalisé des courtsmétrages diffusés à la télévision et rècemment, a coproduit et travaillé pour différents téléfilms.

CANADA

Fiction, 1999, 19',

couleur, 16mm, v.o. s.t. français Dune

Scénario : Brian Morey Image : Gavin Smith Montage : Roslyn Kalloo

Production: Canadian Film Center Distribution: Taxi Entertainment Interprétation: Elva Mai Hoover,

Tim Post, Susan Cooke

WHEN SHE COMES BACK

CASSANDRA NICOLAOU



David et sa mère Margaret vivent dans l'attente du retour de leur soeur et fille. Sa chambre est restée telle que le jour de sa disparition. Margaret se décide enfin à ranger définitivement les affaires de sa fille mais le passé est trop présent.

■ Cassandra Nicolaou est une réalisatrice résidant à Toronto, qui a commencé à travailler en 1994 comme coordinatrice de production sur le film House. Elle a écrit et réalisé deux courts-métrages: Why I'll never trust you et Dance with me.

MAISON DES ARTS

CANADA

Documentaire, 1999, 13', couleur, 16mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario : Elida Schogt Image : Roberto Ariganello Son : Elida Schogt

Montage : Caroline Christie, Elida Schogt Production : Elida Schogt pour Wandering

Tulip Productions

Distribution: Canadian Filmmakers

Distribution (Toronto)

ZYKLON PORTRAIT



Il s'agit d'un film sur l'holocauste, sans images de l'holocauste, mais avec des photographies de famille, des prises de vue sous-marines et des images peintes à la main. Le montage des images évoque de manière clinique et scientifique, comment les nazis ont eu recours au zyklon B, employé comme pesticide, pour en faire l'arme chimique du génocide des juifs.

■Née en 1965 à Princeton (USA), Elida Schogt a une formation littéraire, et tout son travail tourne autour des rapports entre histoire de l'holocauste et mémoire. Elle prépare un 2ème film *The Walnut Tree*, et un 3ème *Silent Song*, sur les photos prises par l'armée américaine au moment de la libération du camp de Dachau.

MAISON DES ARTS

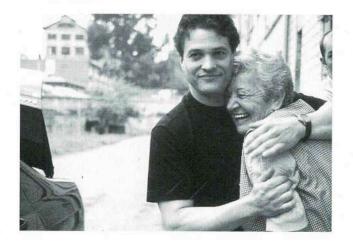
ESPAGNE

Fiction, 1999, 18', 35mm, couleur, v.o.s.t. français Dune

Scénario: Lucinda Torre Image: Chechu Graf Son: Pedro R. Soto Musique: Eva Gancedo Montage: Luis Castañon Production: Diana Paz (Madrid) Interprétation: Pedro M. Sanchez, Tomas del Estal, Asuncion Balaguer

EL BESO DE LA TIERRA

LE BAISER DE LA TERRE
LUCINDA TORRE



Pablo, qui vivait à Paris, retourne dans sa région natale : les Asturies. Il retrouve Javier, son ami de toujours. Mais la vie de la mine est terrible et un coup de grisou va tuer Javier. Pablo emportera le souvenir d'Amalia, la mère de Javier, atteinte de plein fouet par cette perte et qui l'avait chaleureusement accueilli à son retour.

■ Lucinda Torre est née en 1965 dans les Asturies (Espagne). Diplômée en arts, histoire et musicologie, elle travaille actuellement à la TV, comme programmatrice. Elle a réalisé:

Llevalo de calle. (1990)

. Idus. (1991)

. Idus 2 (1993)

Tiempo de Danza (1994)

ESPAGNE

Fiction, 1999, 15',

couleur, 35mm, v.o.s.t. français Dune

Scénario: Miguel Angel Cobo,

Pilar Ruiz Gutierrez Image: Juana Jimenez Musique: Luis Miguel Cobo Son: Arturo Garcia

Montage: Vanessa Lopez Marimbert

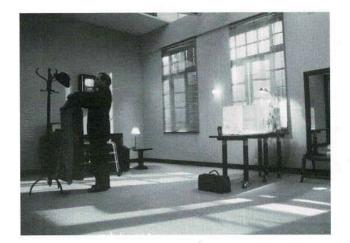
Production: Ecam **Distibution**: Ecam

Interprétation : Emilio Gutierrez-Caba,

Irene Visedo

EL INFANTICIDA

PILAR RUIZ-GUTIERREZ



Tout le monde est égal devant la loi : si un bébé pleure la nuit, un homme en costume gris doit intervenir et mettre fin à cette perturbation. Aucune exception n'est autorisée.

■ Née en 1969 à Santander (Espagne), Pilar Ruiz Gutierrez a étudié le cinéma à l'ECAM (Madrid). Elle a une expérience de théâtre, mais aussi de scénariste pour des programmes TV. Las tres Heridas, une pièce de théâtre, a reçu le prix des jeunes écrivains. Elle a réalisé Blanco Perfecto (cm) avant El Infanticida.

MAISON DES ARTS

ESPAGNE

Fiction, 1999, 14',

Couleur, 35mm, v.o. s.t. français

Scénario: Silvia Munt
Images: David Omedes
Musique: Eduardo Arbide'
Son: Juan Sanchez
Production: Bausan Films
Distribution: Bausan Films
Interprétation: Kentawyiya Bachir,
Hadijetu Alamin, Azman Matala, Amineto

Zergu, Alla Teyeb, Halima Zergu

LALIA SILVIA MUNT



A travers les yeux de Lalia, fillette qui vit dans un camp de réfugiés sahraouis, avec sa famille, à travers son journal, sa poèsie à la première personne, son héritage, elle nous fait partager tout l'espoir d'un peuple oublié, en exil. Chassée de son désert natal, elle campe quelque part en Algérie loin de la mer, cette mer dont elle rêve en regardant les dunes s'étendre jusqu'à l'horizon.

■ Silvia Munt a une formation de danseuse classique obtenue au Royal Ballet de Londres (1971). Elle a ensuite été actrice de théâtre et de cinéma (sur une dizaine de films), avant de réaliser Lalia qui est son premier film.

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

Fiction, 1999, 19', couleur, 16mm, v.o. s.t. français Dune

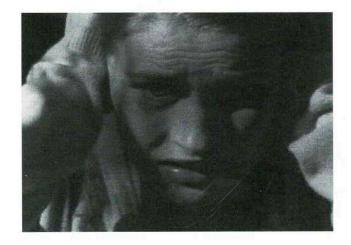
Scénario: Katina et Koula Sossiadis

Image: Brian Fass
Musique: Michael Fernano
Son: Mac Smith

Montage: Jeni Matson

Production: Koul Kat Productions, Inc
Interprétation: Annemette Andersen,
Emmy Meyer, Max Goff, Laurence
Elyzabeth Bradford, Jessy Calem

LYNN'S WAKE



Hantée par des images de mort, communiquant très peu, Lynne, artiste, semble plongée dans une profonde dépression. Accueillant froidement sa vieille voisine qui tente de lui parler d'une oeuvre restée en cours dans son jardin, Lynne finit par s'ouvrir et briser le silence.

■ Koula et Katina sont soeurs. Katina a fait des études de journalisme à l'université de Lehigh où elle fut diplômée en 1995. Depuis, elle a travaillé dans la production cinématographique à New York et à Philadelphie. Katina, quant à elle, fait des études d'art au Moravian College, puis à l'université de Pennsylvanie. Elle a exposé ses oeuvres à Bethlehem et Philadelphie. Elle travaille au musée Guggenheim.

FRANCE

Fiction, 1999, 13'50, couleur, 35mm, sans dialogue

Scénario: Muriel Lacalmontie Image: M. Poirot-Delpech Montage: Claire Schnee Production: Caroline Production

Distribution:

Interprétation: Myriam David, Elisabeth

Kaza, Féodor Atkine

TRIPTYQUE 0.01.02
MURIEL LACALMONTIE

Une femme dans un fauteuil un homme devant un miroir et une femme faisant chauffer de l'eau sont les per-

■ Née en 1967, Muriel Lacalmontie a réalisé son film avec l'aide des Nouvelles technologies du CNC. Auparavant, elle avait réalisé :

sonnages de ce jeu chorégraphié sur les

reflets des corps et sur le double.

Printemps (1993) autour de Tien-Anmen

Plusieurs clips musicaux et films de mode

Aujourd'hui, elle travaille sur un projet de long métrage : Résistance.

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 1999, 5'27, couleur, 35mm, v.o. française

Scénario: Blanca Li Image: John Mathieson Musique: Tao Gutierez Montage: Mario Battistel Production: Première Heure Interprétation : Blanca Li

ANGOISSE



 ${f D}$ urant la nuit qui précède son départ en voyage, une femme fait un cauchemar...comique et chorégraphique. Quelquefois le simple fait de prendre un avion peut devenir une angoisse.

■ Née en 1964 à Grenade, Blanca Li est chorégraphe et danseuse. A 17 ans, elle entre à l'école Martha Graham de New York, et en 1984 fonde sa première compagnie Nomadas. Elle travaille entre les USA et l'Espagne, mêlant le flamenco, le théâtre, le cabaret, la musique. Installée à Paris, elle a monté une dizaine de chorégraphies remarquées, comme Nana et Lila, Salomé (1995) ou Zap! Zap! Zap! en 1998.

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 1998, 14'10, couleur, 35mm, v.o. française

Scénario : Gaïa Guasti, Alice Guien, Christie Molia, Mathieu Laemlé et François-Xavier Molia, d'après une nouvelle de F.X Molia

Image: Thierry Deschamp Musique: James Sadras Son: Christophe Penchenat Montage: Soazic Veillon **Production:** Femis Distribution: Femis

Interprétation : Catherine Oudin, Alain

Frerot

LE TEMPS DES CERISE

ALICE GUIEN ET CHRISTIE MOLIA



Auguste Cerise souffre de ne plus se sentir proche physiquement de sa femme Manette. Leur complicité lui manque. La vie de couple monotone, la négligence ou la vieillesse les ont éloigné l'un de l'autre. Il tente alors de reconquérir sa femme.

- Alice Guien est née en 1973. Elle est actuellement chargée de production chez Sparx. Auparavant elle a suivi la filière scripte de la Femis.
- Christie Molia est née en 1974. Elle est actuellement infographiste à l'équipe TV et assistante de réalisation à Eurosport. Auparavant elle a également suivi la filière scripte de la Femis,

Ce film de fin d'études est un travail commun à toutes les deux.

FRANCE

Fiction, 1999, 9',

couleur, 35mm, v.o. française

Scénario: Marie Helia Image: Bernard Tissier Musique: E.West, Jeff Sicard Son: Philippe Sacier Montage: Josie Miljevic

Production: Daniel Chabannes, Marie

Helia

Distribution: Epicentre films Interprétation: Mohamed Chouikh, Catherine Rouvel, Caroline Ruiz

MONETTE MARIE HELIA



Un algérien d'une cinquantaine d'années prend le ferry et débarque à Marseille à la recherche de la femme dont il était amoureux et qui a quitté l'Algérie.

■ Née à Marseille, Marie Helia a eu diverses expériences comme assistante de réalisation et scénariste. Dès 1989 elle réalise des documentaires et des courts métrages de fiction dont certains comme "An Enez Du "sont récompensés par le prix de la qualité du CNC.

MAISON DES ARTS

FRANCE

Documentaire, 1999, 17', couleur,

35mm, v.o. française Scénario: Françoise Marie, Corinne Spodek

Image: Ned Burgess Musique : Léon Milo Son: Jean-Nöel Yven Montage: Danielle Gaynor Production: Productions Faire Bleu

Distribution: Productions Faire Bleu

Interprétation : Les enfants : Alicia, Aurore, Benjamin, Benoît, Cédric, Cindy...

PETITES HISTOIRES DE **REINS DU TOUT**

FRANÇOISE MARIE



Ala manière dont on entrebâille une porte, pour écouter et regarder les enfants jouer, le film nous permet d'entendre et de voir les jeux d'une enfance particulière. En différents tableaux, les enfants jouent les rôles qu'ils connaissent bien : l'infirmière, le docteur, les parents, les frères et soeurs. A leur facon ils remettent en scène le quotidien.

- Née en 1956, Françoise Marie est diplômée de l'Idhec (1980) et avait auparavant obtenu un BTS de photo et cinéma à Louis Lumière (1977). Elle a réalisé 12 courts métrages, (documentaires et clips) et parmi eux citons :
- . Nous nous sommes séparés sans violence (1982)
- . Documents (sur l'Assistance publique et les hôpitaux de Paris) (1990)
- . L'empreinte Preminger (1996)
- . L'Art du combat (1999) soirée thématique ARTE sur les arts martiaux

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 1999, 6', couleur, 35mm, v.o française

Scénario: Maud Baignères Image: Michel Galtier Musique: Stanisla Renoult Son: Steven Ghouti

Montage: Nicolas Moncadas, Rénald

Bertrand

Production: Barns Productions (Paris) Distribution: Barns Productions (Paris) Interprétation: Sacha Bourdo, Brigitte

de Villepoix, Rosine Favey.

POUR UNE FOIS QU'ON ETAIT SAMEDI

MAUD BAIGNERES



 ${
m F}$ élicité, mère au foyer, prépare le déjeuner quand la découverte d'un pistolet en plastique déclenche chez elle, une série de visions démesurées et surréalistes.

■ Née en 1973, Maud Baignères est diplômée de l'ESRA (Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle). Elle a réalisé à ce jour

A vrai dire (1994), Grand prix du Jury au Festival de Montpellier

. Belles du Louvre (1995).

SALAM SOUAD EL BOUHAT

FRANCE

Fiction, 1999, 30', couleur, 35mm, v.o. française

Scénario : Souad El-Bouhati Image : Olivier Chambon

Musique:

Son : Yolande Décarsin Montage : Agnès Bruckert

Production: Movimiento production
Distribution: Movimiento production
Interprétation: Benaïssa Ahaouri,
Mohamed Damraoui, Fella Zellag



Ali, travailleur immigré marocain touché par l'âge de la retraite est expulsé de son foyer. Il a toujours été un bon compagnon. On le sent à ses gestes, à sa joie de vivre. Mais Ali a décidé de rentrer au bled.

■ Souad El-Bouhati est née en 1962. Elle est titulaire d'une maîtrise de cinéma de l'Université de (Paris VIII). A partir de 1990, elle devient assistante de réalisation, scripte, ou assistante monteuse sur des courts-métrages, ceux de Laurent Achard. En 1998 elle participe à l'écriture d'un scénario Les Années Terribles avec Ricardo Munoz. Salam est son premier court-métrage en tant que réalisatrice.

MAISON DES ARTS

FRANCE

Fiction, 1998, 25',

couleur, 35mm, v.o. française

Scénario : Claire Aziza Image : Pablo Rosenblatt Musique : Jean-Marie Leau Son : Laurent Charbonnier Montage : Sarah Turoche

Production: Skopia Films (Nanterre)
Distribution: Skopia Films (Nanterre)
Interprétation: Thomas Chabrol,
Maryline Canto, Gilles Détroit, Philippe

Duclos, Gwennola Bothorel.

SINGERIE CLAIRE AZIZA



Valentin Cronu, chômeur et père de quintuplés, passe une série d'entretiens d'embauche dans une grande société. Un parcours du combattant et pour quel travail...!

■Née en 1965 à Nice, Claire Aziza est diplômée de la Femis (section scénario), et posséde une maîtrise de cinéma consacrée à Ernst Lubitsch. Scénariste d'une vingtaine de scenarios, journaliste free-lance pour le cinéma, elle a réalisé :

. Le divan de la diva (1985)

Artiste en cheveux (1989)

. Une Visite (1989)

. Les quatre Saisons de M. Kiwi (1992)

MAISON DES ARTS

GRÈCE

fiction,1999,14',couleur,35mm, sans dialogue

Scénario: Fotini Papadodima Images: Katerina Maragoudaki Musique: Alexandros Markeas Montage: Ioanna Spiliopoulou Production: Centre du Cinéma

Grec/Town Film

Distribution : Centre du cinéma Grec

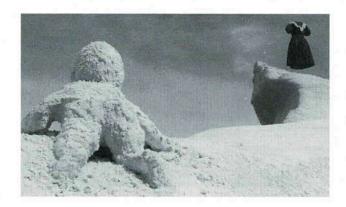
(Athènes)

Interprétation : Fotini Papadodima, Eleni Mitropoulou, Nectaria Pitsarou

TI INE AFTOS?

QUI EST-CE?

FOTINI PAPADODIMA



Le film s'ouvre sur l'image très surréaliste d'une enfant qui marche au fond de la mer et sème des oeufs. Soudain, un bébé nu remonte à la surface et semble naître dans l'eau. Entre le rêve et légende, la fillette chemine, traverse le labyrinthe de la vie et progresse vers son âge adulte.

■ Née à Athènes en 1971, Fotini Papadodima étudie la Littérature française, puis le cinéma et les techniques audiovisuelles à Paris VIII. Après des études théâtrales au Conservatoire de Paris, elle joue dans des courts et des longs métrages grecs comme *Poltach* de Nikos Vergitsis , *O Babylone* de Costas Ferris et *Terre et Eau* de Panos Karkanevatos. Elle a réalisé:

Pourquoi?Si, toutefois...(1990)

N'oublie pas de danser! (1997)

. You're Welcome (1998)

INDE

Fiction, 1999, 20', 35mm, sans dialogue

Scénario: Balaka Gosh Image: Nilotpal Majundar Musique: V. Balsara Son: Chinmoy Nath Montage: Nilotpal Majundar Production: Filmakers Distribution: Turtles

THE VEHICLE WITH THE SOUL OF A MAN BALAKA GHOSH



Pour effectuer le pèlerinage en l'honneur de Shiva à Kedarnath, situé dans l'Himalaya à plus de 3500 mètres d'altitude, certains pèlerins se font porter à dos d'homme. Ram Bahadur, porteur comme des milliers de népalais, effectue ce travail saisonnier pour gagner sa vie, sur 15 kms de chemins tortueux et accidentés, à la chaleur du soleil, sous la pluie et dans le vent froid.

■Balaka Gosh est diplômée d'anglais et de réalisation de l'Université de Calcutta. Elle a réalisé plusieurs documentaires dont Anukampan, sélectionné au FIFF en 1995.

MAISON DES ARTS

NORVÈGE

Fiction, 1999, 5' Couleur, 35mm, v.o. s.t. français Dune Scénario: Morten Holmebakk Image: Philip Ogard Musique: Knut Reiersrud Son: Oistein, The sound factory Montage: Claudio di Mauro

Production: Eva F.Dahr for Visjoner

Distribution: Toril Simonsen Interprétation :

VEDDEMALET

EVA FREDRIKKE DAHR



Deux jeunes garçons font un pari sur la marque d'un corbillard. Mais à la vue du cortège, l'importance du pari et leur excitation à gagner se transforme.

■ Née en 1958 à Oslo, Eva F. Dahr a étudié la réalisation à MRDH District College et au Bela Belaz Studio de Budapest, en Hongrie. Elle a réalisé plusieurs films courts, un film industiel et une fiction.

MAISON DES ARTS

PORTUGAL

Fiction, 1999, 20', 35mm, n & b, v.o.s.t. français

Scénario: Margarida Cardoso Image: Lisa Hagstrand Son : José Barahona Montage: Pedro Ribeiro

Production: Produções Off (Lisbonne) Interprétation: Rogério Samora, Ulisses

Dias, Angelo Torres.

ENTRE NOS

MARGARIDA CARDOSO



Antonio, adolescent introverti, se lie d'amitié avec un jeune noir mécanicien dans le garage de son père, un homme dur et malhonnête qui conduit le jeune homme à « tremper » dans une sale affaire de moto non payée. Une bagarre laisse l'employé sur le tapis. Antonio, témoin de la scène est incapable d'affronter l'autorité de son père, ni celle de la police.

■ Margarida Cardoso est née en 1963 au Portugal. Elle débute dans la publicité et la photographie en 1981 et passe le concours de l'école Antonio Arroio, (communication audiovisuelle et image). Depuis 1983 elle est scripte et travaille sur des films industriels ou des séries TV portugaises et étrangeres. Elle a réalisé

Dois Dragoes (1996), prix du meilleur film au festival de Turin

. A Terra Vista das Nuvens (1998)

Natal 71 (1999)

ROYAUME-UNI

Fiction, 1999, 9', couleur, 16mm, sans dialogue

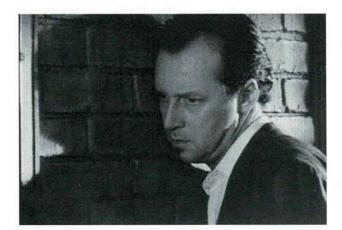
Scénario: Kieron Connolly Image: Melissa Byers Musique: Graham Slack Son: Robert Bourke Montage: Ludvig Lohse Production: Teun Hilte

Distribution: National Film and

Television School

Interprétation : Stefan Bednarczyk

COMPOSEDLEE YOUNG-MI



Cette étude de caractère nous montre un personnage méticuleux, voire obsessionnel, face à son piano et qui devient incapable de supporter la vie autour de lui. Pourtant, cette vie lui réserve de bonnes surprises. Détendu, il devient plus créatif et inventif.

■ Née en 1964, Lee Young-Mi a d'abord travaillé dans le cinéma sud-coréen, à divers postes de la chaîne de fabrication d'un film, en tant que régisseur, script, et assistante de réalisation. Dans ce cadre, elle a réalisé son premier court métrage, Another Life (1992) En 1995, elle approfondi sa formation cinématographique à la National Film & Television School de Beaconsfield (UK). Elle a réalisé depuis :

Nobodies (1995) Her story (1996) Oil and Water (1997) Mr Black (1999)

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

Documentaire, 1999, 9',couleur, 16mm, v.o.s.t.français Dune

Scénario: Cairo Cannon Image: Peter Bathurst Son: Gary Cummings Montage: Kai Lawrence

Production: Cannon and Morlgy produc-

tions

Distribution: BBC

Interprétation : Anna Walton, Lettice Curtis, Diana Barnato Walker, Jackie

Moggridge, Veronica Volkersz

FORGOTTEN PILOTS



Pendant la dernière guerre mondiale les femmes ont été de tous les combats. Ce film est un hommage à quatre femmes pilotes de l'ATA (Air Transport Auxilary) : Jackie Sorour Mogridge, Diana Barnato Walker, Veronika Volkersz et Lettice Curtis. Elles témoignent modestement de leur engagement en étant entourées de leurs souvenirs.

- Née en 1957 Cairo Cannon a étudié le cinéma à l'Independent Film & Video de Londres et au Sarah L awrence College de New York . Elle a réalisé les films suivants :
- . I'm Not Here (1995)
- True Blue Camper (1996)
- . The Week Elvis died (1997)
- . Naked Bodies (1997)
- Voluntary Exile (2000)
- . The Alcohol Years (2000)

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

Fiction, 1999, 10'30 , couleur, 35mm, v.o. s.t. français Dune

Scénario: Rachel Mathews Image: Sam Mc curdy Musique: Nichola Rushton Son: Rob Tikell Montage: Nicky Ager

Production : Ipso facto Films **Distribution :** Ipso Facto Films **Interprétation :** Annette Badland

MRS BUCHAN



Mrs Buchan conduit ses fidèles sur la voie de la Rédemption. Leurs âmes seront sauvées car ils se rapprochent des hauteurs de Dieu grâce à leurs hautes coiffures (chignon en extension, toupets démesurés, crêpage ascendant). Mais leur foi est troublée par un croyant dissident...

■ Rachel Mathews est née à Kendal dans le nord de l'Angleterre.Après avoir obtenu son diplôme d'anglais à l'Université d'Oxford, elle passe un an en Espagne, puis retourne étudier la production de film à Sheffield. *Mrs Buchan* est sa première réalisation.

SLOVÉNIE

Fiction, 1999, 10'50 couleur, 16mm, v.o.s.t. français Dune

Scénario: Natasa prosenc, Jure Mikuz

Image: Andrej Lupinc Son: Damijan Kunej Montage: Nikah Lah Production: Arsmedia Interprétation: Natasa Matjasec VECER EVENING NATASA PROSENC



Une jeune femme moderne, dans un appartement moderne, se prépare avec soin, mange un yaourt avec application. Elle lit devant la télévision où on la voit apparaître aux côtés d'un homme, souriante. Cette routine se mêle à des instants de vie avec son ami. Rêve ou réalité?

■ Natasa Prosenc est née à Ljubljana, en Slovénie. Elle est diplômée pour des études artistiques (1990). Elle a réalisé des documentaires et des courts-métrages, qui ont été sélectionnés dans plusieurs festivals en Slovénie, et à des expositions vidéos à l'étranger.

MAISON DES ARTS

SUÈDE

Documentaire, 1999, 10'couleur, 35mm, sans dialogue

Scénario : Karin Wegsjö Image : Inu Enescu

Musique: Magnus Andersson, Marcus

Osterdal

Son: Magnus Andersson

Montage: Fredrik Abrahamsen

Production: Migma Film AB (Stockholm)

Distribution: Migma Film AB (Stockholm)

DEL AV DEN VARLD SOM AR DIN

CE MONDE QUI EST LE TIEN KARIN WEGSJÖ



Un film consacré aux vaches, à leur vie quotidienne... De la rumination à la traite et à la bouse. Le regard proche et plein d'humour de la réalisatrice, met subtilement en relation l'herbe qu'elles ruminent, le lait qu'on leur trait, et la bouse qu'elles produisent.

■Née en 1968, Karin Wegsjö poursuit une double carrière comme metteur en scène et scénographe pour le cinéma et le théâtre, tout en étant cinéaste. Elle a réalisé auparavant *The Discreet Charm of Bucharest* en 1998.

MAISON DES ARTS

SUISSE

Expérimental, 1999, 6'1, Couleur, 16mm, v.o.s.t. français Dune

Scénario : Yuri A Image : Raymond Musique : Pim Newlands Son : Pim Newlands, Andy Sigg Montage : Yuri A, Ray Mond Production : Filmkollektiv (Zurich) Interprétation : Flin, Abigail, Yuri A





Ce film, bien documenté, nous guide à travers les produits de consommation et les théories concernant les excréments. Ce thème, considéré comme repoussant, est ici abordé avec sérieux et humour, et met en scène des bébés, des vers et des mouches...

■ Yuri A est née en 1961. Elle suit des études artistiques à Chicago et à Tokyo, de 1981 à 1984, puis s'installe à Zurich. Elle a réalisé *Unko* (1996), avant *P*.

TURQUIE/SUISSE

Fiction, 1999, 32', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Esen Isik Image: Pierre Mennel Musique: Cihat Askin Son: Yakup Yilmaz Montage: Thomas Isler

Production : Panfilm (Istanbul), Dschoint

Ventschr Filmprod. (Zurich)

Distribution : Dschoint Ventschr

Filmprod. (Zurich)

Interprétation: Ali can Altun, Füsun Demirel, Nurettin Sen, Dogaç Yildiz, Ragip Altun, Elif Seda Erol, Seda Yildiz.

BABAMI HIRSIZLAR CALDI

LE PÈRE VOL Esen Isik



Meriç a 6 ans et vit avec sa famille à Istanbul. Son père a été enlevé par quatre policiers en civil et depuis il passe pour "disparu". L'enfant est traumatisé par cette disparition, et s'invente une version de l'évènement. Pour la famille, la vie sans le père devient de plus en plus difficile, et ils décident tous de repartir au Kurdistan. Meriç toujours seul, sent que le monde s'écroule autour de lui.

■ Esen Isik est née en 1969 à Istanbul. Elle s'occupe d'abord de différentes activités pour les jeunes à Istanbul, avant d'entreprendre des études de cinéma à Zurich. Elle a réalisé 5 courts métrages, dont Olmeye yatmak (1997) nominé pour le Prix Suisse du meilleur court métrage. Babami hirsizlar caldi a obtenu le Prix Suissimage de la Relève 1999.

MAISON DES ARTS

TAIWAN

Expérimental, 1998, 26,43', couleur, 16mm, v.o. anglais s.t. français

Scénario: Lee Ching-Wen

Images: Lui Chhi-ping, Jen Tzu-hsiang Son: New Age Recording Engineering C°

Montage: Lee Ching-Wen
Production: Cheng Yu-Min

Interprétation : Chou Man-nung, Juan

Wen-ping, Huang Hao-kuang.

LOST PERDUE LEE CHING-WEN





Le film suit en parallèle la journée de deux jeunes femmes dans une grande ville. Elles sont perdues dans leur histoires d'amour, leurs pensées, leurs souvenirs. L'une d'elles, repliée dans sa chambre d'hôtel, attend interminablement son ami et vide une valise bourrée d'aliments. L'autre parcourt la ville en vélo, traversant chantiers et rues en travaux.

■ Née en 1970, écrivaine, productrice à Taïwan, elle est réalisatrice depuis 1998. Son premier film Suicide a été sélectionné au festival Women Make Waves de Taïwan en 1998. Lost est son second film et a été retenu pour la sélection officielle du Festival du Film de Taïpei 1998 et pour le Festival Women Make Waves de Taïwan 1999. Suicide (1998)

MAISON DES ARTS

USA

Expérimental, 1999, 15', couleur, 16mm, v.o. anglais s.t. français

Scénario: Khmasea Hoa Bristol Image: Khmasea Hoa Bristol Musique: Jeremy Solterbeck Son: Jeremy Solterbeck

Production : Gecko Taleproductions
Distribution : Gecko Taleproductions
Interprétation : Jodi Shaw Allen, Thich

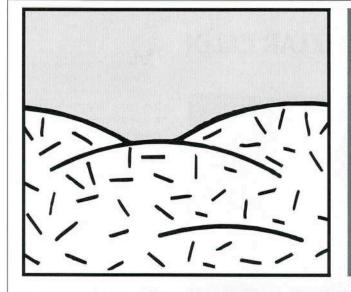
Hanh Tuan

INDUSTRIAL BODIES KHMASEA HOA BRISTOL



Industrial Bodies entame une réflexion sur les transformations psychologiques, physiologiques et spirituelles du corps. Le processus inexorable de la vie et du temps conduit à la dégénérescence du corps et à la mort. Puis la réalisatrice aborde la vie, la maladie et la mort de son grand-père vietnamien.

■ Née en 1972, Khmasea Hoa Bristol est diplômée de cinéma avec un BA obtenu à l'Université de San Francisco (1997). Elle a réalisé plusieurs courts métrages et des installations vidéo. Son film *Red Peril* (1997) a obtenu le Princess Grace Award.



SOUS-TITRAGE SIMULTANE ELECTRONIQUE

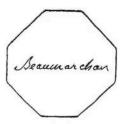
DUNE MK

63, rue P.V. Couturier 92240 MALAKOFF Tél. 01 42 53 68 38 Fax 01 42 53 57 29 Email DUNEMK@AOL.COM

L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

« Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.

Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (cinéma, théâtre, théâtre musical, opéra, danse, télévision, radio, multimédia) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.



Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives "d'encadrement", d'appauvrissement, voire de confiscation de la création».

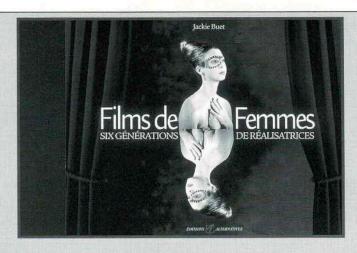
L'Association Beaumarchais* offre depuis plusieurs années un Prix-Bourse à l'une des réalisatrices d'un court métrage francophone en compétition.

Le prix, de 10 000 F, concerne un court métrage francophone retenu par le jury de l'Association.

Une bourse complémentaire est attribuée à la lauréate, conformément aux procédures de l'Association, pour l'écriture d'un autre film (10 000 F s'il s'agit d'un court métrage, 20 000 F s'il s'agit d'un long).

Le Festival est heureux de vous faire bénéficier de ce privilège.

*Association fondée par la SACD pour la promotion des auteurs de ses répertoires 11, rue Ballu - 75009 Paris Tél. : 01 40 23 45 80



Films de Femmes : SIX GÉNÉRATIONS DE RÉALISATRICES de Jackie BUET

« J'ai retenu certains films découverts à Créteil, et certaines femmes présentes, ou des petits événements que je n'ai pas vus ailleurs. Mais il s'agit surtout de cinéma et d'énergie. » Agnès Varda

Ce livre n'est pas un livre d'histoire, c'est le livre de notre histoire. Depuis 20 ans, l'équipe de ce Festival parcourt le monde à la recherche des femmes cinéastes de tous les continents et de toutes les époques. Isolées et solitaires dans les débuts du cinéma, les pionnières de l'image ont montré la voie aux nouvelles générations d'après-guerre. Autrefois actrices, scriptes, monteuses avant d'accéder à la réalisation, elles sont aujourd'hui plus de 600 cinéastes à être référencées dans ce livre.

D'un format plaisant à l'italienne, cet ouvrage de qualité de 144 pages qui compte plus de cent photos, est riche des textes sur les réalisatrices majeures et les temps forts du Festival depuis 20 ans.

Prix: 170 F - Éditions Alternatives - Ventes en librairie Egalement en vente toute l'année aux bureaux du Festival (Tel: 01 49 80 38 98) et à la boutique du Festival du 22 mars au 2 avril 2000

EXPOSITIONS avec Rivka Amoyelle, Akila Benyahia, Rania Omani, Marianne Le Vexier et Charlotte Londiche

AKILA BENYAHIA Peintre, plasticienne et scénographe



Akila est originaire d'Algérie. Ce qui guide Akila, c'est l'enrichissement humain et la rencontre de toutes les formes d'art.

Son travail a été magnifiquement filmé par Claire Childéric dans son film «Akila vers l'Algérie» présenté au Festival (section chefs opératrices).

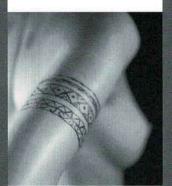
RANIA OMANI Peintre / huile sur bois



Autodidacte et renouant avec l'art au sens antique, Rania puise avec bonheur dans l'artisanat traditionnel de l'Algérie dont elle est originaire.

C'est ainsi qu'elle joue avec les matériaux orientaux, comme le bois et le cuivre, sculpte les basreliefs ou mime la mosaïque par le pointillé.

RIVKA AMOYELLE Artiste / Photographe



Le tatouage au henné est une tradition berbère que l'on retrouve également dans certains pays méridionaux. Les artistes plasticiens s'en sont emparés depuis longtemps.

Rivka Amoyelle, jeune photographe d'origine israëlienne, a choisi de confronter le sens original du tatouage berbère au corps féminin d'aujourd'hui.

MARIANNE LE VEXIER Peintre



«D'abord elle a peint un cerf volant pour déchirer le ciel. Le ciel s'est mis à tourner et les hommes sont devenus petits, tout petits...

Après bien des péripéties, la toile est terminée. Comme c'est un cirque, quand le spectacle s'arrête elle signe en bas pour ne pas oublier.

Elle signe Le Vexier.»

D'après F. Lebovici



graine de cinéphage

epuis 12 ans, nous suivons les chemins de traverse du cinéma avec notre jeune public. De ces routes parallèles ou croisées avec le cinéma «grand public» surgissent des remises en question profondes et des idées généreuses. La représentation des jeunes loin de prétendre à l'universalité y est complexe, nuancée, subtile. Loin des «sauvageons» ou des bons élèves, se dessinent des personnages enfants, adolescents ou jeunes aux figures multiples, fruit d'itinéraires singuliers loin de la naïveté ou de la tendresse, de la supposée violence ou de la tranquille modernité de la jeunesse.

Ces films, présentés pendant le Festival, sont abordés après un travail de préparation, d'apprentissage et d'échange dans les classes participant à Graine de Cinéphage. En mars 2000, des collégiens ont fabriqué des images et capté des sons grâce au savoir faire des créateurs de l'Abominable* venus du cinéma expérimental. Tandis que des lycéens se sont initiés et confrontés aux joies de l'adaptation et du sous-titrage de films en anglais avec une traductrice**. Ils ont, au sens littéral du terme, traduit les émotions des protagonistes des films.

D'autres vont profiter de journées d'immersion au Festival au cours desquelles ils rencontreront des professionnels, ceux qui font vivre un festival (projectionnistes, régisseurs, traducteurs, attachée de presse..) et ceux qui y participent (acteurs-trices, chef opérateurs, réalisatrices, producteurs...). Ils suivront aussi des leçons de cinéma.

Quant aux membres du jury de jeunes collégiens et lycéens en charge de visionner les films argentin, anglais, suisse, autrichien et nord américain de la section Graine de Cinéphage, ils débattront des films, les commenteront et expliciteront leur choix.

Nicole Fernandez Ferrer

*l'Abominable (Association regroupant des cinéastes effectuant eux-mêmes les travaux de laboratoire de façon artisanale, et animant des ateliers à destination du public scolaire centrés sur une pratique du cinéma envisagée comme art plastique).

**Isabelle Miller (adaptatrice et traductrice anglais-français)

Jury Graine de Cinéphage 2000 :

Elèves des établissements scolaires : collège Jules Vallès de Choisy-le-Roi, lycée Flora Tristan de Noisy-le-Grand , lycée Léon Blum de Créteil, lycée Honoré de Balzac de Mitry-Mory, lycée Romain Rolland de Ivry-sur-Seine, lycée Pierre Brossolette du Kremlin Bicêtre.

Graine de Cinéphage est une opération réalisée en collaboration avec le Rectorat de Créteil, la DRAC Ile-de-France, le Conseil général du Val-de-Marne et le Ministère Jeunesse et Sports En Compétition Graine de Cinéphage

ONCE LILIAN MORELLO

EGALEMENT EN COMPÉTITION
INTERNATIONALE

JANICE BEARD: 45 WPM
CLARE KILNER

DER ONKEL VOM MEER

L'ONCLE VENU DE LA MER MARIE-LOUISE BLESS

NORDRAND BARBARA ALBERT

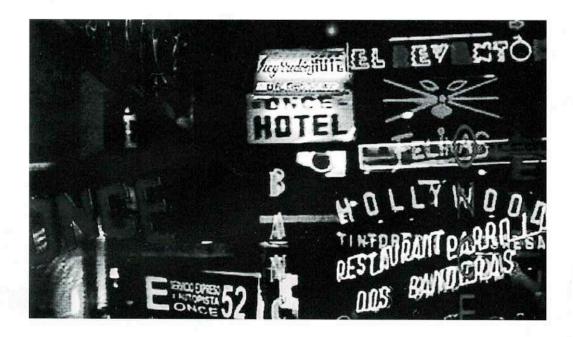
BUT I'M A CHEERLEADER MAIS JE SUIS UNE POM POM GIRL

JAMIE BABBIT

MAISON DES ARTS

Séances Graine de Cinéphage :

Mardi 28 Mars - 15H Mercredi 29 Mars - 14H Jeudi 30 Mars - 15H Vendredi 31 Mars - 14H Samedi 1er Avril - 14H



ONCE LILIAN MORELLO

MAISON DES ARTS

FRANCE/ARGENTINE

documentaire,1999, 52', couleur, vidéo v.o.s.t.français

Scénario : Tulio Stella, Cesar Repetto,

Lilian Morello

Images: Nicolas Theodossiou

Musique : Eduardo Vaisman, Jacques

Diennet, Lilian Morello

Son: Thierry Caubel

Montage: François Clévy, Lilian Morello

Production: Marina Pampin, Carlos

Sueyro, Daniela Trajtenberg **Distribution :** Heure exquise!

Interprétation: Roberta Vadino Sandrini,

Cesar Repetto

Anita, une fillette de 12 ans, vient de quitter le village où elle vivait avec sa grand-mère pour rejoindre ses parents à Singapour. Avant de partir, elle passe une journée de transit à Once, un des plus vieux quartiers de Buenos-Aires. On y trouve aussi bien la tombe du premier président d'Argentine, Bernardino Rivadavia, que la gare qui relie la ville à sa banlieue.

Once est une tour de Babel surpeuplée, où toutes les cultures cohabitent.

Juifs et Arméniens, petits commerçants venus dans les années 20 et 30 s'établissent dans cette zone, suivis plus tard par des asiatiques. Ils font des affaires et tiennent leurs boutiques ou leurs ateliers grâce à la main d'oeuvre bon marché, venue des pays voisins. Le quartier est aussi la proie des prédicateurs appartenant à toutes sortes de sectes, qui tentent de séduire les migrants venus de Bolivie, du Chili, du Paraguay en leur promettant le paradis. La prostitution y est à peine voilée.

Anita est prise en charge par son oncle César qui doit la conduire à l'aéroport. Mais l'oncle est un intrigant, qui mène des affaires illicites. Malheureusement aujourd'hui il lui faut rembourser une importante dette de jeu, trouver l'argent ou mourir. Anita tombe vraiment mal! Confiée à quelques amis, elle passe de main en main découvrant cette humanité incroyable où vit son oncle: Clarisa son amante, Mina un travesti... Après ce parcours initiatique elle peut affronter Singapour.

On her way to Singapore, Anita, 12 years old, recalls her brief stay in Once, a Babel-like overpopulated city, a world where different cultures coexist: orthodox Lithuanian, Jews from Northern coyas, Chinese who spent their childhood in Shanghaï... After having known Once, nothing can surprise Anita, not even Singapore.



■ Lilian Morello est née en 1962 à Villa Gesell, une province de Buenos Aires (Argentine). En 1984, elle est diplômée, comme actrice, de l'Ecole nationale d'Art Dramatique, et travaille comme actrice et assistante à la mise en scène pour le Theatro del Sur, l'un des plus actifs de Buenos Aires. En 1989 poursuit des études de cinéma à Université du Cinéma de Buenos Aires. Entre 1990 et 1992, elle est membre de l'Equipe Films et Vidéos Documentaires de l'Université de Buenos Aires. A partir de 1992, elle commence à travailler à ses propres réalisations audiovisuelles, tout en enseignant le cinéma à Buenos Aires.

- . Improvisaciones documentaries (1992)
- . Manana (1994)
- . Estaciones (1995)
- Cornelia's Dream (1996)
- . Nuestros Mayores (1997)



COORDINATION EUROPÉENNE FESTIVALS DE CINÉMA, GROUPEMENT EUROPÉEN D'INTÉRÊT ECONOMIQUE (GEIE), réunit 150 festivals de thématiques et tailles différentes, tous engagés dans la défense du cinéma européen. Ces festivals sont issus de l'ensemble des Etats-membres de l'Union Européenne, ainsi que pour une minorité d'entre eux, d'autres pays européens.

> La Coordination développe une série d'actions communes au bénéfice de ses membres, et de coopération au sens large, dans la perspective d'une valorisation des cinématographies européennes, et de leur meilleure diffusion et connaissance par le public.

Ces activités sont financées à partir des cotisations des membres qui participent également financièrement dans l'élaboration de certains projets spécifiques, ainsi qu'à partir de fonds publics

et privés, notamment l'apport essentiel de l'Union Européenne.

Au-delà de ces actions communes, la Coordination encourage les coopérations bilatérales et multilatérales entre ses membres.

La Coordination veille à ce que la voix et les préoccupations des festivals de cinéma soient prises en compte lors de l'élaboration et la mise en œuvre de la

politique et de l'action des institutions européennes. Elle fournit un rapport d'expertise à ces institutions et à d'autres organisations

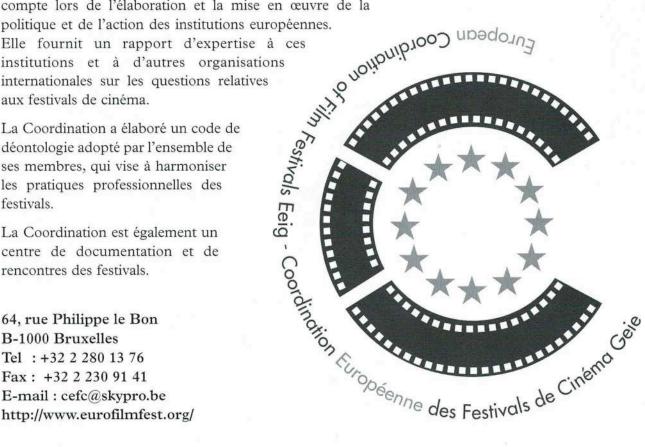
aux festivals de cinéma.

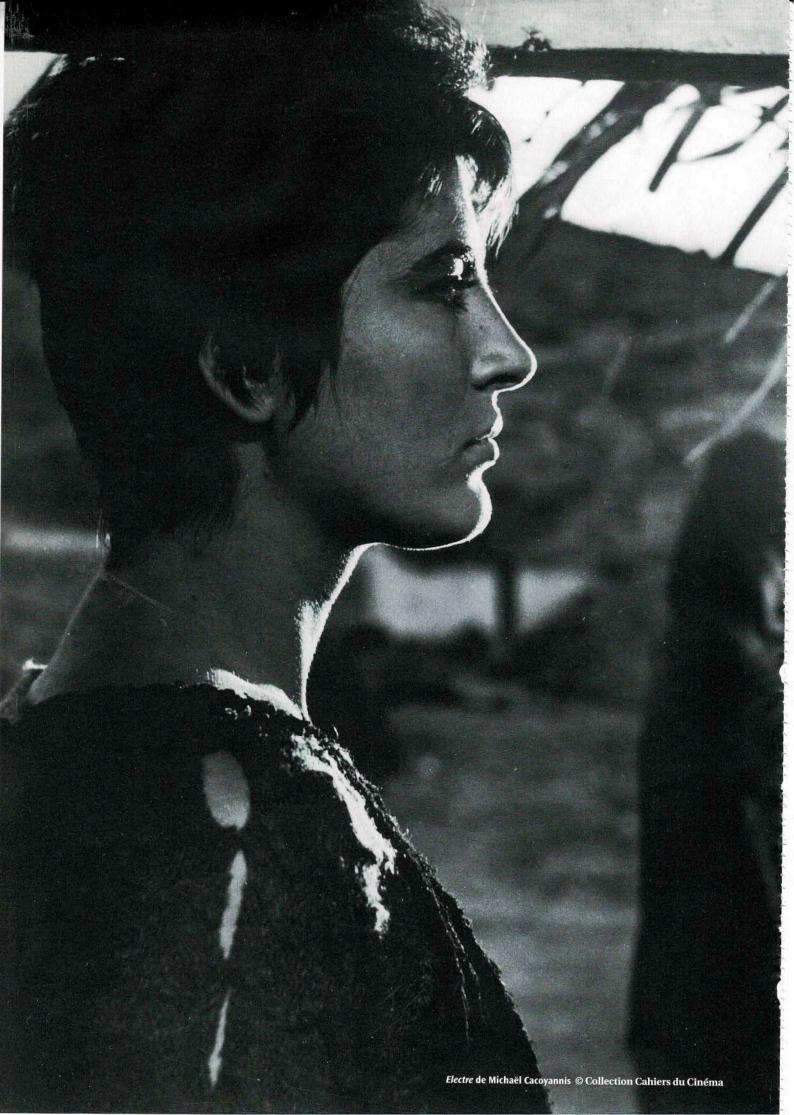
La Coordination a élaboré un code de déontologie adopté par l'ensemble de ses membres, qui vise à harmoniser les pratiques professionnelles des festivals.

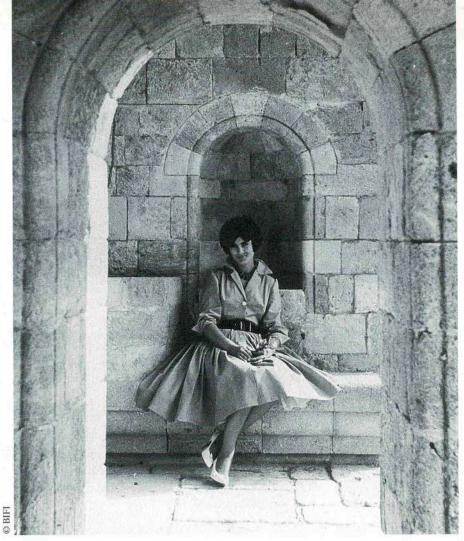
La Coordination est également un centre de documentation et de rencontres des festivals.

64, rue Philippe le Bon B-1000 Bruxelles

Tel: +32 2 280 13 76 Fax: +32 2 230 91 41 E-mail: cefc@skypro.be http://www.eurofilmfest.org/







Irène Papas

Irène Papas

râce à son physique de tragédienne et à son aura profondément liée à la culture grecque, Irène Papas est demeurée irremplaçable pour incarner les grandes figures féminines de la mythologie : Antigone, Electre, Iphigénie... Sa présence nous portera à plus de respect pour la beauté d'un grand cinéma classique.

La mythologie grecque a donné au monde des fables et des histoires exemplaires sur lesquelles nous vivons encore, et dont la richesse a été suffisante pour fournir les grands modèles culturels des peuples méditerranéens. Le théâtre, premier mode de représentation créé par les grecs euxmêmes, n'a cessé d'y puiser des oeuvres devenues classiques, qu'il a su adapter et réadapter au gré d'époques et de circonstances particulières. Le cinéma, nouveau venu dans l'histoire

des spectacles, a lui aussi voulu s'approprier les grands mythes de l'Antiquité, que l'on pense à la tentative de Carl T. Dreyer de porter *Médée* à l'écran (avec Maria Callas, déjà pressentie pour le rôle de *Médée*), ou plus récemment à Pier Paolo Pasolini, véritablement fasciné par les grands textes fondateurs de la mythologie grecque et qui a réalisé d'une façon inoubliable : *Oedipe Roi* (1968) *et Médée* (1970).

Il revenait sans doute à des réalisateurs grecs de se pencher sur une histoire avec laquelle ils entretiennent une plus grande proximité culturelle et géographique. Michael Cacoyannis fut l'un d'eux qui, successivement, réalisa : Electre (1962), Les Troyennes (1971), et Iphigénie (1977). Cette trilogie eut le mérite de révéler Irène Papas, une actrice irremplaçable dans des rôles tragiques, dont elle incarnait profondément l'esprit.

FILMOGRAPHIE

1948

Anges perdus -Nikos Tsiforos

1951

La Cité morte - Frixos Iliadis

1953

Le Infideli - Steno et Mario Monicelli Dramma nella Kasbah - Eduardo Anton et Ray Enright Une di Quelle - Aldo Fabrizi Vortice - Raffaello Matarazzo Nekri Politeia - Frixos Iliadis

1954

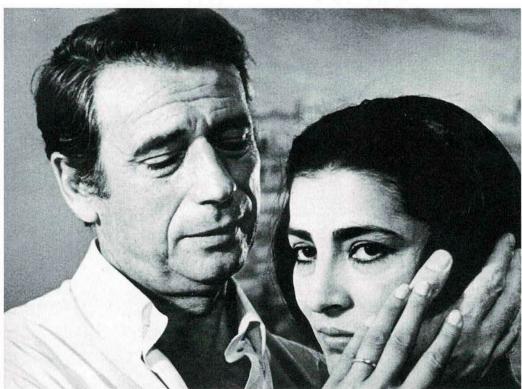
Theodora - Riccardo Freda Attila de Pietro Francisci

1956

The Power and the Prize - Henry Koster La Loi de la prairie - Robert Wise

1959

Psit...les Filles - Akis Papas Bouboulina - Kostas Andritsos Le Lac des soupirs - Grigoris Grigoriou



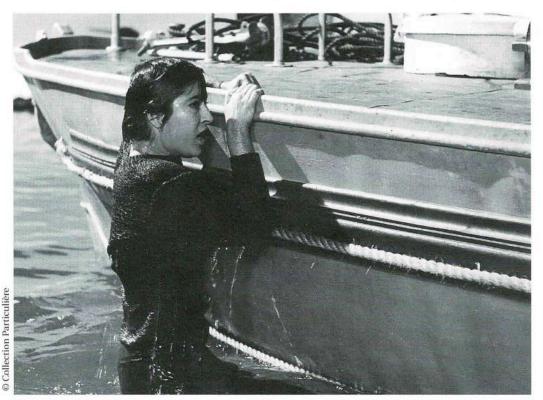
Yves Montand et Irène Papas dans Z de Costa Gavras

Collection Par

ée en 1926 à Chilomodion, un petit village du Péloponnèse, Irène Papas (Irène Lelekou) appartient à cet archétype de la femme méditerranéenne parvenu jusqu'à nous depuis des temps immémoriaux. Au physique d'abord, chevelure sombre et abondante souvent nouée dans un foulard noir et qui souligne l'intensité d'un regard. Paysanne, c'est une silhouette vêtue de noir qui se détache dans un paysage fait de cailloux, d'oliviers tordus, d'une lumière implacable et d'un vaste ciel. Dans ces paysages rudes, archaïques, froids et ventés l'hiver, torrides et poussiéreux l'été, se sont forgé des caractères à toutes épreuves : peu loquaces, violents, rancuniers, mais indéniablement courageux. Ces lieux désolés mais réalistes, sont importants pour supporter toute la dramaturgie d'actions vécues à "ciel ouvert", dont Michael Cacoyannis s'était fait une spécialité, traitant la tragédie en laissant toute sa place au texte. Nous sommes là dans un cinéma européen, héritier d'une tradition théâtrale, et à des années lumière des péplums hollywoodiens surtout préoccupés par la reconstitution historique flamboyante (ce qui peut avoir son charme) et le sexappeal de ses héroïnes.

De la tragédie antique...

Dans ce cadre un peu rébarbatif, tout repose donc sur le jeu des acteurs et leurs capacités à "faire passer" l'écho d'histoires anciennes, en résonance avec le monde moderne. Irène Papas qui, paradoxalement, ne fut pas une actrice de théâtre, apporta au cinéma une dimension précieuse, celle d'exprimer le caractère d'un peuple et de lui donner une présence charnelle, avec un talent propre à "diviniser" dans la commémoration mythique, le geste le plus simple et le mouvement le plus ordinaire. Il y a une réelle majesté de sa démarche, de ses regards, de ses moindres faits et gestes, qui servent évidemment les causes défendues en leur donnant tout leur poids de gravité. Elle sera une Electre (aux cheveux courts) déchirée par la souffrance et le désir de vengeance. Une justicière, qui incitera Oreste à tuer sa mère Clytemnestre pour obéir à la volonté des Dieux, et plus largement, s'opposer à la tyrannie et à l'oppression. Elle sera aussi Hélène dans Les Troyennes, rendue responsable de la guerre et de la destruction de Troie. Celle par qui le malheur arrive, mais qui sortira triomphante de l'épreuve. Enfin, avec Iphigénie, elle incarnera une mère torturée qui défend ses enfants... une ironie de l'histoire du cinéma ayant voulu qu'elle joue à



Irène Papas dans Les canons de Navarone de J. Lee Thompson

la fois les rôles d'Electre et de Clytemnestre, ceux de la tueuse et de la tuée.

Dans tous ces rôles extrêmement forts, où la vengeance est longuement méditée, où elle est légitimée par les circonstances et la réaction des femmes à un monde fait par et pour les hommes, se trouvent déjà les fondements d'une saine révolte féminine. Dans Les Troyennes, c'est moins Hélène qu'Hécube, la reine déchue, ou Cassandre encore enfant, qui s'insurgent contre la guerre, alors qu'elle est considérée comme une activité honorable et hautement valeureuse par tous les peuples de la Méditerranée. Quant à Iphigénie, fille d'Agamemnon le roi des rois, elle est destinée à être sacrifiée à l'autel d'Artémis pour permettre aux vents de se lever, et à la flotte grecque de partir en guerre... Ici, l'épopée rejoint l'histoire, qui rejoint la culture, qui rejoint la vie quotidienne où pour longtemps vont se fixer les idées et les morales humaines.

Irène Papas qui aurait pû incarner une magnifique Médée a échappé à ce rôle, mais a débuté sa carrière de tragédienne en interprétant Antigone (1961) dans le film de Yorgos Tzavellas. Comme le constate Henry Bauchau, "Antigone, c'est la première apparition d'une femme ayant une pensée libre, indépendante

de celle des hommes et cet argument majeur justifie le caractère implacable du châtiment qu'elle doit subir. Antigone représente une figure de la résistance : résistance à la tyrannie de son oncle Créon, résistance contre la loi injuste et pour les lois non écrites, résistance d'une voix féminine qui crie pour faire entendre la parole de l'individu, des vertus familiales, et du respect que l'on doit à la mémoire du père, des frères et de tous les morts..." (*)

à la tragédie moderne.

Il n'y a sans doute pas de hasard dans les choix qu'une actrice donne à son parcours professionnel, et concernant Irène Papas on est frappé par une fidélité à elle-même, une espèce de morale droite et authentique qui traverse tous les rôles qu'elle a interprétés, en transposant dans le monde moderne son magnifique personnage d'héroïne tragique. Dans Z (1968) de Costa-Gavras, elle est la femme du député grec assassiné (interprété par Yves Montand), une épouse taciturne et douloureuse, endeuillée par un accident qui, au fur et à mesure de l'enquête, se révèlera une sinistre machination politique. Dans *Les Canons de Navarone* de J. Lee Thompson

1961

Antigone - Yorgos Tzavellas Les Canons de Navarone - Lee Thompson

1962

Electre - Michael Cacoyannis

1964

Zorba le Grec - Michael Cacoyannis The Moonspinners - James Neilson Anne des mille jours - Charles Jarrott

1966

Roger la honte - Riccardo Freda A chacun son dû - Elio Petri

1968

Frères siciliens - Martin Ritt

1969

Z - Costa Gavras

The Madwoman of Chaillot - Bryan Forbes Anne of the Thousand Days - Charles Jarrott A Dream of Kings - Daniel Mann

1971

Les Troyennes - Michael Cacoyannis Scandale à Rome - Carlo Lizzani

lrène Papas

1974

Le Lion du désert - Akkad La Bambina - Alberto Lattuada Le Faro da padre - Alberto Lattuada

1976

Le Message - Akkad

1977

Iphigénie - Michael Cacoyannis Bodas de sangre - Ben Barka

1978

Le Christ s'est arrêté à Eboli Francesco Rosi

1979

Bloodline - Terence Young Un Ombra nell'ombra de Pier Carpi

1980

Lion of the Desert - Moustapha Akkad

1981

L'Assistente Sociale tutta pepe - Nando Cicero

1983

Erendira - Ruy Guerra

1984

Série noire pour une nuit blanche John Landis

1985

Into the Night - John Landis
The Assisi Underground - Alexander Ramati

1986

Chronique d'une Mort annoncée Francesco Rosi Sweet Country - Michael Cacoyannis

1989

Island - Paul Cox

1987

High Season - Clare People

1991

Nirvana Street Murder - Aleksi Vellis

1992

Lettera da Parigi - Ugo Fabrizio Giordani

1993

Sens dessus dessous - Michael Cacoyannis

1995

Yerma - Pilar Tavora

1998

Inquiétude - Manuel de Oliveira



Irène Papas

(1961) c'est Maria, une résistante grecque qui a peur, qui doute, mais qui, en dépit des éléments déchaînés, de la surveillance implacable d'importantes troupes allemandes, réussira sa mission. Avec *Chronique d'une mort annoncée* de Francesco Rosi (1986) elle est la mère d'Angela qui, après le mariage, lui est rendue par son gendre, lorsqu'il constate qu'elle n'est pas vierge. Une histoire d'honneur familial bafoué, qu'il faudra laver dans le sang et qui nous plonge, elle aussi, dans une violence sauvage et criminelle. On pense évidemment aussi au pouvoir mafieux qui sévit en Sicile, et à sa loi du silence, qui cimente les femmes dans un mutisme complice...

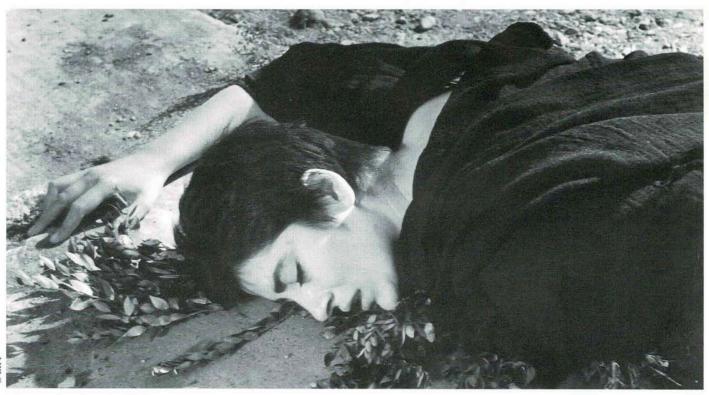
Restant globalement attachée a des personnages féminins liés au monde méditerranéen, Irène Papas, a de rares occasions, tournera pourtant des rôles plus excentriques, assez éloignés de sa nature. C'est le cas pour *Erendira* (1982) du mexicain Ruy Guerra, où elle incarne une somptueuse grand-mère tyrannique, veuve et impotente, qui pousse sa petite fille à la prostitution. C'est le mal incarné, joué avec une espèce de pudeur extravertie, et qui se passe là encore dans un théâtre imaginaire, en plein désert.

Des grands rôles issus de la mythologie grecque, aux rôles plus modernes liés à l'his-

toire récente de la Grèce où de l'Italie, Irène Papas aura su interpréter à la perfection une image particulière de la femme méditerranéenne. Dans une continuité temporelle et historique, c'est celle héroïque, drapée de noir, de la veuve ou de la mère inconsolable, qui côtoie la mort de très près et en supporte toutes les violences. Si dans l'Antiquité la mort prend le caractère inéluctable d'un destin tragique, dans le monde moderne elle est analysée socialement et politiquement. Irène Papas, dans le jeu sobre et majestueux de ses interprétations, aura su donner une présence pleine, charismatique et poétique, au chagrin et à la douleur humaine. Etre une tragédienne, c'est donner une intensité à des émotions, à des sentiments, un surplus d'âme aux actions humaines, sans pour cela tomber dans une théâtralité artificielle. Tel un astre sombre, un diamant noir, Irène Papas a discrètement traversé le cinéma européen et mondial sans que l'on y prenne garde. Trop peu sollicitée par les médias, nous sommes spécialement heureuses de lui rendre hommage à Créteil.

Elisabeth Jenny

(*) Aliette Armel dans *Antigone Figures mythiques*. Revue Autrement (Paris 1999)



Irène Papas dans Electre de Michaël Cacoyannis

1962

Grèce, Tragédie antique, 1962, 110', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Michael Cacoyannis, d'après la tragédie d'Euripide

Image: Walter Lassaly
Musique: Mikis Théodorakis
Son: Mikes Damals

Production : Michael Cacoyannis

Distribution : Cinémathèque Royale de Belgique (Bruxelles) UIP (Paris)

Interprétation : Irène Papas, Aleka Catselli, Yannis Fertis, Phoebus Rhazis, Takis Emmanouil, Theano Ionnidou, Notis Peryalis, Manos Katrakis.

ELEKTRA

MICHAEL CACOYANNIS

Electre (Irène Papas) fille de Clytemnestre (A. Catselli), assiste impuissante avec son frère Oreste (Y. Fertis), au meurtre de leur père Agamemnon (Th. Dimitriou) par Egiste (P. Rhazis) l'amant de leur mère, aidé par celle-ci. Electre qui ne vit plus que pour la vengeance, après des années de détention dans le palais royal d'Argos, est donnée en mariage à un paysan qui la respecte. Electre retrouve abandonnée la tombe de son père et y dépose des offrandes malgré l'interdiction d'Egiste. Quand, caché depuis son enfance dans la montagne Oreste retrouve sa soeur, Electre exige de lui qu'il assassine Egiste et Clytemnestre. Egiste meurt des mains d'Oreste, pendant qu'Electre attire sa mère chez elle où elle aide son frère à la tuer. Torturés par les remords, Oreste part vers son destin tandis que sa soeur s'enfuit dans la campagne, tous sont écrasés par la malédiction qui pèse sur eux.





Irène Papas

SAMEDI 25 MARS À 21H 00

Grande salle - Maison des Arts Projection suivie d'une rencontre avec Irène Papas

ELECTRE

de Michael Cacoyannis (Grèce , 1962, 110')

1979

Italie/France, fiction, 151', couleur, 35mm, version française

Scénario : Francesco Rosi, Tonino Guerra, Raffaele La Capria, d'après le livre de Carlo

Image: Pasqualino De Santis Musique: Piero Piccioni Montage: Ruggero Mastroianni

Production : Vides Cinematografica, RAI TV2, Action Films, Gaumont.

Distribution : Gaumont

Interprétation : Gian-Maria Volonte, Irène Papas, Paolo Bonacelli, Alain Cuny, Lea Massari, François Simon.



Collection Cahiers du

CRISTO SI È FERMATO A EBOLI

LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ À EBOLI

FRANCESCO ROSI

Accusé d'opposition militante au fascisme mussolinien, l'écrivain et médecin milanais Carlo Levi est condamné à trois ans de résidence forcée dans un village du sud, Eboli. Lieu âpre et désolé dont les habitants, paysans pour la plupart, mènent une vie rude. De plus en plus, les paysans le pressent de soigner ceux d'entre eux qui sont malades, mais il ne doit pas exercer son métier, sous peine de répressions. Une véritable conscience politique s'aiguise en lui... et dans la voiture qui le ramène à Turin, il porte un dernier regard vers Eboli.

"Je veux faire une oeuvre anthropologique qui aide à réfléchir et propose avec humilité mais sans modestie, de remettre en question certains problèmes. La question méridionale est, en effet, aujourd'hui la vraie question nationale. Reprendre ce projet correspond pour moi à l'ambition humble de continuer à être présent dans l'histoire de mon pays" (Francesco Rosi.In dictionnaire des films. Jean Tulard.)

MAISON DES ARTS

1982

Brésil, fiction, 100', couleur, 35mm, version française

Scénario : Gabriel Garcia-Marquez Image : Denys Clerval, Roberto Rivera Musique : Maurice Lecoeur

Musique : Maurice Lecoeur Montage : Kenout Peltier

Production: Films du Triangle, Films A2, Ciné Qua Non, Atlas Saskia Film, Austra. Distribution: AK Productions

Distribution : AK Productions

Interprétation : Irène Papas, Claudia Ohana, Michael Lonsdale, Olivier Wehe, Rufus, Blanca Guerra, Ernesto Gomez-Cruz, Pierre Vanek.



Collection Cahiers du Ciném

ERENDIRA

RUY GUERRA

L'rendira, une fillette de 14 ans, est employée par une grand-mère tyrannique (Irène Papas) à des tâches domestiques. Un soir, accablée de fatigue, Erendira s'endort sans prendre garde au candélabre qui provoque l'incendie de la maison. La grand-mère ruinée prostitue sa petite-fille afin qu'elle rembourse les dommages causées. Alors, la fillette et l'aïeule parcourent le désert et amassent de l'argent. Autour d'elles se constitue alors un étrange caravansérail de porteurs et de musiciens, que suit un étrange photographe sur un vélo déglingué. Survient Ulysse, un adolescent blond qui s'éprend d'Erendira et spécule sur les moyens de la libérer de sa diabolique grand-mère. (Fiches du Cinéma 1984)

1996

France/Portugal, fiction, 90', couleur, 35mm, v.o.s.t. français

Scénario: Manoel de Oliveira, Agustina

Bessa-Luis

Image: Renato Berta

Son : Henri Maikoff, Jean-François Auger Production : Madragoa Filmes, Gemini

Films, Paulo Branco

Distribution : Connaissance du Cinéma

(Paris)

Interprétation : Irène Papas, Michel Piccoli, Leonor Silveira, Rogério Samora.



PARTY MANOEL DE OLIVEIRA

Pour leur dix ans de mariage, Leonor décide d'organiser une "garden party" dans la somptueuse villa de son mari Rogerio. Parmi les nombreux invités de marque, Irène, grande actrice grecque, est accompagnée de son amant Michel, éternel séducteur. En bon Don Juan qui se respecte, ce dernier entreprend une cour assidue auprès de la jeune maîtresse de maison, qui semble apprécier ce jeu et ces joutes oratoires. Cinq ans plus tard, Michel et Irène sont de nouveau invités à dîner chez ces mêmes hôtes. Leonor et Michel se retrouvent....

MAISON DES ARTS

1993

France/Grèce, fiction, , 108', couleur, 35mm, v.o.s.t. français

Scénario: Michaël Cacoyannis Image: Andreas Sinanos Musique: Stéfanos Korkolis Montage: Michaël Cacoyannis

Production:

Distribution : Collection privée

Interprétation: Irène Papas, Stratos Tzortzoglou, Panos Mihalopoulos, Yannis Bezos, Christos Efthimiou, Stelios Mainas.



PANO KATO KE PLAGIOS

MICHAËL CACOYANNIS

En avion au-dessus d'Athènes, quel trafic! Un jeune homme est poursuivi car il a cambriolé une banque, mais il est sauvé par un motocycliste qui plus tard tombera amoureux de sa mère (Irène Papas)... Le motocycliste affirme qu'il est un cousin de Maria Callas, alors que le jeune homme poursuivi essaie de trouver un endroit pour dormir. Pendant ce temps-là, un chauffeur de taxi chantonne "Zorba le grec", pendant que son client sort de la voiture pour respirer l'air de la ville.... Finalement, dans sa luxueuse villa, la mère du jeune homme n'est pas loin de tomber amoureuse de Michalopoulos, mais ses plans sont contrariés par l'arrivée d'un transsexuel. Cette comédie rythmée, met en scène une population bigarrée et joyeuse que rien ne devait rassembler.



Réalisatrices de la méditerranée



Les mythes fondateurs

n jour au large de l'île de Cythère, une créature d'une beauté merveilleuse surgit de l'écume. Drapée dans ses longs cheveux d'or, elle s'installa dans une conque marine. Zéphyr, le vent de l'ouest, souffla sur cet étrange navire et le poussa jusqu'aux rivages de l'île de Chypre. Quand Aphrodite prit pied sur la plage, des fleurs surgirent sous ses pas.

Si je choisis de citer en préambule cet épisode de la mythologie, c'est non seulement pour faire référence à une littérature qui inspire encore aujourd'hui le cinéma, mais aussi pour rappeler que la naissance d'une telle déesse est une des références fondatrices de l'image des femmes dans les sociétés de la Méditerranée.

Depuis plus de 2000 ans, la Méditerranée abrite les rêves de l'humanité qui la borde. En proie aux éléments naturels forts et dominants, les peuples ont inventé des réponses à leurs angoisses, à leurs frayeurs, à travers des mythologies, des légendes et des religions. Ces Dieux d'abord monstrueux (Gaïa, Ouranos, les Titans) ont peu à peu pris la forme de divinités plus humaines (Aphrodite, Zeus) pour devenir petit à petit des demi-dieux, puis des héros ou des héroïnes de chair (Electre, Oedipe, Antigone, Médée). Le cinéma, héritier des grandes traditions du récit oral, puis du théâtre, a beaucoup emprunté aux différentes mythologies.

Les réalisatrices de la Méditerranée et l'exploration des grands mythes

A travers un hommage au cinéma des réalisatrices de la Méditerranée nous remonterons le temps pour revenir sur les Mythes fondateurs de nos sociétés et suivre leurs traces dans leurs images. En explorant ces cultures méditerranéennes nous souhaitons percevoir les grandes figures mythiques et les racines des valeurs et des modèles qui depuis plus de 2000 ans ont construit, forgé les individus dans leurs comportements et leurs coutumes et élaboré les pôles masculin et féminin. L'interrogation portera donc sur la représentation et la nature de ce rapport entre les sexes dans la cité, dans le travail, dans la famille, sur la scène publique, dans le privé, pour

en cerner les rôles et en délimiter les sphères. La domination masculine à l'oeuvre dans ces récits et la subordination féminine ne signifient pas, ainsi que l'attestent la plupart des sciences humaines, anthropologie comprise, l'absence de pouvoir des femmes, mais suggèrent une réflexion sur la nature et l'articulation de ce pouvoir. En abordant les grands mythes féminins: Antigone, Electre, Pénélope, Médée... on s'interrogera donc inévitablement sur l'Histoire. Notre Histoire et celles des grandes figures féminines historiques.

A travers les films de cette section nous interrogerons le cinéma qui, à son tour, s'est nourri, des légendes et a su créer au 20ème siècle des images mythiques. Du péplum en passant par le western, sans oublier la science fiction et le fantastique, ce sont des retrouvailles avec l'esprit «allumé» de nos ancêtres et leur goût pour l'épopée. Aujourd'hui des réalisateurs comme George Lucas tirent allègrement profit des mythologies des peuples latins, indiens, orientaux, asiatiques pour réaliser des films à grand spectacle où la fantaisie, l'immatériel, la magie, «la force» sont incarnés et portés par des personnages. Hollywood a même tenté de rivaliser avec le rôle organisateur de la Grèce pour imposer ses mythes et ses grandes figures de déesses. La place privilégiée donnée aux représentations, à l'imaginaire, et particulièrement aux regards des hommes, ne date donc pas d'aujourd'hui.

Des Grecs archaïques modelant leurs déesses, aux Pères de l'église inventant la figure de la sainte martyre ou de la Vierge Marie il existe une continuité, et les fondements d'un code symbolique qui imprègne toute notre culture.

C'est à travers l'iconographie que peuvent nous restituer ces mythes que nous progresserons dans cette réflexion, pour aboutir à une analyse de la place des images dans nos cultures contemporaines. Ce sont tous ces imaginaires que nous voulons convoquer dans cette section, pour retrouver notre âme primitive, notre âme d'enfant, mais surtout prendre conscience du pouvoir de ces images et de la place qu'y occupent les femmes.

Jackie Buet

Soirée de

g ala

Marson des Arts - Grande salle MARDI 28 MARS À 21H00

Raddem

de Danielle Arbib (Liban, 1998, 17')

Autobiographie imaginaire

de Michal Bat-Adam (Israël, 1994, 90')

FORUM F1

Les grands mythes fondateurs et leurs sources d'inspiration pour le cinéma. Samedi 25 Mars à 18H Maison des Arts

FORUM F3

La place de l'image dans les cultures méditerranéennes. Lundi 27 Mars à 18H Maison des Arts

FORUM F4

Les réalisatrices de la Méditerranée Mardi 28 Mars à 18H Maison des Arts Forum transmis en direct sur Internet Ouverture du site.

Une Lady de Florence

FORUM F7

Scénario Mode d'emploi, avec Suso Cecchi d'Amico, Vendredi 31 Mars à 18H Maison des Arts

FORUM F8

Lecture publique de Scénario , en présence de Suso Cecchi d'Amico Samedi 1er Avril à 16H Maison des Arts



Scénariste de la plus longue période de renouvellement du cinéma italien, l'aprés-guerre, qui va du néo-réalisme à la comédie et au mélodrame. Protagoniste et témoin d'un extraordinaire succés international, Suso Cecchi D'Amico est également une dame d'un style rare et secret, "impénétrable" dirais-je.

Malgré cela, et depuis toujours, on s'empresse de lui demander des avis, des noms et des anecdotes. Elle est toujours courtoisement prodigue de réponses. Mais c'est comme si ces faits, si précieux pour l'histoires de la culture et du cinéma, elle les dispensait avec la nonchalance et l'allure fière avec laquelle elle traverse habituellement les jardins de la Villa Borghese, précédée de son chien bien-aimé. Quelque chose qui concerne une partie d'elle-même et un métier qu'en Italie elle a contribué sinon à inventer, du moins à enrichir et à renouveler. Le reste, c'est à nous de le découvrir, réside peut-être ailleurs.

Si nomina sunt numina, le sien explique ce qu'elle est. Le nom de sa famille, c'est Cecchi, un nom qui provient de sa Toscane natale, dont elle possède consciemment tous les caractères: la force polémique, la mesure, l'orgueil d'être avant tout un artisan, quelque soit le métier que l'on excerce, même et surtout dans le domaine artistique. Le nom paternel, jamais abandonné, est aussi le chiffre secret du métier. En effet ce fut justement Emilio Cecchi, homme de lettres, critique et journaliste, passé de Florence à Rome, au cours d'une période brève et regrettée des années trente qui, en jouant sur les différents registres de notre cinéma, (culte de la vedette-légèreté, réalisme-héroïsme), élabora les premiers prototypes du film moderne, allant de la

comédie *Gli uomini che mascalzoni* de Camerini, au roman historique *1860* de Blasetti. C'était un homme ouvert, curieux, qui avait voyagé et enseigné aux Etats-Unis, recevant en échange des leçons de cinéma qui se révélèrent particulièrement utiles quand on lui conféra la charge de directeur artistique des studios les plus modernes d'Italie, les *Studio Cines* de Rome. Pendant quelques années, trop peu malheureusement, où il exerça cette activité, Cecchi réussit à attirer dans sa factory des hommes de lettres comme Pirandello, Barbaro, Bontempelli, des artistes et des musiciens comme Rota et Malipiero, et à constituer une pépinière de jeunes qui décolleront vite et bien.

Le nom du mari de Suso est Fedele D'Amico, musicologue et fils de Silvio, une lignée d'intellectuels qui ont créé en Italie les structures de la formation musicale et théâtrale, comme la célèbre Académie où se sont préparés les acteurs les plus réputés de la péninsule ou l'Encyclopédie du Spectacle. Des noms solides comme des colonnes. Et enfin il y a le prénom, Suso, abréviation du plus frivole et banal Susanna, accepté seulement s'il venait de Visconti. Une façon d'être "par soustraction" et d'être reconnue pour un talent généreux, gai et déroutant.

Un nom, en somme, à trois dimensions : la grande culture italienne, qui dans les années trente a établi les règles du cinéma, choisissant les rapports avec les autres domaines artistiques, surtout la littérature, la musique et la peinture. Sa personnalité de femme est au carrefour de ces courants vitaux, entre les vies d'hommes illlustres, mais aussi mère de trois enfants, eux aussi cultivés et célèbres, et enfin épouse dans un mariage harmonieux qui aura duré cinquante ans. Fille très proche de son père, mais aussi de sa mère peintre, élève de Fattori, de la famille Piraccini, qui a donné à Florence son maire le plus connu de la seconde après-guerre.

Mais les suggestions les plus fortes pour la découverte de Suso viennent d'elle-même, dans sa belle biographie écrite à deux mains pour l'éditeur Garzanti avec sa petite-fille Margherita (fille du fils Masolino) "Quelqu'un devra quand même raconter un jour la réalité de la vie des artistes de la première moitié de ce siècle. La passion qui les guidait dans le choix d'une activité dont ils n'attendaient que le respect de quelques-uns et la possibilité de vivre décemment de la même manière qu'un professeur de Collège où un employé de Ministère". Il s'agit d'annotations dispersées au milieu des mille histoires de cinéma qui dessinent le profil d'une époque, mais d'un esprit très éloigné des succès faciles et médiatiques, en somme de la vulgarité TV que nous connaissons aujourd'hui. Suso, n'ignore pourtant pas les défauts de cette grandeur, par exemple le fait d'appartenir à une famille relativement heureuse. Toujours dans son autobiographie, elle raconte que sa mère, dans les années trente, en commentaire aux après-midi du dimanche, dans le salon de la rue Corso d'Italia où elle recevait avec son mari tant d'artistes

célèbres, écrivait une seule phrase synthétique : "Parlé d'art". Cette habitude s'interrompit dans les années quarante avec la guerre, et reprit seulement après, avec la variante : "Parlé de politique et d'art". Mais cet esprit de groupe qui les rendait imperméables à toute classification sociale, leur permettait de vivre de façon anticonformiste.

Suso et sa soeur Ditta, âgées d'à peine dix-huit ans, iront d'abord dans un collège suisse, puis en Angleterre, avec la possibilité qu'elles exploiteront toutes les deux, d'apprendre deux langues étrangères. Ditta ira en Amérique avec des bourses d'étude, alors que Suso sera la plus jeune assistante du directeur au Ministère des Affaires Etrangères, seule femme fonctionnaire au milieu d'une foule de femmes de ménage et de dactylos. Elle veut gagner sa vie, comme elle l'a vu faire chez les anglo-saxons qu'elle admire tant, comme elle l'a appris auprès des stars de cinéma qu'elle aime : "J'avais dix-sept ans, j'aurais voulu être comme Joan Crawford et danser comme Ginger Rogers, ma soeur était contente d'entendre dire qu'elle ressemblait à Barbara Stanwyck".

Elle devient une traductrice raffinée et exerce cette activité seule ou avec son père. Puis, elle épouse Fedele D'Amico, dit Lele, qu'elle fréquente depuis l'âge de dix-huit ans et qui la suit dans ses études au Lycée Français. Elle quitte alors son travail au Ministère. La guerre et l'après-guerre sont une dure épreuve d'émancipation, mais elle trouvera finalement sa vocation, comme cela arrivera également à tant d'autres femmes. Deux enfants, peu d'argent, un mari d'abord éloigné, puis militant politique et enfin gravement malade, pendant un an et demi, l'amènent de façon inattendue à son métier de scénariste. Avec sérieux, obstination, mépris du danger, mais au fond avec la même disponibilité et la même curiosité pour le monde, elle devient en quelques années une des meilleures et finalement <u>la</u> scénariste à la mode. La plus connue, celle que l'on sollicite pour un bon film.

C'est ainsi que naissent plus de cent scénarios, qui permettent de traverser cinquante années mémorables, grâce au concours d'auteurs et d'acteurs formidables. Depuis *L'Onorevole Angelina* avec Anna Magnani , jusqu'à *Ladri di biciclette* , et à la production quasi complète de Visconti. Du néo-réalisme à la comédie à l'italienne, Monicelli et Zampa, De Sica et Comencini, Risi et Castellani. Le *"dolce cinema"* de Fellini et le cinéma amer d'Antonioni, sans oublier les derniers grands de l'époque précèdente comme Blasetti, Genina, et Camerini.

Paola Paoli Traduction de Paule Tollet Soirée de

g ala

en présence de Suso Cecchi d'Amico VENDREDI 31 MARS À 21H SANDRA DE L.VISCONTI Maison des Arts - Grande salle



MAISON DES ARTS

Italie, fiction, 1965, 105', N/B, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario:

Suso Cecchi d'Amico, Medioli et L. Visconti

Image: Armando Nannuzzi

Musique: César Franck, Augusto d'Ottavi

Montage: Mario Serandrei Production: Vides Film

Distribution: Cinémathèque française Interprétation: Claudia Cardinale, Jean Sorel, Michaël Craig, Marie Bell, Renzo Ricci, Fred Williams, Amalia Troiani.

SANDRA

LUCHINO VISCONTI

Dans un palais de l'ancienne ville étrusque de Volterra, Sandra, dont le père est mort en déportation apprend de son frère que c'est leur mère qui a livré leur père. Entre le frère et la soeur s'esquisse une sorte d'inceste. Mais Gianni s'empoisonne. Visconti tenait beaucoup à ce sujet et il l'aborde à sa manière, très raffinée, maniériste et finalement envoûtante.*

MAISON DES ARTS

Italie, documentaire, 1999, 60' vidéo Beta Sp, v.o.s.t.anglais

Scénario : Luigi Filippo d'Amico,

Carlo Lizzani

Image: Bruno di Virgilio
Son: Bruno Pupparo
Montage: Danilo Perticara
Musique: Franco Mannino

Production: RAI (Italie), Felix Film (Rome)

Distribution: RAI Trade (Rome)

LUCHINO VISCONTI

CARLO LIZZANI



Ce documentaire réalisé par l'un des plus éminents spécialistes du cinéma italien (par ailleurs directeur du Festival de Venise de 1979 à 1983), raconte la vie du célèbre metteur en scène italien Luchino Visconti, qui avait 3 passions : le cinéma, l'art lyrique et le théâtre. Entre Paris Venise et Rome, c'est toute une époque qui défile sous nos yeux, et des témoignages précieux comme ceux de Suso Cecchi d'Amico, sa scénariste de longue date, mais aussi Claudia Cardinale, Burt Lancaster, Alain Delon...

MAISON DES ARTS

Italie, fiction, 1947, 100', couleur, 16mm, v.française

Scénario : Luigi Zampa, Suso Cecchi d'Amico, Piero Tellini, Anna Magnani.

Image: Paolo Craveri Musique: Enzo Masetti Production: Lux (Paris)

Distribution : Connaissance du cinéma **Interprétation :** Anna Magnani, Nando Bruno, Ave Ninchi, Ernesto Almirante,

Franco Zeffirelli.

L'ONOREVOLE ANGELINA

L'HONORABLE ANGELINA LUIGI ZAMPA



Angelina, femme d'un sous-brigadier de police, vit dans un minuscule appartement de la banlieue romaine, avec ses nombreux enfants. En face, se trouvent de beaux immeubles neufs, à peine terminés et donc vides. Profitant d'une inondation, elle prend la tête d'une croisade féminine en occupant les nouveaux appartements. Elle est emprisonnée, puis libérée. Toutes les femmes souhaiteraient qu'Angelina devienne députée, mais elle préfère rester une mère au foyer. Prix d'interprétation féminine décernée à Anna Magnani, (Venise 1947).*



ici, Suso Cecchi d'Amico et ANNA MAGNANI se rencontrent à l'écriture du scénario de L'honorable Angelina. Plus tard, elles se retrouveront pour Bellissima (1951), le premier film de la collaboration de Luchino Visconti avec Suso Cecchi d'Amico. "C'était une espèce de dette que Visconti avait envers elle, car elle aurait dû être l'interprète de Ossessione, mais elle était enceinte de auatre ou cina mois et c'était impossible. Elle était très fâchée, et Visconti lui a alors promis qu'il ferait un film avec elle, ce fut Bellisima" (Suso Cecchi d'Amico, Extrait d'une interview parue dans Luchino Visconti Cinéaste. Alain Sanzio et Paul Louis Thirard c/o Ramsay Poche 1986).

CINEMA LA LUCARNE

Italie, fiction, 1958, 90', couleur, 35mm, v.o.s.t. français

Scénario: Age, Scarpelli, Suso Cecchi d'Amico, M. Monicelli.

Image : Gianni di Venanzo Musique : Piero Umilani Montage : Adriana Novelli Production : Lux (Paris)

Distribution : Connaissance du cinéma Interprétation : Vittorio Gassman, Marcello Mastroianni, Toto, Renato Salvatori, Claudia Cardinale, Memmo

I SOLITI IGNOTI

MARIO MONICELLI



Quatre petits voleurs sans envergure recherchent le gros coup. Ce gros coup, Cosimo le connaît mais il est en prison. Un boxeur, Pepe, accepte de s'accuser à sa place et rencontre Cosimo en prison, juste le temps nécessaire pour obtenir le plan du futur cambriolage. Il s'agit de dévaliser le coffre-fort du mont-de-piété, en perçant un mur. Le plan n'était pas tout à fait au point, et le butin apparaît bien maigre...*



L'un des sommets de la COMÉDIE ITALIENNE :

ingéniosité de l'intrigue avec une extraordinaire chute et une distribution éblouissante. C'est la vie du petit peuple italien qui est également évoquée avec humour et tendresse.**

(* guide des films - Jean Tulard c/o Bouquins Robert Laffont) N'oublions pas que ce sont deux femmes: Aziza Amir et Assia Dagher qui furent les pionnières du cinéma égyptien dans les années 20. Ensuite, un nombre impressionnant de "stars" à la fois actrices danseuses et chanteuses, ont brillé dans le firmament du cinéma populaire égyptien, lui donnant tout son charme. Dans les années 70, la cinéaste Al-Abnoudy Ateyyat réalise des documentaires remarqués, et depuis peu, avec Asma El-Bakri notamment, c'est aussi par la fiction que s'expriment les réalisatrices égyptiennes.

MAISON DES ARTS

CINÉMA LA LUCARNE

Egypte, fiction, 1991, 92', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario : Asma El Bakri, Hossam Zakaria, d'après le roman d'Albert Cossery

Image: Ramsès Marzouk
Musique: Moustafa Nagui
Son: Moustafa Ezzat
Montage: Rahma Montasser
Production: Misr International (Le
Caire), Palmyre Production (Paris)
Distribution: Palmyre Production (Paris)
Interprétation: Salah El Saadani,
Mahmoud El Guindi, Abdel Aziz
Makhyoun, Ahmed Adam, Hanan Youssef,
Lola Mohamed, Loubna Wanas.

MENDIANTS ET ORGUEILLEUX



A la fin de la seconde guerre mondiale, la vieille ville du Caire abrite la rencontre de quatre hommes : Gohar, professeur d'université qui, le jour où il réalise que tout ce qu'il raconte à ses étudiants n'est que mensonges, s'en va vivre avec les mendiants, Kordi, le petit fonctionnaire qui dans ses rêves prend sa revanche sur l'injustice d'une société, Yeghen, le poète raté, et Nour El Din, l'officier de police qui s'apercevra de la futilité de sa fonction. Face à la violence il ne reste que la dérision, c'est elle qui l'emporte...



ASMA EL BAKRI

■ Née à Alexandrie en 1947, Asma El Bakri a fait des études universitaires en lettres et histoire. Elle travaille ensuite comme assistante réalisatrice pour Youssef Chahine et Salah Abou Seif, ainsi qu'à l'étranger John Guillermin, Mike Newels, Franklin Shaeffner. Elle est également directrice de production sur une vingtaine de documentaires tournés par la BBC en Egypte, tout en collaborant comme journaliste et photographe à différentes revues arabes, de 1979 à 1984, Mendiants et orgueilleux présenté à l'IMA en 1992 a reçu de nombreux prix. Elle a réalisé 5 courts métrages:

- . La Goutte d'eau (1979)
- . Dahsha (1981)
- . Portrait (1982)
- . Daher, et L'Histoire du marbre en Egypte (1984).

Concert dans la ruelle du bonheur (1998) LM

MAISON DES ARTS

Egypte/Canada, documentaire, 1997, 90', couleur, Béta SP, v.o. française

Scénario : Tahani Rached Image : Jacques Leduc Musique : Jean Derome Son : Marie-Claude Gagne Montage : Fernand Belanger Production : ONF (Montréal) Distribution : ONF (Montréal) Interprétation : Amina Rachid, Safynaz

Kazem, Shahenda Maklad, Wedad Mitry.

QUATRE FEMMES D'EGYPTE



Amina, professeur de littérature et rédactrice en chef de la revue Nour, Safynaz, écrivaine critique de théâtre et journaliste, Shahenda, chef de file de la révolution agraire, et Wedad, enseignante retraitée et syndicaliste militante pour les droits des femmes, forment un groupe d'amies engagées dans une même recherche de justice sociale. Elles se parlent et s'écoutent, en étant très peu souvent du même avis. Elles racontent l'Egypte d'aujourd'hui à partir de leur vie personnelle, où se mêlent convictions religieuses et analyses politiques. L'une admire Nasser, l'autre pas. Une troisième porte le voile islamique et prône l'application stricte de la Sharia, alors que la dernière met en avant son militantisme de gauche. Ces portraits féminins contrastés et joyeux, donnent une image complexe et passionnante de l'Egypte moderne.



RACHED TAHANI

■ Née au Caire (Egypte) en 1947, Rached Tahani a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, avant de se tourner vers le cinéma. En 1973, elle réalise son premier film : Pour faire changement suivi d'une vingtaine d'autres, en grande partie des documentaires. Depuis 1981, elle est cinéaste permanente à l'Office national du Film du Canada (ONF) et a réalisé dans ce cadre :

- . Le Confort et l'indifférence, en collaboration avec Denys Arcand (1981)
- . Beyrouth! "à défaut d'être mort" (doc, 57') (1983)
- . Haïti. Québec (doc, 59') (1985)
- . Bam Pay A! Rends-moi mon pays! (doc. 51') (1986)
- . Haîti, nous là!, nou la ! (doc, 28') (1987)
- Au chic Resto Pop (doc, 84') (1990)



FATEN HAMAMA

n peut dire que le monde arabe durant la deuxième moitié du vingtième siècle fut indéniablement marqué par la présence sublime de Faten Hamama sur les écrans, comme il le fut dans le domaine de la musique et du chant par la voix extraordinaire d'Oum Kalthoum.

Le charme irrésistible que dégage son personnage, et particulièrement les intonations de sa voix, captiva rapidement spectateurs et spectatrices. Sollicitée par les metteurs en scène les plus prestigieux, elle interpréta dès les années 50 des films réalisés par Hassan el Imam, Youssef Chahine, Henri Barakat, Salah abou Seif...etc. De même, elle joua tous ses rôles à côté des acteurs les plus célèbres comme Hussein Riad, Ahmad Mazhar, Imad Hamdi, Omar Sharif...

Son talent exceptionnel lui permit d'interpréter les rôles les plus différents et les plus variés : celui de la jeune fille soumise ou de la révoltée, de la paysanne ou de l'intellectuelle, de l'assistante sociale ou de l'avocate... Enfin, depuis les années 50, beaucoup de femmes orientales ou maghrébines rendirent une sorte de culte à cette actrice, à qui elles pouvaient toutes s'identifier . Celle-ci n'interprétait-t-elle pas des rôles qui sans

cesse les renvoyaient à leur vie quotidienne, familiale et sociale ? Dans L'Appel du courlis (1959), Je demande une Solution (1975), Pas de Condoléances pour les femmes (1979), La Nuit de l'arrestation de Fatma (1984) Faten Hamama joue le rôle d'une femme révoltée contre les inégalités sociales entre les hommes et les femmes.

Pour beaucoup de femmes nées dans le monde arabe entre les années 30 et 70, cette actrice est une mémoire vivante. Elle est une figure emblématique qui incarne sur les écrans une lutte menée par les femmes dans les années 30 contre les injustices d'une société patriarcale, et qui commença à donner ses fruits dans les années 50.

Faten Hamama aurait pu être parmi nous si elle n'était pas sur un tournage. Elle a souvent l'habitude de refuser la participation à des manifestations publiques, mais le Festival International de Films de Femmes à Créteil lui a inspiré - m'a-t-elle appris au téléphone - "une sympathie particulière" qui lui a donné l'envie de se déplacer pour rencontrer le public du Festival.

Ghaïss Jasser



MAISON DES ARTS

Egypte, fiction, 1975, 130', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario : Hassan Chah, Saad Eddine Wahba Image : Moustafa Imam Interprétation : Faten Hamama, Rachdi Abaza, Leila Taher, Kamal Yassin

OURIDOU HALLAN

JE DEMANDE UNE SOLUTION

SAID MARZOUK

Le film retrace les difficultés rencontrées par Doria qui demande le divorce après quinze ans de mariage. Les démarches qu'elle entreprend lui font découvrir la condition réelle de la femme en Egypte.

Intelligente et sensible, son refus de la mode, son intériorité et sa présence lumineuse à l'écran, autant de qualités que Faten Hamama sait mettre au service des grandes causes, et notamment de la lutte pour l'émancipation de la femme égyptienne. (Dictionnaire du Cinéma, Jean-Loup Passek chez Larousse, et Catalogue de Montpellier 1993)

CINEMA LA LUCARNE

Egypte, fiction, 1952, 90', N/B, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario : Farid El Atrache, Henry Barakat, Yussef Issa

Image : Abdel Halim Nasr

Musique: Beethoven, Bizet, Tchaïkowski, Grieg, Berlioz, Verdi, Farid El Atrache. Production: Films Régent (Meudon) Distribution: Films Régent (Meudon) Interprétation: Faten Hamama, Farid El Atrache, Mahida Yousri, Serag Munir, Magda, Maki Ibrahim.

LAHN EL KHOULOUD

LA CHANSON ÉTERNELLE

HENRI BARAKAT



U n jeune chanteur égyptien en vogue est partagé entre deux amours. A choisir l'un, il se sent alors porté vers l'autre.

C'est sous la direction de Henri Barakat, avec qui elle aime travailler car ses choix correspondent aux siens, que la gloire de Faten Hamama devient immense. Deux succès éclatants, *L'Appel du courlis* (1959) et *Le Péché* (1965) la propulsent au firmament des stars. Avec lui, elle tournera 19 films, de 1946 à 1984. (in "*Egypte, 100 ans de cinéma*" Magda Wassef, IMA 1995 et Catalogue du Festival de Montpellier, 1993)

FATEN HAMAMAN

■ Née en 1931 à al Mansurah (Egypte), Faten Hamama a tourné son premier film à l'âge de neuf ans, dans Jour heureux (1940) de Mohamed Karim. Déjà lors de cette expérience précoce, Faten Hamama développait une très forte présence scénique qui, plus tard, lui valu le titre de première dame de l'écran arabe .Servie par une beauté sereine et des traits fins et distingués, c'est avec un grand naturel et une extrême sensibilité qu'elle interprête ses rôles, comme sans efforts et en symbiose avec le personnage interprété. Les habiles mélos de Hasan al-Imân, puis l'Ange de miséricorde (1947) interprété et dirigé par Yûsuf Wahbi, son premier grand succès, font de Faten Hamama une déjà grande actrice égyptienne. Vedette consacrée, elle est la Nâdiyâ du premier film de Abd al-Wahhāb (1948), et l'actrice de Entre les ruines (1948) d'Izz al-Din Zulfigår. A partir de 1950, elle participe aux débuts du jeune Youssef Chahine avec Le Fils du Nil (1951) et avec Omar Sharif qu'elle épousera en 1955, tourne une série de mélodrames: Ciel d'enfer (1954), Les Eaux noires (1956)... Son extraordinaire popularité coïncide avec l'évolution du cinéma du Caire, vers le réalisme et un notable changement dans le jeu des acteurs. Elle tourne une adaptation de Thérèse Raquin écrite par Nagib Mahfûz Ton Jour viendra (1951) de Salah Abou Seif, puis Nuit sans sommeil (1957) et L'Impasse (1958) avec le même réalisateur, puis N'éteins pas le soleil (1961) et l'Appel du Courlis avec Henry Barakat qui fut l'un de ses plus fameux succès. Avec lui, elle enchaînera 6 autres films en quinze ans. La gloire de Faten Hamama, portée par un engouement pour le cinéma égyptien à travers le Mahgreb et tous les pays orientaux, devient immense. En un demi siècle, elle tourne plus de cent films, le dernier en 1993 Terre de rêve de Daoud Abdel Saïd. (d'après Egypte, 100 ans de cinéma de Magda Wassef c/o IMA 1995, et le Dictionnaire du Cinéma de Jean Loup Passek c/o Larousse, 1986)

REGARDS SUR LE CINÉMA ESPAGNOL : SOLEILS D'ESPAGNE

En Espagne, la jeunesse semble exulter depuis la fin des années 70, période où s'amorçe le processus démocratique illustré par la "movida" (la "bonne ambiance"). Le récent *Flores de Otro Mundo* (1999) d'Iciar Bollain participe de cette veine joyeuse et colorée, tout en traitant des sujets graves. Pilar Miro, Joséfina Molina, poursuivent une oeuvre personnelle plus classique, reprise par Pilar Távora qui adapte ici une pièce de Federico Garcia Lorca dans *Yerma*, ou Isabel Coixet qui situe son dernier film *A los que aman*, en plein 18ème siècle.

CINÉMA DU PALAIS

Espagne, fiction, 1999, 106', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario : Iciar Bollain, Julio Llamazares Production : Pizca Gutierrez, La Iguana, Alta Films

Images: Teo Delgado

Son : Augustin Peinado, Pelayo Gutierrez,

Alfonso Pino

Montage: Angel Hernandez Zoido Musique: Pascal Gaigne

Interprétation : José Sancho Lissete Mejia Luis Toscar Marilin Torres

Distributeur : France : Eurozoom pour

Mercure distribution

CINÉMA DU PALAIS

Espagne, fiction, 1998, 90', v.o.s.t.français

Scénario : Dolores Payas Production : Ricard Figueras Images : Andreu Rebes

Direction artistique : Gabriel Carrascal

Son: Dani Frontrodonal Costumes: Juana Aguirre Maquillage: Susi Rodriguez Montage: Pere Abadal Musique: Javier Navarrete

Interprétation : Elvira Minguez Francois-Eric Gendron Elena Castells Jeannine Mestre Distributeur France : Jacques LeGlou

Andiminated Plance : jacques Eco

Audiovisuel

CINÉMA DU PALAIS

Espagne, fiction, 1996, 100', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Elias Querejeta Image: Antonio Pueche Musique: Angel Illarramendi

Son: Stuart Wilson

Montage: Nacho Ruiz-Capillas
Production: J. et M. Entertainment (Espagne)

Distribution : Colifilms Distribution

(Paris)

Interprétation: William Franklyn, Ben Cross, Cathy Underwood, Kenneth Colley, Gary Piquer, Perdita Weeks.

FLORES DE OTRO MUNDO

FLEURS D'UN AUTRE MONDE

ICIAR BOLLAIN



 $E_{n\ 1985,\ dans\ un\ village\ dépeuplé\ de\ l'Aragon,\ de\ jeunes\ hommes\ célibataires passent une annonce pour inviter des jeunes femmes à visiter leur vallée. Ils s'engagent à prendre en charge leur séjour et à organiser un bal de célibataires afin de favoriser les rencontres. Ces hommes et ces femmes se retrouvent confrontés à "l'autre" et à sa différence. Un drame rural qui, avec beaucoup d'humour, traite des thèmes de l'immigration .$



ICIAR BOLLAIN

■Née en 1967 à Madrid, est à la fois actrice, scénariste, réalisatrice et productrice. Elle commence sa carrière en jouant dans le film de Victor Erice El Sur (1983), et ensuite dans une quinzaine d'autres films de Manuel Gutièrrez, Aragon, et Felipe Vega entre autres. En 1991, elle fonde sa maison de production La Iguana et réalise:

- . Baja corazon (1992)
- . Los amigos del muerto (1994)
- . Hola, çestás sola ? (1995)
- . Flores de otro mundo (1999) qui a reçu le prix Mercedes Benz de la Semaine Internationale de critique à Cannes.

ME LLAMO SARA

MON NOM EST SARA

DOLORES PAYAS

A l'âge de 40 ans, Sara semble une belle femme équilibrée. Elle est professeur de lettres et aime son métier. Elle vit en harmonie avec sa fille Gina, et entretient une relation stable et moderne avec son ami Adrian. Un jour, elle réalise que les hommes ne la remarquent plus dans la rue... et en même temps sa fille se fait harceler sexuellement au téléphone. Des petites choses qui finissent par faire problème...





EL ULTIMO VIAJE DE ROBERT RYLANDS

LE DERNIER VOYAGE DE ROBERT RYLANDS

GRACIA QUEREJETA

Robert Rylands, professeur et archéologue, dont personne à l'université n'a eu de nouvelles depuis sa mystérieuse disparition dix ans plus tôt, retourne à Oxford quand il est sur le point d'avoir 70 ans. A partir du récit de sa propre vie, on nous parlera de Jill et de sa fille Sue, de l'étudiant noir Abraham Jones et de l'espagnol Juan Noguera, mais surtout nous apprendrons l'ancienne relation amoureuse de Robert Rylands avec Alfred Cromer Blake, ce dernier étant atteint d'une grave maladie.

DOLORES PAYAS

Dolorès Payas est née en 1955 à Mansera, dans une famille religieuse et traditionnelle de Catalogne. Elle est partie au Mexique suivre des études de cinéma et revenue de Mexico avec un diplôme de réalisatrice, a commencé à travailler pour la TV espagnole sur des programmes éducatifs et notamment une série sur les peintres catalans et sur l'architecte Gaudi en 1989. Puis, elle dirige un atelier d'écriture de scénarios en 1990. Elle a réalisé :

- . Les Aventures de Pol Nord (1990)
- . Perversions contemporaines
- . Xénia (1995)
- . Laia (1995) qui sont des fictions télévisuelles. . et *Mon nom est Sara*, son premier long





GRACIA QUEREJETA

Née à Madrid en 1962, est licenciée en histoire ancienne, mais sa rencontre avec le cinéma date de ses 13 ans, lorsqu'elle fut actrice dans le film Las Palabras de E.M.Lazaro qui reçu l'Ours d'or au festival de Berlin 1978. Comme actrice, elle joue ensuite dans Dulces Horas de Carlos Saura (1981), puis devient assistante de réalisation sur une série de courts métrages 7Huellas. Ensuite, elle co-réalise El viaje del agua (1990, Goya du meilleur documentaire espagnol) et réalise La Adolescencia, avant ce long métrage.

REGARDS SUR LE CINÉMA ESPAGNOL : SOLEILS D'ESPAGNE

CINÉMA DU PALAIS

Espagne/ Mexique, fiction, 1991, 96', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario : Beatriz et Maria Novaro

Image: Rodrigo Garcia

Musique: Airs populaires du Mexique et

de Cuba

Son: Nerio Barberis

Montage: Nelson Rodriguez, Maria Novaro Production: Macondo Cine Video, Institut Mexicain de la Cinématographie, Fondo a la calidad Cinematografia, TVE,

Tabasco Films.

Distribution: Colifilms (Paris)
Interprétation: Maria Rojo, Carmen
Salinas, Blanca Guerra, Tito Vasconcelos,
Victor Carpenteiro, Margarita Isabel.

DANZON



MARIA NOVARO

ulia, quarante ans, est standardiste et vit seule à Mexico avec sa fille de quinze ans. Juliana qu'une passion, le *danzon*, qui est pour elle plus qu'une danse, presque un art, une vision du monde. Depuis plusieurs années, Julia retrouve Carmelo, son partenaire, au dancing Colonia : excellents danseurs, ils ont remporté de nombreux concours de *danzon*. Le jour où Carmelo disparaît, Julia perd sa raison de vivre : elle sait bien peu de chose sur lui, mais elle sait qu'il lui manque, que ce presque inconnu était en fait l'amour de sa vie.



MARIA NOVARO

■Maria Novaro est née en 1951 à Mexico. Avant d'étudier le cinéma elle a acquis une formation en sociologie et obtenue son diplôme à l'Université de Mexico. Entre 1979 et 1981, elle participe à un collectif Cinéma féminin, et " le point de vue des femmes, dit-elle, reste important dans tout son cinéma". Elle a réalisé 3 courts métrages avant :

. Sky-Blue (1987)

. Lola (1989), primé au Festival de La Havane, et au Festival des films latins de New York,

 Danzon (1991) sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs (Cannes 1991).

CINÉMA DU PALAIS

Espagne, fiction, 1998, 103', couleur, 35mm, v.o.s.t. français

Scénario : Pilar Távora, d'après une pièce de Federico Garcia

Image: Acacio d'Almeida Musique: Vicente Sanchis Son: lorge Marin

Montage: Pilar Távora

Production: Artimagen Producciones

(Seville)

Distribution: Artimagen Producciones

(Seville)

Interprétation: Aitana Sánchez-Gijon, Juan Diego, Jesus Cabrero, Mercédès Bernal, Maria Galiana, et la collaboration spéciale d'Irène Papas

MAISON DES ARTS

Espagne, fiction, 1995, 95', couleur, 35 mm, v.o.s-t-français

Scénario : Chús Gutierrez, Joaquin Jorda, Antonio Comesa, Juan Cordoba

Image: Arnaldo Catinari

Musique : Adolfo Rivero et le groupe "Nuevo Flamenco"

Montage: Fernando Pordo
Production: Samarkanda (Madrid)
Distribution: Samarkanda (Madrid)
Interprétation: Amaya Carmona, Pedro
Alonso, Peret, Lolés Léon, Irène Papas

ALMA GITANA

CHUS GUTIÉRREZ

Antonio est un beau garçon ténébreux qui ne sait pas faire de choix dans sa vie. Il passe son temps dans les boîtes à la mode, à danser le flamenco. Doué pour cet art, il gaspille son temps et arrive souvent en retard au café où il est serveur.

Lucía est tout le contraire, elle appartient au monde des gitans et porte avec fierté cette culture. Etudiante en restauration de meubles anciens, elle est très entourée par son père, antiquaire, et son frère guitariste dans un groupe de "nouveau flamenco". Amoureux l'un de l'autre, sauront-ils accorder leurs choix affectifs aux exigences nécessaires de leur identité ?



YERMA PILAR TÁVORA

Y erma est une jeune femme attachée aux traditions familiales et culturelles de son pays, qui épouse le mari que son père a choisi pour elle. Elle souhaite un enfant, car à ses yeux la maternité représente une sublimation de l'amour, amour qu'elle ne trouve pas dans sa vie conjugale face à un mari sévère, impuissant, et de plus en plus jaloux. Malgré l'attirance qu'elle éprouve pour l'un de ses premiers soupirants, elle reste fidèle à son mari mais se révolte contre lui et finit par le tuer.



CHUS GUTIÉRREZ

■est née à Grenade en 1962. Elle quitte l'Espagne pour New-York en 1983, et tout en étant serveuse de restaurant et cuisinière, étudie le cinéma au City College. A son retour à Madrid en 1987, elle fait partie du groupe musical *The Xoxonees*. Après plusieurs courts métrages : *Merry go round* (1985), *La Cinta Dorada* (1986), *Pezdro* (1987), *Vidéo-clip Xoxonees* (1989), elle réalise son premier long métrage, *Sublet* en 1991.



PILAR TÁVORA

■ Pilar Távora est née à Séville dans une famille portée par le goût des arts, le théâtre et le flamenco surtout. Après des études de psychologie et de philosophie elle commence, à partir de 1980, à réaliser une dizaine de courts métrages avec un point de vue féministe. En dehors de programmes spécifiques pour la TV espagnole, et d'un CD Rom sur le flamenco, elle a réalisé le long métrage Nanas de Espinas en 1984.

Voir aussi en Compétition Courts Métrages : El Beso de la tiera de Lucinda Torre et Lalia de Sylvia Munt p. 45

MAISON DES ARTS

Espagne, fiction, 1995, 93', couleur, 35mm, v.o. traduction simultanée

Scénario: Azucena Rodríguez, Mercedes De Blas, Miriam De Maeztu Images : Javier Salmones Musique: Suburbano (Luis Mendo, Bernardo Fuster)

Son: Goldstein & Steinberg Montage: M. Angel Santamaria

Production: Fernando Colomo, Lucas Ediciones SA (Madrid) Distribution: Alta Film (Madrid) Interprétation : Pénélope Cruz, Cristina Marcos, Maria Pujalte, Miriam De Maeztu, Carmelo Gómez, Karra Elejalde, Ana Torrent.

ENTRE ROJAS

AZUCENA RODRÍGUEZ



L'action se déroule à Madrid (1974) dans l'ancienne prison de femmes de Yeserías, juste avant la transition démocratique. Lucia, jeune fille de bonne famille, presque adolescente, est condamnée à 10 ans de prison, à cause de sa relation avec un jeune militant politique contre le régime. Pendant son séjour en prison, elle découvre un nouveau monde inhabituel pour elle, et, dans un long processus d'apprentissage, partage la vie d'autres femmes prisonnières.



AZUCENA RODRÍGUEZ

■ Azucena Rodriguez est née en 1955 à Madrid. Elle a démarré comme co-scénariste avec Gonzalo Suárez et assistante de réalisation avec Camus Villaronga et Martinez Lázaro entre autres. Avec ce premier film, elle a puisé dans son expérience de la prison. Condamnée à 6 ans pour association illicite, elle sera incarcérée deux fois. Elle a aussi réalisé Puede ser divertido en 1994.



MAISON DES ARTS

Espagne, fiction, 1998, 97', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Joan Potau, Isabel Coixet Image: Paco Femenia

Musique: Alfonso Vilallonga Son: Miguel Rejas

Montage : Ernest Blasi Production: Fernando de Garcillan Distribution: Colifilm Distribution Interprétation : Julio Nunez, Patxi Freitez, Olalla Moreno, Monica Belluci, Christopher Thompson, Albert Pla.

A LOS QUE AMAN

ISABEL COIXET

A los que aman est l'histoire d'un amour passionnel qui nous transporte au 18è siècle. Un homme vient solliciter l'aide d'un vieux médecin. Le docteur se rend alors au château. Ce domaine a autrefois été le témoin de son amour pour Matilde, la châtelaine. Un amour unique mais non partagé, la tragédie de sa vie... Construit comme une partition musicale, où la beauté des personnages répond à l'esthétique des images, ce film vient aussi de la peinture et rappelle les oeuvres de Watteau ou de Géricault. Une histoire qui aurait pu être écrite par Stendhal et filmée par Rohmer, deux artistes dont s'inspire la réalisatrice.







ISABEL COIXET

■ Née en 1960 à Barcelone, Isabel Coixet fréquente dès l'enfance son cinéma de quartier et reçoit pour ses 12 ans une caméra Super 8. Elle commence très tôt à écrire des scénarios de bandes dessinées, et entame sa carrière de réalisatrice en occupant divers postes sur les tournages de films : script-girl, et directrice artistique notamment. Après avoir créé sa propre société de production, elle réalise :

Mira y veras (CM - 1984)

Demasiado viejo para morir joven (1987)

. Cosas que nunca te dije (1996)

A los que aman (1998)

LA MUSICA DE LES ESFERES

THE MUSIC OF THE SPHERES HARMONIA CARMONA

he Music of the Spheres est une version moderne du mythe du labyrinthe, revisité par un personnage plein d'humour. Une jeune femme cherche des toilettes, pendant l'entracte d'un spectacle théâtral, et devient prisonnière d'un espace dont elle devra comprendre les lois.



HARMONIA CARMONA

■ Harmonia Carmona est née en 1962 à Barcelone. Elle a été dessinatrice dans différents journaux comme El Pais, Diario de Barcelona, avant de travailler dans la production audio-visuelle et de réaliser des vidéo-clips

Barceloniana (1989)

Picnic, or a fly's eye view flight (1992) (1er prix du Festival de Vienne).

et The Music of the Spheres (1998) qui a reçu plusieurs prix en Espagne et Italie.

MAISON DES ARTS

Espagne, fiction, 1998, 15', couleur, 35mm, v.o.s.t. anglais, traduction simultanée

Scénario: Harmonia Carmona

Image: Nuria Roldos Musique: Laura Teruel Son: Kiko Vidal, Urko Garay Montage: Amat Carreres, Harmonia

Carmona Production: Julián Alvarez Distribution: Harmonia Carmona Interprétation : Magda Hernandez,

Mercé Mariné, Xus Estruch

Séance exceptionnelle SAMEDI 25 MARS 16H Maison des Arts-Petite salle ITTO

de M. Epstein et J. Benoît Lévy

Dans la véritable embellie qui ne cesse de s'accroître concernant le nombre et le talent des réalisatrices françaises, un courant passe plus inaperçu, celui des réalisatrices de la 2ème et 3ème générations de l'émigration, qui ont à coeur d'interroger les questions d'identité. Cette section accueille aussi une programmation de films corses, une île, fille à part entière de la "mère" Méditerranée.

MAISON DES ARTS

France, fiction, 1934, 127', N/B, 35mm, v.o. francaise

Scénario : Marie Epstein, Jean-Benoît Lévy, d'après une nouvelle de Maurice le Glay

Image: Philippe Agostini, Pierre Levent

Musique : Albert Wolff Production : CR Doc

Distribution: Archives du Film du CNC **Interprétation**: Simone Berriau, Aisha Fadah, Moulay Ibrahim, Pauline Carton, Simone Bourday.

ITTO

MARIE EPSTEIN, JEAN-BENOÎT LÉVY



Un héroïque médecin français et sa femme aident et soignent les marocains, qui s'entretuent dans des guerres fratricides. La jeune femme adopte le bébé d'une rebelle farouche, tombée sous les balles des partisans, donnant ainsi une image de tolérance et de paix entre les races.

MAISON DES ARTS

France, documentaire, 1996, 52', couleur, vidéo Beta SP, v.o. française

Image: Robert Escriva, Jean-René Duveau

Son: Stéphane Thiébaut Montage: Sophie Reiter

Production : IO Production/Téléssone **Distribution :** IO Production (Paris)

DANS LES FILS D'ARGENT DE TES ROBES

AMALIA ESCRIVA

En filmant les membres de sa famille, pieds-noirs revenus en France en 1962, la réalisatrice très impliquée dans son propos, soulève une mémoire douloureuse: celle de l'Algérie au moment de la guerre et de l'Indépendance. Elle utilise des images filmées à l'époque par son propre père, et fait parler différents membres de sa famille, tout en se remémorant sa propre enfance: "ce drame de l'Algérie a pris trop de place. Je ne nie pas la douleur de mon père, celle de ses frères, mais aujourd'hui je pense qu'il aurait pu en être autrement".





LA TELEVISION, UNE COMPAGNE BRUYANTE POUR UNE SOLITUDE MUETTE

YAMINA BENGUIGUI

Lors du tournage du documentaire *Mémoires d'immigrés* j'ai filmé et suivi Hamou, un immigré à la retraite, célibataire, qui vivait depuis 40 ans dans le même foyer à Drancy.

Il me demandait, tous les jours à la même heure, d'interrompre le tournage car il voulait regarder "son" feuilleton à la télé...



MARIE EPSTEIN

■ est née à Varsovie et a passé son enfance en Suisse. Elle s'installe en France en 1914 et avec son frère Jean elle se passionne pour le cinéma d'avant garde des années 20. Elle a vécu et travaillé dans l'ombre de trois grands hommes : son frère cinéaste et théoricien, le réalisateur Jean-Benoît Lévy, et Henri Langlois qu'elle assistait dans la restauration des films muets. En 1953, elle réalise seule *La Grande Espérance*. En 1991, le Festival de Créteil s'est attaché à rendre hommage à Marie Epstein, injustement oubliée de l'Histoire du cinéma.

JEAN BENOÎT-LÉVY,

■ a réalisé 3 longs métrages écrits par Marie Epstein: Ames d'enfants (1928), Peau de Pêche et Maternité en 1929. Avec l'arrivée du parlant, ils réalisent ensemble 7 longs métrages de 1931 à 1939.



AMALIA ESCRIVA

- Amalia Escriva, diplômée de l'ENSAD et de la FEMIS, réalise depuis plus de 10 ans des documentaires et des courts mêtrages de fiction, selon des orientations poétiques et artistiques, citons:
- . Format Raisin (1986)
- . Les Deux Plateaux (1987), sur l'installation du plasticien Daniel Buren
- . Immersions (1988)
- . Le Météore et le dinosaure (1990)
- . Conversations à trois (1992)
- . Le San Diègo, Kurt Schwitters, Charles Simonds (1994), différents sujets pour l'émission: "Aux arts etc..."
- . Vallis-Clara (1994) présenté à Créteil en 1995 . Mesdemoiselles (1995).



YAMINA BENGUIGUI

■ Chevalier dans l'ordre national du Mérite, Yamina Benguigui est dorénavant connue pour avoir réalisé 2 documentaires qui font autorité : Mémoires d'immigrés, l'héritage magrhebin (1999), et Femmes d'Islam (1994). Egalement productrice pour France 3 de plusieurs émissions de TV, elle est enfin l'auteur de Femmes d'Islam (Albin Michel 1996) et Mémoires d'immigrés (Canal +) qui a reçu le prix Rachid Mimouni 1997.

MAISON DES ARTS

France, documentaire, 1999, 15', couleur,Vidéo Béta SP, v.o.française

Scénario: Yamina Benguigui Image: Bakir Belaïdi

Musique : Zine wal Aïn (Zéphyr) Son : Jean-Daniel Becache Montage : Lionel Beenard Production / Distribution : Bandits Productions (France)

France

Voir aussi en Compétition Courts Métrages Salam de Souad el Bouhati, p 45. Voir aussi en section Chefs-Ops : Akila vers l'Algérie de Claire Childéric, p. 99

RÉALISATRICES DE LA MÉDITERRANÉE

CINÉMA LA LUCARNE

France, fiction, 1997, 98', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario: Agnès Merlet, Christine Miller,

Patrick Amos

Image: Benoit Delhomme Musique: Krishna Levy Son: François Waledisch Montage: Guy Lecorne Production: Première Heure, Schlemmer Films, France 3 Cinéma, 3emme Cinematografica

Distribution: Polygram Film Distribution

Interprétation: Valentina Cervi, Michel Serrault, Miki Manoilovic, Luca Zingaretti, Emmanuelle Devos, Maurice Garrel

ARTEMISIA



 $oldsymbol{1}$ talie 1610. Artemisia Gentileschi a dix-sept ans. Son père, Orazio, peintre reconnu, lui a transmis sa passion de la peinture. Passion interdite parce qu'une femme n'a pas le droit de suivre les cours de l'Académie, ni celui de faire poser un modèle masculin nu. Artemisia s'obstine. Elle cherche à peindre des corps. Un jour elle rencontre Agostino Tassi, artiste rompu aux dernières techniques de l'art de peindre. C'est un homme arrogant, mais qui doit exécuter une commande de fresques religieuses dans une église. Artémisia obtient de son père qu'il lui enseigne la perspective, mais les leçons entre le maître et l'élève prennent une autre forme.



AGNÈS MERLET

- ■Agnès Merlet a étudié les beaux arts à Orléans, avant de rentrer à l'Idhec. Elle a réalisé
- La Guerre des pâtes
- Poussières d'étoiles qui a reçu le prix Jean Vigo
- Le Fils du requin (1994), long métrage présenté à Créteil en 1995 et qui a reçu le Prix de la critique (Venise, 1994) et le Félix du meilleur film (1995).



CINÉMA LA LUCARNE

France, fiction, 1998, 94', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario: Zaïda Ghorab-Vólta Image: Hélène Louvart Son: François Maurel Montage: Gilles Volta

Production: Agat Films et Co, La Sept

Arte

Distribution: Agat Film et Co. Interprétation : Andrée Damant, Aurelia Petit, Lise Payen.

LAISSE UN PEU D'AMOUR

ZAÏDA GHORAB-VOLTA

 ${
m M}$ onique, 57 ans, est ouvrière. Comme compromis à son licenciement économique, on lui propose un départ en pré-retraite. Elle vit avec ses deux filles : Gisèle et Sandra. Pour Monique, ce sont les premières journées sans travail. Elle passe d'institutions en bureaux, de bureaux en guichets... Gisèle, qui prend des cours de théâtre, obtient son diplôme. Sandra elle, quitte l'hôpital après une tentative de suicide. C'est l'histoire de ces trois femmes issues de générations d'immigrées différentes, que relate le film.







MAKOM AVODA NURITH AVIV

 ${f L}$ n 1981. 25 familles israéliennes fondent le *moshav Shekef*, un village agricole coopératif, à côté du très grand village palestinien Beth Awah (7000 habitants). Au début, les habitants du moshav travaillent eux-mêmes la terre, mais très vite ils font appel aux jeunes gens du village voisin. En 1988, au début de l'Intifada, un des membres du *moshav* est assassiné. Du jour au lendemain, les jeunes travailleurs palestiniens sont renvoyés au profit d'une main-d'oeuvre étrangère, notamment thaïlandaise.

ZAÏDA GHORAB-VOLTA

■ Zaïda Ghorab-Volta est née en 1966 à Clichy. Elle fait d'abord des études sociales et para-sociales, milieu dans lequel elle travaillera plusieurs années, avant de "flaner" à l'université de Paris VIII. Après avoir réalisé Souviens-toi de moi (présenté à Créteil en 1996) elle co-écrit Sa vie à elle de Romain Goupil tout en assurant différentes fonctions sur ce film. Elle a depuis réalisé plusieurs courts métrages : Le Manège du métro Saint Paul, Dounia, On s'aime on se donne la main, et Chantal coréalisé avec Marie Vermillard.



NURITH AVIV

- Nurith Aviv est née en 1945 à Tel Aviv (Israël). Après des études en Israël, elle étudie le cinéma à l'Idhec (Paris) et commence très tôt comme "chef-op" sur une soixantaine de films, de quelques réalisateurs importants : Agnès Varda, René Allio et Amos Gitaï ... entre autres. Elle a aussi réalisé 2 autres documentaires
- . La Chesnaie, travail de recherche avec les malades de la clinique psychiatrique
- Kafr Qara, Israël (1989). Voir P. 95

MAISON DES ARTS

France, documentaire, 1998, 90', couleur, vidéo Béta SP, v.o.s.t.français

Scénario: Nurith Aviv Image: Nurith Aviv Son: Philippe Fabbri Montage: Etti Wieseltier

Production: Luma Communication,

Cinédoc Ev'art (Annecy)

Distribution: Cinédoc Ev'art (Annecy)

MAISON DES ARTS

CINÉMA LA LUCARNE

Corse, fiction, 1998, 26', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario: Elsa Chabrol Image: Tomasz Cichawa Musique: Michel Korb Son: Frédéric Pfohl Montage: Urszula Lesiak

Production: Atriascop/Mediane Films/

France 3 Corse

Distribution: Elsa Chabrol

Interprétation : Catherine Bost-Broé, Mélissa Sefrani, Stéphane Bault, Marcel Santoni.

LE RIRE DU BOURREAU

ELSA CHABRO



Ce film est l'authentique histoire de Marthe, une résistante qui, à Montpellier en 1944, fut torturée par un gestapiste, puis envoyée en déportation à Ravensbrück. Quarante ans plus tard, Marthe est convoquée au tribunal afin d'identifier son bourreau. Elle ne peut, honnêtement reconnaître son bourreau face à l'accusé, un vieillard ventripotent et pitoyable... mais au moment où elle quitte la salle, un rire retentit, celui de son tortionnaire.



ELSA CHABROL

■ Née en 1960 à Ajaccio (Corse), Elsa Chabrol a une formation de réalisatrice obtenue à l'école de cinéma de Lodz en Pologne. Entre 1981 et 1988 elle travaille comme scripte ou assistante sur des films d'Andrzej Wajda, (Danton), de Noël Howard, d'Alexander Ramatti, d'Agnieszka Holland (Le complot)... avant de réaliser plusieurs courts métrages comme Home sweet Home, Les Ailes du délire, et Caralba et Ritornu (Le retour).

MAISON DES ARTS

CINÉMA LA LUCARNE

Corse, fiction, 1988, 30', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Marie-Jeanne Tomasi Image: Michel Tomasi Son: Fanny Ayache Montage: Patrick Houdot

Production: RN 7, Sinemassoci

Distribution : Cinémathèque de Porto Vecchio

Interprétation : Florence Pazzotu,

Marc Chiarelli

DOLCE VENDETTA

MARIE-JEANNE TOMASI



Un couple dans son quotidien en Corse. A elle, les enfants, la cuisine, la couture et le travail à la maison. A lui, les cafés, la chasse, les jeux de cartes avec les copains tard dans la nuit. Frustrée, la jeune femme accomplira une surprenante vengeance...



MARIE-JEANNE TOMASI

- Marie-Jeanne Tomasi est née en 1953 en Corse et vit à Bonifacio. Elle a réalisé 16 courts moyens et longs métrages qui tous questionnent l'identité Corse, ses traditions, ses racines, sa population... Parmi eux. citons:
- ."Ava basta" (maintenant ça suffit !) (cm 1983)
- Un adieu sans retouche (lm -1987) On l'appelle aurore (1985)
- . Bastia transit (cm 1997)
- Los corsos (1999)

MAISON DES ARTS

CINÉMA LA LUCARNE

Corse, fiction, 1990, 13', couleur, 35mm, v.o. française et corse

Scénario: Dominique Tiberi mage: Michel Tomasi Son: Pierre Camus Montage: Patrick Houdot Production: Stella Productions, Sinemassoci, Assemblée de Corse

Distribution : Cinémathèque de Porto Vecchio

Interprétation : Ernest Centofanti,

Saveria Ceccaldi.

SOLEIL DE NOVEMBRE

DOMINIQUE TIBERI



ean qui habite à Marseille ramène sa mère en Corse. Il entretient avec elle, et la Corse, des rapports difficiles.



DOMINIQUE TIBERI

■ Née en 1955, Dominique Tibéri a une solide formation en Lettres et Sciences de l'Information obtenue à Caen. Puis, elle obtient un diplôme de cinéma à Paris, réalise 5 courts métrages entre 1982 et 1990. Elle est également directrice de Stella Productions depuis 1993.

Voir également la Section de l'Autoportrait consacrée à *Irène* Papas, p. 62 à 69

Voir aussi en Compétition Courts Métrages : *Ti ine afnos*, p. 45

Encore tributaire de son illustre passé, la Grèce rencontre son histoire mythologique à tous les détours de son voyage cinématographique. Deux réalisatrices trop tôt disparues, Tonia Marketaki (1942-1994) et Frida Liappa (1948-1994) ont porté à bout de bras le renouveau du cinéma grec des années 80. Stella Belessi ressuscite le mythe d'Electre en le transposant dans notre monde moderne. Konstantia Kontaxis qui prend la relève, nous raconte un épisode de la vie de Pythagore... Les Dieux, les savants et les philosophes sont de nouveau parmi nous.

MAISON DES ARTS

Grèce, fiction, 1997, 105', couleur, 35mm, v.o.s.t.anglais, traduction simultanée

Scénario: Stella Belessi

Image: Vangelis Katritzidatis, Nikos

Gardelis

Musique: Mimis Plessas
Son: Yiannis Charalambidis
Montage: Yorgos Triantofillou
Production: Selini Films Ltd (Athènes)
Distribution: Selini Films (Athènes)
Interprétation: Alexandra Batsalia,
Yorgos Zahariadis, Vana Xilouri, Stelios
Kalathas, Napoléon Roditis, Rena Venieri.

MARIA ELECTRA



Maria, jeune étudiante en mathématiques, voyage toujours en train de Thessalonique vers les provinces grecques pour vendre des livres. Au cours de ses rendez-vous dans les villes ou les villages, elle rencontre des clients qui se révèlent corps et âme devant elle. Car Maria est aussi une prostituée connue sous le nom d'Electra. Un jour, elle rencontre un acrobate qui exécute un dangereux numéro de moto, et cette rencontre changera sa vie. Le scénario du film est librement inspiré du mythe des Atrides traité par Eschyle, Sophocle et Euripide.



STELLA BELESSI

- Née à Athènes en 1962, Stella Belessi a étudié la littérature française, le cinéma (section réalisation), la peinture et le théâtre à la fois à Athènes et à Paris. Elle a réalisé plusieurs documentaires et des programmes musicaux pour la télévision. Elle a également été directrice du Mediterranean Festival of New Filmakers de Larissa.
- Red-Black (Carmen) (CM 1987)
- . Three...and the Ghosts (CM 1987)
- The glass portraits (CM 1987)
- . Biographies (MM -1989)

MAISON DES ARTS

Grèce, documentaire, 1998, 55', couleur, vidéo Béta SP, v.o. traduction simultanée

Scénario : Katerina Iordanoglou, Fani

Toupalgiki

Image: Romanos Kotseronis

Son : Kosta Kirou

Montage: Pandelis Galanis Production: Fani Toupalgiki (Grèce)

Distribution : Katerina, Iordanoglou

(Grèce)

RIFTS IN SILENCE

LE SILENCE BRISE

KATERINA IORDANOGLOU



 $E_{\rm n}$ 1993, Christiana Lambrinidis effectue un voyage à Komotini, une ville du nord-est de la Grèce, afin d'organiser un atelier d'écriture pour, et avec les femmes de cette ville. D'origines ethniques et religieuses diverses (grecques, turques, tziganes, russes, catholiques ou musulmanes) ce projet semble d'abord très utopique, mais il se concrétise sur le papier. Deux ans plus tard, Christiana constate avec surprise que ces femmes ont le projet de monter une pièce. Le film raconte cette expérience, jusqu'aux succès de la pièce sur les scènes d'Athènes et de New-York.



KATERINA IORDANOGLOU

■ Née en 1962, Katerina lordanoglou a fait des études de cinéma en Grèce et en Angleterre. Après avoir été actrice de théâtre et de cinéma (de 1980 à 1987), elle enseigne le grec en Angleterre avant d'écrire des scénarios pour ET 3, une chaîne de TV grecque. Critique engagée dans une interprétation féministe de l'histoire du cinéma, elle a réalisé plusieurs courts métrages:

- . In my Own Time (1990)
- . Thorns (expérimental) (1993)
- The Road Back (1994)
- . A Bad Performance (1994)

MAISON DES ARTS

Grèce, fiction, 1999, 19', couleur, 16mm, v.o.s.t. anglais traduction simultanée

Scénario: Konstantia Kontaxis,

Vassilis Eleftheriou,
Image: Giorgos Lahanas,
Musique: Adonis Solounias,
Son: Yiannis Karayasilis
Montage: Konstantia Kontaxis
Production: Konstantia Kontaxis (USA)

Distribution : Konstantia Kontaxis (USA) **Interprétation :** Vagelis Mourikis, Zoe Voudouris, Alexandra Pantelakis,

Vassilis Mitsakis.

BROAD BEANS

KONSTANTIA KONTAXIS



Un conte fantaisiste apparenté au Décaméron italien, à propos de Pythagore le savant philosophe grec qui refusa, selon la légende, de traverser un champ de fèves...



KONSTANTIA KONTAXIS

■ Née en 1973, Konstantia Kontaxis enseigne le cinéma et la photographie au collège d'Ithaca (USA). Elle a réalisé 3 courts métrages :

- . Call No Man Happy Before he Dies (1994)
- . His Master has a Plan (1997)
- . Aqua Vitae (1998)



MAISON DES ARTS

Grèce, documentaire, 1995, 38', couleur Béta SP, v.o.s.t.anglais traduction simultanée

Scénario : Calliope Alkouli-Troyanou Image : Dionyssis Maniatis Musique : Mariza Koch

Son : Konstantinos Vaidanis Montage : Babis Alepis

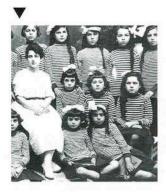
Production : Ecofilm Hellas (Athènes)
Distribution : Ecofilm Hellas (Athènes)

DEKA CHRONIA META

TEN YEARS AFTER

CALLIOPE ALKOULI-TROYANOU

Ce documentaire présente l'histoire des femmes en Grèce, depuis la 1ère grève dans une usine de textile du Pirée en 1892, en passant par la création de "l'école du dimanche pour les femmes travailleuses" fondée en 1904 et qui durera jusqu'en 1939, jusqu'au coup d'état militaire de 1967 qui obligera les femmes à trouver d'autres moyens pour exister dans la nouvelle constitution. Combinant des épisodes dramatiques et d'autres plus légers, ce film construit à partir d'archives, d'interviews et d'élèments historiques divers permet une compréhension tout à fait passionnante du statut des femmes en Grèce.





CALLIOPE ALKOULI-TROYANOU

■ Née en 1939 à Athènes Calliope Alkouli-Troyanou a suivi des cours d'arts dramatiques en Grèce et à Paris. Elle a ensuite poursuivi des études de cinéma à Sofia (Bulgarie), avant de se lancer dans les nouvelles technologies audio-visuelles en intégrant un séminaire à Lisbonne (1993). Un an plus tard, elle suit un atelier d'écriture de scénarios à Cardiff. Elle a réalisé

- . An Excursion (1972)
- . Women Today (1982)
- The Asia Minor Catastrophe (1982)
- Fifty Years of Yearning and Hope (1982)
- . From Generation to Generation (1982)
- . Rape (1982)
- . Takis Soukas (1983)
- . The Devil in your Home (1987).



MAISON DES ARTS

Grèce, fiction, 1999, 35', couleur 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Sofia Dante Image: Dimitris Horianopoulos Musique: Giorgos Pentazos Son: Nikos Bouyoukos Montage: Takis Yannopoulos

Production: Greek Film Centre (Athènes)
Distribution: Greek Film Centre (Athènes)
Interprétation: Haris Sozos, Georgia
Tsagaraki, Nicolas Albino, Giorgos Melissaris,
Menelaos Daflos, Katerina Antonakaki,

I TAN ENA MIKRO TRENAKI ...

SOFIA DANTE

Au début du siècle, un petit train se hisse sur les crêtes du mont Pélion autrefois habité par les Centaures. Il exécute son premier parcours de Volos à Miliès. Dans le wagon, le contremaître italien, Andréas, que le train conduit à Maria. C'est le début d'une histoire d'amour vue à travers le regard du peintre Giorgio de Chirico, alors jeune homme. Le mythe du Minotaure est évoqué par les souvenirs d'enfance du protagoniste.

SOFIA DANTE

■ Née à Volos en 1969, Sofia Dante a étudié le cinéma à Athènes avant de devenir assistante de réalisation. Elle a réalisé Obsession (1992) avant Il était un petit train..

Antigone Alikakou.

I faut découvrir le cinéma de la réalisatrice Michal Bat-Adam, trop peu connue chez nous et qui bénéficie d'une grande estime dans son pays. Mais c'est par Nurith Aviv et son film Makom Avoda que le conflit israëlo-palestinien qui reste présent dans la vie quotidienne des habitants de cette terre, apparaît comme une lancinante question posée au destin du monde arabe, à celui du Moyen-Orient, de l'Europe et plus généralement du monde entier.

MAISON DES ARTS

Israël, fiction, 1994, 90', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Michal Bat-Adam Image: Yoav Kosh Musique: Amos Hadani Son: Israël David Montage: Boaz Leon

Production: Transfax Film (Tel-Aviv) Distribution: Cinephil (Tel-Aviv) Interprétation: Michal Bat-Adam, Michal Zoartz, Shira Lew-Munk, Levana Finkelstein, Gedalia Besser, Liat Goren.

AN IMAGINED **AUTOBIOGRAPHY**

UNE AUTOBIOGRAPHIE IMAGINAIRE MICHAL BAT-ADAM

Aya, le personnage central du film qui est aussi la cinéaste, est une femme mariée d'une trentaine d'années, mère d'un jeune enfant. Elle décide de filmer sa propre vie, ses souvenirs d'enfance avec une mère psychologiquement malade, et un père qui avait tendance à la brutalité. Alors qu'elle se consacre à son projet, la vie continue autour d'elle et ce rapport au réel, au présent, lui fait douter de l'interprétation de ses souvenirs.



MICHAL BAT-ADAM

■Née à Afula (Israël), Michal Bat-Adam a étudié la musique au conservatoire de Tel-Aviv et à l'école d'art dramatique de Beit Zvi. Par hasard, elle obtient le rôle principal d'une pièce d'Arthur Miller au théâtre d'Haifa, et un contrat pour interpréter plusieurs rôles comme actrice de théâtre. Après avoir joué dans le film de Moshe Mizrahi I Love You, Rosa, elle réalise :

- . The Thin Line (1980)
- Boy Takes Girl (1982)
- The Lover (1985)
- 1001 Wives (1989)
- . The Deserter's Wife (1991)



MAISON DES ARTS

Israël, documentaire, 1997, 60', couleur, Vidéo Beta SP, v.o.s.t. anglais, traduction simultanée

Scénario: Michal Aviad Image: Evtan Harris Musique: Doron Shenkar Montage: Tali Halter-Shenkar

Production: Michal Aviad Productions

(Tel-Aviv)

Distribution: Women Make Movies (USA)

MICHAL AVIAD

JENNY ET JENNY

enny et Jenny se rencontrent tous les jours, se parlent tous les jours, et s'écrivent souvent. Elles ont 17 ans, et font partie de cette 3ème génération d'immigrés d'Afrique du Nord, qui vivent dans la banlieue de Tel-Aviv, près de la mer méditerranée. Le film les observe tout un été, à cet âge vulnérable qui n'est plus tout à fait l'enfance, et pas encore celui de la femme adulte.





MICHAL AVIAD

■Née en 1955. Michal Aviad enseigne le cinéma à l'université de Tel-Aviv. Elle a réalisé plusieurs longs métrages :

. Acting our Age (1988)

The Women next Door (1992)

Ever Shot Anyone ? (1996)

MAISON DES ARTS

Israël, fiction, 1998, 12', couleur, 16mm, v.o.s.t.anglais, traduction simultanée

Scénario: Natalie Kaplan Image: Asaff Sudri Son: Eldad Buganim Musique: Raskin Montage: Amos Ponger Production: Tel Aviv University Distribution: Natalie Kaplan (Tel Aviv) Interprétation : Tal Kardish

AQUARIUM NATALIE KAPLAN

 ${f D}$ eux enfants, frère et soeur, font l'école buissonnière. Ils vivent avec des parents divorcés, et vont d'une maison à l'autre. Un jour, la fillette demande à son frère s'il l'épousera plus tard...



NATALIE KAPLAN

■ Née à Tel Aviv (Israël) en 1973, Natalie Kaplan a servi dans les Forces de Défense Israëliennes, avant d'être assistante de production pour la TV. De 1996 à 1998, elle étudie le cinéma à l'université de Tel Aviv. Aquarium est son film de fin d'études.

🗚 près un "âge d'or" où le cinéma italien nourri de culture et d'histoire brillait de tous ses feux (pour 🎤 nous, autour de Liliana Cavani et de Lina Wertmüller) s'est amorcé un déclin daté du début des années 80. Si l'Italie d'aujourd'hui est en crise, elle en fait tout un cinéma comme dans La Contessa d'Alessandra Fornaci. Avec Muzzi Loffredo, Anna Negri, Roberta Torrede, Francesca Archibugi, les soeurs Comencini... une relève féminine se profile à l'horizon, notamment dans la comédie.

MAISON DES ARTS

Italie, fiction, 1994, 110', couleur, 35mm, v.o. traduction simultanée

Scénario: Stefano Paltrinieri Image: Renato Tafuri

Musique : Muzzi Loffredo, Claudio

Rovagna

Son: Luciano Colombo Montage: Anna Napoli

Production: RAI, Rete 2 TV, Eidoscope Srl Distribution: Centro Sperimentale Interprétation: Fabiola Toledo, Micaela Giustiniani, Liliana Fioramonti, Maria Rosaria Omaggio, Marcella Figlia di

Granara

MAISON DES ARTS

Italie, fiction, 1993, 25', couleur, 35mm, v.o. traduction simultanée

Scénario: Raffaella Morelli, Silvia Barbiera

Image: Nadia Confalonieri Musique: Citations musicales Son: Eliana M. Ruggiero Montage: Chiara Anselmi

Production: Ecole nationale de cinéma

(Rome)

Distribution: Idem

Interprétation : Consuelo Fibbi, Cosimo Cinieri, Massimo de Lorenzo, Angelo

Pellegrino.

CINÉMA LA LUCARNE

Italie/France, fiction, 1988, 100', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Francesca Archibugi, Gloria

Malatesta, Claudio Sbarigia

Image: Luigi Verga

Musique: Roberto Gatto, Battista Lena

Montage: Alfredo Muschietti

Production: Ellepi Films, Chrysalide Films

Distribution: Studio Canal +

Interprétation : Stefania Sandrelli, Céline Beauvallet, Leonardo Ruta, Jean-Pierre Duriez, Massimo Dapporto, Francesca

Antonelli, Daniele Zaccaria.

OCCHIO NERO, OCCHIO BIONDO, OCCHIO FELINO OEIL NOIR, OEIL BLOND, OEIL FELIN

Muzzi Loffredo



Ce film, construit comme une comptine magique au rythme d'un refrain "oeil noir, oeil blond, oeil félin" retrace toutes les étapes de la vie d'une femme. De la petite fille à l'adolescente, puis à la femme adulte, la narratrice est confrontée à une image d'elle-même que lui renvoient une grand-mère "sorcière" et matriarcale, et une mère moderne mais distraite. Dans cette généalogie, l'héroïne suivra son propre destin, comme le parcours à la fois réel et imaginaire de sa libération. Très ancré dans la culture sicilienne, à michemin du théâtre pirandellien et du théâtre de marionnettes, ce film exploite aussi les dimensions mythiques de la vie quotidienne en Sicile.

Muzzi Loffredo est née en 1941 à Palerme. En 1977, elle

quitte la Sicile et s'installe à Rome avec sa famille, où elle entame une carrière de chanteuse avec un répertoire de chansons populaires siciliennes. A ce moment là, elle sort son premier disque chez ST/RCA, avec un tube "tu tinni futti !". En 1978, elle écrit une chanson pour le film de Francesco Rosi : Le christ s'est arrêté à Eboli., puis la musique originale du film de Lina Wertmüller Amore e magia nelle cucina (1979). En 1980, elle écrit et met en scène un spectacle pour la Biennale de Venise ... a una femmina pazza stramina la farina per la piazza, avant de réaliser ce premier long métrage.



RAFFAELLA MORELLI

■Née en 1962, Raffaella Morelli a fait des études littéraires à Rome, avant de devenir journaliste free-lance pour des émissions de la RAI. En 1992, elle obtient son diplôme de réalisation cinéma à Cinecittà (Rome). Depuis 1995, elle vit à Paris et prépare actuellement son 1er long métrage fiction.

- The Run of the Mind (1991)
- Il Mantello (1991)
- Portrait d'une dame dans un musée (1996) Sancta Themis (1996)

FRANCESCA ARCHIBUGI

■Francesca Archibugi est née à Rome en 1960. Elle commence une carrière d'actrice après l'obtention de son diplôme de cinéma en 1977, et suivra des cours de réalisation au Centro Sperimentale di Cinematografia. Ensuite, elle fréquente le Centro Laboratorio de Bassano fondé par E. Olmi et P. Valmarana, et devient une des figures de proue du jeune cinéma italien, s'intéressant tout particulièrement au monde de l'enfance et de l'adolescence. Elle a réalisé une quinzaine de longs métrages, parmi eux :

- Riflesso condizionato (1982)
- La guerra appena finita (1983)
- . Un sogno truffato (1984)
- La Piccola avventura (1985)
- . Il grande cocomero (1992)

La strana storia di Banda sonora (1997)

L'Albero delle pere (1998)



LA STREGA E IL CAPITANO LA SORCIERE ET LE CAPITAINE

RAFFAELLA MORELLI

Milan 1617. Tiré d'une histoire vraie, ce film fait le récit de la persécution et de la condamnation à mort de Caterina, une jeune servante accusée d'avoir ensorcelé son maître, le Sénateur Melzi.







MIGNON É PARTITA

FRANCESCA ARCHIBUGI

 $oldsymbol{L}$ es Forbicioni sont dans l'attente fébrile de la cousine de Paris, Mignon (prononcez Mignone). Une curiosité, cette parisienne de 16 ans qui débarque pour des vacances romaines. Grande, belle, fière, en fait intolérablement bécheuse... le premier soir elle fait l'unanimité contre elle. Seul dans la famille, Giorgio la trouve séduisante et s'éprend d'elle, mais Mignon en préfére un autre...

MAISON DES ARTS

Italie, fiction, 1998, 30', couleur, vidéo Béta SP, v.o.s.t anglais traduction simultanée

Scénario: Freddy Specs, Carola Spadoni, Victor Cavallo

victor cavallo

Image: Roberta Spadoni, Luca Pizzaroni Montage: Antonio Dell'Oso Production: Open Cine Roma Distribution: Carola Spadoni (Rome) Interprétation: Victor Cavallo, Carola

Spadoni.

MAISON DES ARTS

Italie, fiction, 1999, 90', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Ivan Cotroneo, David Ferrario, D oriana Leondeff, Anna Négri sur un roman de Rossana Campo.

Image: Giovanni Cavallini Musique: Dominik Scherrer Son: Pierre-Yves Lavoué Montage: Jacopo Quadri

Production: Mastrofilm pour Medusa Film Distribution: Adriana Chiesa Enterprises (Rome)

Interprétation : Teresa Saponangelo, Stefania Rocca, Bebo Storti, Filippo Timi, Monica Scattini, Pao Pei Andreoli,

Luis Molteni.

AL CONFINE TRA IL MISSOURI E LA GARBATELLA

FREDDY AND VICTOR BLIND DATE

CAROLA SPADONI

Une jeune fille apprentie cinéaste de 19 ans, a rendez-vous avec son père pour la première fois. Lui, 51 ans, est un acteur et un poéte, il vit à Rome. Elle, fait ses débuts avec une caméra Super 8. Entre père et fille commence alors une véritable joute oratoire, où chacun rivalise de talents et de bons mots pour parler des besoins intellectuels, de la vie quotidienne, du sexe... Un film qui réinvente, spontanément et dans l'improvisation, l'espace du dialogue au cinéma.

IN PRINCIPIO ERANO LE MUTANDE

IN THE BEGINNING THERE WAS UNDERWEAR

ANNA NEGRI



Imma, 25 ans, peut se définir comme une romantique incurable. Elle vit avec Thérésa dans un appartement situé dans un vieux quartier de Gênes. Toutes les deux tirent le diable par la queue, font des vols dans les super-marchés pour manger... bref, elles sont aussi malheureuses en amour que dans la réussite sociale. Un jour Imma rencontre un pompier et tombe amoureuse de lui, mais le coup de foudre est sans lendemain...

CAROLA SPADONI

■Née en 1969 en Italie, Carola Spadoni a étudié le cinéma au Brooklyn College de New York. Elle est la co-fondatrice de *Open Ciné*, un organisme qui favorise la connaissance du cinéma italien aux USA, et en même temps écrit en free-lance pour *Il Manifesto* et *The Independent Film & Vidéo*. Elle a réalisé et produit 6 courts métrages, dont *Neighbors* (1996) qui a obtenu le "Best film by an Emerging filmaker" à Salernes (1996), et termine actuellement son premier long mêtrage *Roman stories*.

ANNA NEGRI

■Née à Venise en 1964, Anna Négri a fait des études de Lettres à la Sorbonne (Paris) et a étudié les Beaux-Arts à Groningen, avan t de s'installer à Londres en 1988 où elle a obtenu un diplôme de cinéma du London College of Printing, formation complétée au Royal College of Art jusqu'en 1993. Elle a réalisé une dizaine de courts métrages primés dans de nombreux festivals :

- . Last fair deal gone down short et Eating . Elvis (1990)
- . Emma Short (1991)
- . Car Wash Love, All at Sea, Lose your Illusions
- , No Vat (1994)
- . Dear Mum (1995)
- . Can't Fight (1996)

MAISON DES ARTS

Italie, fiction, 1999, 27', couleur,35mm, v.o.s.t anglais traduction simultanée

Scénario: Alessandra Fornari Image: Werther Germondari Son: Maricetta Lombardo Montage: Fabio Nunziata Production: Aneanna Film (Rome) Distribution: Alessandra Fornari Interprétation: Anna Orso, Claudia Casagrandi, Stefano Eritrei, Corrado Sassi, Corinna Campanile.

LA CONTESSA

ALESSANDRA FORNARI



Une ancienne comtesse devenue clocharde passe ses journées dans l'attente illusoire de gagner une grosse somme d'argent à la loterie. La nuit, elle trouve refuge dans une voiture abandonnée et s'abîme dans le souvenir angoissé de sa fille disparue. L'arrivée d'un petit chien, Argo, va réveiller son envie de vivre et l'espoir de retrouver sa fille perdue.

ALESSANDRA FORNARI

■ est née en 1962 à Parme. Après une formation philosophique à Rome et une maîtrise en esthétique, elle part à New York suivre des cours de cinéma, à la Tish School of the Arts et la N.Y.U., de 1987 à 1992. Elle devient 1ère assistante à la mise en scène de 2 films de Paolo Virzi: La bella Vita (1993) et Ferie d'Agosto (1995) et de 2 films de Bigas Luna: Bambola (1996) et L'Immagine e il desiderio (1997). Elle a réalisé:

. The journey of a cinematographer, sur le travail du photographe Carlo Di Palma.



Le Liban se relève péniblement d'un conflit qui aura duré 15 ans. C'est la reconstruction du pays qui mobilise toutes les énergies et qui, pratiquement, motive tous les films des libanaises, que ce soit sous forme de fictions ou de documentaires. Beyrouth en est le seul sujet. Incontournable.

MAISON DES ARTS

Liban/France, documentaire, 1994, 104', couleur et N/B, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Jocelyne Saab Image: Roby Breidi Son: Pierre Donadieu Montage: Dominique Auvray, Isabelle Dedieu

Production: Balcon (France), Arte, Aleph

(Liban)

Distribution: CinéScoop Distribution (Paris) Interprétation: Myrna Makaron, Michèle

Liban, fiction, 1999, 17', couleur,

vidéo Beta SP, film musical

Son: Amal Harb, Milad Tawk Montage: Amal Harb, Ryad Chebly Production: Synex Studio (Amal Harb)

Distribution: Amal Harb Interprétation: Raymond Hosny

Scénario: Amal Harb

Image: Amal Harb Musique: International cd

Tyan, Pierre Chamassian.

IL ETAIT UNE FOIS BEYROUTH



eux jeunes filles de vingt ans, Yasmine et Leila, à la fois sérieuses et légères, passionnées par Beyrouth et le cinéma, partent à la recherche de la mémoire de cette ville et de ses images. Elles découvrent un vieux cinéphile et réussissent à le convaincre de les recevoir grâce à deux films uniques et inédits qu'elles ont dénichés. Il les entraîne alors dans les images de Beyrouth, comme dans un voyage initiatique.



IOCELYNE SAAB

■ Née en 1948 à Beyrouth, Jocelyne Saab a obtenu un DES en Sciences économiques à la Sorbonne, avant de devenir journaliste pour le quotidien libanais El-Safa. Très investie par les différents conflits du Moyen-Orient, elle a réalisé plusieurs reportages tels : La Guerre sur le Golan : le refus syrien (1973), Irak : La guerre au Kurdistan (1973)... elle a réalisé, de 1973 à 1991, plus de 20 documentaires sur des sujets divers, mais relatifs aux pays du Moyen-Orient. Côté fiction, elle a réalisé Une vie suspendue (1985 sélectionné à la Ouinzaine des réalisateurs de Cannes).



THE OTHER SELF **MAISON DES ARTS**

AMAL HARB

RANIA STEPHAN

 ${
m U}_{
m n}$ film muet (mais musical), sur la mystérieuse double identité d'un homme d'une trentaine d'années, confronté à la solitude de sa vie quotidienne et au besoin de s'échapper du conditionnement des "temps modernes". Un Janus perdu dans la ville.

La première ligne de chemin de fer construite par les français en 1896,

partait de Beyrouth et traversait le Liban d'ouest en est, jusqu'à Damas. Le

film, à la façon d'un "road movie", sillonne les villages et retrouve les habi-

tants qui vivent à proximité des gares aujourd'hui désaffectées. Un monta-

ge particulier permet la juxtaposition d'images d'archives, de photos pola-

roïd, qui donnent une vision inhabituelle du Liban d'après-guerre.





WAYN ESSEKEH?



AMAL HARB

- Née en 1976 au Liban, Amal Harb est diplômée de l'Alba (Académie libanaise des beaux arts), section cinéma. Elle a réalisé plusieurs courts métrages :
- Le Temps (1997)
- Le Mur (1998) adapté de la nouvelle de J.P.Sartre
- . The Other self, qui a reçu le prix de la meilleure image au Beirut Film Festival



RANIA STEPHAN

■ Née en 1960 à Beyrouth, Rania Stephan a travaillé pour les stations 3EA et 3CR de Melbourne (Australie), au poste son. De 1984 à 1994, elle crée et travaille à G.I.E., une coopérative vidéo à Paris, avant de partir aux USA effectuer un stage de montage virtuel chez Avid, et Sony Columbia Tristar. Elle a réalisé 10 courts métrages, clips et documentaires en adaptant des mythes anciens à de nouvelles technologies. Citons entre autres :

Ya layl, ya ayn (1989), à partir du film Orphée de Cocteau,

Adonis (1991), sur une mise en scêne théâtrale de Louis Latourre,

. Phêdre (s) (1993), sur un montage de plusieurs textes littéraires.

. Baal et la mort (1997), adapté d'un texte mythologique cananéen.

MAISON DES ARTS

Liban, documentaire, 1999, 33', couleur, vidéo Béta SP, v.o. française

Scénario: Rania Stephan

Image: Anne de Mo, à partir d'archives et

extraits de films

Musique: compilation de plusieurs

extraits musicaux Son : Anne de Mo Montage: Rania Stephan

Production: Festival Ayloul (1999) Distribution: Rania Stephan (Paris)

AFIFF2000

CINÉMA LA LUCARNE

Liban, fiction, 1999, 92', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Joana Hadjithomas,

Khalil Joreige Image: Pierre David

Musique: Robert M. Lepage Son: Ludovic Hénault Montage: Tina Baz-le Gal

Production: Mille et Une Productions (France), Les Ateliers du Cinéma

Québécois (Canada)

Distribution: Cara M (Paris) Interprétation : Joseph Bou Nassar, Mireille Safa, Maurice Maalouf, Zeina Saab de Melero, Hanane Abboub, Issam Bou Khaled.

AUTOUR DE LA MAISON

JOANA HADJITHOMAS, KHALIL JOREIGE



A Beyrouth, dans le quartier fictif et populaire de Matba'a, trône un vieux palais qu'on appelle "La Maison rose". C'est là où se sont réfugiées, pendant la guerre, deux familles : les Nawfal et les Adaimi. Aujourd'hui, la guerre semble lointaine et Beyrouth se reconstruit. L'arrivée de Mattar, le nouveau propriétaire de "La Maison rose" bouleverse la vie de ces deux familles qui devront quitter les lieux dans les dix jours, conformément à la loi.



JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE

■ Joana Hadjithomas et Khalil Joreige sont deux cinéastes libanais qui travaillent ensemble depuis plusieurs années, entre Paris et Beyrouth. Ils sont tous deux diplômés de l'Université de Paris X (Nanterre) pour les Lettres Modernes, et de la New York University pour le cinéma (section réalisation). Ils sont actuellement enseignants à Beyrouth, et Joana assure également un cours à Paris X. Ils ont réalisé plusieurs courts métrages

- . The Agony of the Feet (1994)
- 333 Sycamore (1994)
- Fautes d'identités (1997)

et plusieurs expositions photographiques : . Beyrouth: Fictions urbaines (1997) à l'Institut du Monde Arabe (Paris)

Wonder Beirut, le roman d'un photographe pyromane (1998) à Beyrouth.

CINÉMA LA LUCARNE

Liban/France, fiction, 1998, 17', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Danielle Arbid Image: Hélène Louvart

Musique: David Darling, Gavin Bryars

Son: Jérôme Ayass Montage: Agnès Mouchet Production: GREC (Paris) Distribution: GREC (Paris) Interprétation : Hiam Abbass

RADDEM

DANIELLE ARBID



U ne jeune femme cherche dans Beyrouth ravagée par la guerre et la reconstruction, un homme qui a pris des photos de sa maison familiale, maison qu'elle n'a jamais connue qu'à l'état de ruines...



DANIELLE ARBID

■ Née en 1970 à Beyrouth, Danielle Arbid a une formation littéraire complétée par du journalisme. Entre 1993 et 1996 elle collabore à plusieurs journaux parisiens de presse écrite (Libération, Courrier International..). Raddem, est son premier court métrage, mais elle a écrit et réalisé un documentaire dans le cadre d'une soirée Arte intitulé Après la Guerre programmé pour juin 2000. Elle prépare actuellement un autre documentaire intitulé : Canada ou les oubliés de la paix, ainsi que Lina, un premier long métrage.

RÉALISATRICES DE LA MÉDITERRANÉE

Voir aussi en Compétition Courts Métrages : *Entre Nos* de Margarida Cardoso, p.45

Après avoir été actrice dans A Flor do Mar de Joao Cesar Monteiro (1988), Teresa Villaverde, régulièrement présente au Festival de Venise, est aujourd'hui une réalisatrice confirmée, notamment avec Os Mutantes (1998). A Lisbonne, Maria de Medeiros, l'actrice de Quentin Tarantino, de Chantal Akerman et de Manoel de Oliveira, tourne son premier film de fiction Capitaines d'avril, une fresque historique évoquant la "révolution des oeillets".

CINÉMA LA LUCARNE

Portugal, documentaire, 1999, 75', couleur, vidéo Béta SP, v.o.s.t.français

Scénario: Regina & Saguenail Guimaraes

Image: Paulo Américo Musique: Carlos Guedes Son: Rui Coelho

Montage: Regina Guimaraes & Saguenail

MAISON DES ARTS

CINÉMA LA LUCARNE

Portugal, documentaire, 1999, 52',

Image: Joáo Ribeiro

Son: Vasco Pimentel

Montage: Vasco Pimentel

couleur, vidéo Béta SP, v.o.s.t.français

Production: Filmes do Tejo (Lisbonne)

Distribution: Filmes do Tejo (Lisbonne)

Production : Hélastre (Porto) Distribution : Hélastre (Porto)

SABORES

REGINA ET SAGUENAIL GUIMARAES



Au départ, il s'agissait d'un film de commande sur les ressources hydrographiques du bassin du haut Sabor. Au fil du temps, le projet initial a évolué devenant une réflexion sur la représentation des paysages, et les liens entre les règnes végétal, animal et humain. Très logiquement, le film est soumis au calendrier des saisons, et essaie de traduire la force plastique des changements.

OUTROS BAIRROS

INÈS GONÇALVES, VASCO PIMENTEL, KILUANJE LIBERDADE

Au Portugal, il y a des garçons et des filles qui n'ont pas de patrie. Ils ne sont pas cap-verdiens parce qu'ils ne sont jamais allés au Cap Vert, ils ne sont pas portugais parce qu'ils parlent une autre langue et que leurs familles ne vivent pas selon les coutumes portugaises. Pour le moment, ils appartiennent à leur banlieue et possédent des frontières, des lois, une langue, des idées et des codes particuliers dont ils sont fiers.

José Paulo Ruas

MAISON DES ARTS

Portugal, fiction, 1997, 13', couleur, 35mm, v.o.s.t. anglais traduction simultanée

Scénario: Fátima Ribeiro Image: Tiago Beja da Costa Son: Quintino Bastos Montage: Snejana Lalic

Production: Produçoes off (Lisbonne)
Distribution: Produçoes off (Lisbonne)
Interprétation: Arthur Mendoça,
Guilherme Mendonça, Joao Vaz, Manuel Sá.

PALAVRA DE HONRA

SUR HONNEUR FÁTIMA RIBEIRO

Un enfant imprudent meurt, renversé par une camionnette. Son père, un gitan, en prison jure de venger sa mort. Le conducteur un jeune militaire essaie de régler la situation et de parler au père. Les funérailles ont lieu et le jeune chauffeur y assiste, en civil, mais comme "le sang se lave avec le sang" il n'échappera pas à son destin.

RÉGINA GUIMARAES

- Née en 1957 à Porto (Portugal), Régina Guimaraes travaille depuis 1975, en étroite collaboration avec Saguenail né en 1955. Ils ont fondé une société de productions artistiques à Porto, Hélastre, et dans ce cadre ont réalisé 16 courts métrages et installations vidéos, de 1988 à 1996. Ils font également un travail d'éditeur, publiant de la poésie, du théâtre et traduisant pour diverses compagnies théâtrales les grands auteurs du répertoire classique européen. Ils ont, en outre, réalisé les films suivants:
- . Mudas Mudanças (1980)
- La Femme du prisonnier (1981)
- . Mourir un peu (1985)
- . Amour en latin (1987)
- . Ma's sin (1996)



Inès Gonçalves, Vasco Pimentel, Kiluanje Liberdade

- Inès Gonçalves est née à Malaga (Espagne) en 1964. Elle vit à Lisbonne, après avoir fait des études de photographie à Londres. Aujourd'hui elle collabore à plusieurs revues et magazines de photos. Après avoir voyagé en Inde, elle a fait un travail sur Goa en vue de deux expositions de photos, dont l'une sera accompagnée d'une bande sonore de Vasco Pimentel.
- Vasco Pimentel est né à Lisbonne en 1957. Il devient assistant, puis directeur musical, avant de composer la musique originale du film Aspern Papers d'Eduardo de Gregorio. Depuis 1979, il a participé à plus d'une centaine de longs métrages de : José Alvaro Morais, Joáo Botelho, Joáo César Monteiro, Manoel de Oliveira, Maria de Medeiros, Wim Wenders...
- Kiluanje Liberdade est në à Angola en 1976. A produit et réalisé un documentaire, Le Rap est une arme qui a obtenu le prix de la meilleure 1ère oeuvre à Lisbonne.

FÁTIMA RIBEIRO

■ Fátima Ribeiro est née en 1958 au Portugal. Après une formation à l'Escola Superior de Cinema de Lisbonne, elle travaille comme assistante à la réalisation et au montage de plusieurs projets, tout en suivant des ateliers d'écriture de scénarios. Elle a réalisé un second court métrage en 1998, A Testemunha.

Le grand succès international du film de Moufida Tlatli Les Silences du Palais (1994) a peut-être occulté les noms de Neija Ben Mabrouk avec son film Sama, de Selma Baccar avec La Danse du feu, Nadia El Fani avec Fifty-fifty, mon amour, et Kaltthoum Bornaz avec Keswa, le fil perdu. Un cinéma au féminin qui monte.

CINÉMA LA LUCARNE

Tunisie/Suisse, fiction, 1996, 80', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Nadia Fares, Yves Kropf,

Image: Ismaël Ramirez

Musique : Jean-François Bovard, Mami

Azairez, Slim Larnaout Son : Hachemi Joulak

Montage: Kahena Attia-Riveille

Production: Dschoint Ventschr Filmprod.

(Zurich), C.T.V. services (Tunisie)

Distribution: Dschoint Ventschr Filmprod.

(Zurich)

Interprétation : Nozha Khouadra, Amel Ledhili, Samia Mzali, Lara Chaouachi, Naji Najeh, Slim Larnaout, Jamel Sassi.

MIEL ET CENDRES

NADIA FARES



Miel et cendres raconte l'histoire de trois femmes : Naima médecin, Amina universitaire, et Leila jeune étudiante, toutes les trois aux prises avec les traditions et le désir de modernité qui les anime. Naima élève seule sa fille et reste attachée à un amour unique, un homme rencontré en Russie du temps de ses études. Amina est tombée amoureuse de son professeur de philosophie qui, après lui avoir appris le sens de la liberté, est devenu brutal. Leila enfin, se débat dans ses propres contradictions. Amoureuse de Hassan, elle se prostitue pour payer ses études et tue Idriss, un prétendant qui voulait abuser d'elle. Ces trois héroïnes symbolisent différentes manières de vivre une relation amoureuse, dans un contexte social difficile.



NADIA FARES

■Née d'une mère suisse et d'un père égyptien, Nadia Fares a toujours été habitée par ces deux cultures. Après des études de langues au Caire et à Berne,elle fait des études de cinéma à New-York où elle obtient son diplôme en 1995. Assistante de K.Kieslowski et E.Zebrowsky, elle réalise 11 courts métrages entre 1986 et 1995, dont Sugarblues (1990) qui reçoit le prix Stanley Thomas Johnson Stiftung en 1991. Elle dirige aussi 3 séminaires de scénario à la Film Academy de New-York. Miel et cendres est son premier long métrage.

MAISON DES ARTS

Tunisie, fiction, 1994, 100', couleur, 35mm, v.o.s.t. français

Scénario : Sayda Ben Mahmoud

Image: Allel Yahiaoui

Production: Phenice Films, Intermedia Prod., Canal Horisons, ERTT, CAAIC. Distribution: Apollo Distribution

Interprétation : Souad Amidou, Nejib Belkadhi, Feodor Atkine, Raouf Ben Amor, Jamil Joudi, Paulette Bubost

2

HABIBA M'SIKA

LA DANSE DU FEU

SELMA BACCAR



Inspiré de la biographie de la célébre artiste tunisienne des années 20 Habiba M'sika, le film nous présente cette chanteuse au fait de sa carrière. Elle fut adulée comme une star, entourée par un groupe d'ami(e)s inconditionnels. A la fois riche et populaire, elle était la maîtresse d'un propriétaire terrien qui l'a quitte, quand elle est devenue amoureuse d'un jeune poête.



SELMA BACCAR

■Née à Tunis en 1945, a étudié le cinéma de 1966 à 1970. Ensuite, elle a été assistante de direction à la télévision jusqu'en 1980, date à laquelle elle devient productrice de cinéma. Elle a réalisé :

- . *L'Eveil* (1964), un court métrage primé au Festival de Kelibia,
- . Fatma 75 (1976)
- . De la toison au fil d'or, et Au Pays de Tarayoun (1985)
- . Habiba M'Sika (1994), son premier long métrage.

CINÉMA LA LUCARNE

MAISON DES ARTS

Maroc, fiction, 1999, 90', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Farida Benlyazid Image: Serge Palatsi Musique: Mohamed Cherraf Montage: Kahéna Attia

Production : Tingitania Films (Maroc), Waka Films (Suisse), Touza Prod. (Tunisie),

Céphéide Prod. (France)

Distribution: Brussels ave. (Bruxelles) Interprétation: Samira Akariou, Rachid el Ouali, Fatma Bensaïdane, Abderrahim Bayga, Amina Alaoui, Hammadi Amor.

KEÏD ENSA

LA RUSE DES FEMMES

FARIDA BENLYAZID



Lalla Aïcha est la fille d'un riche marchand, qui a toujours eu ce qu'elle voulait. Un jour, alors qu'elle arrosait du basilic sur la terrasse de sa maison, elle rencontre le fils du roi. Est-ce l'amour ? Certainement. Cette enfant que la vie a gâtée, n'admet pourtant pas que l'on se moque d'elle. Elle répond vertement à ce prince qui la traite de haut. Ce film est un conte sur la lutte des sexes, aussi ancienne que l'humanité, qui, avec piquant et intelligence, se termine malgré tout par un happy end.



FARIDA BENLYAZID

■ Née en 1948 à Tanger (Maroc), Farida Benlyazid a étudié les Lettres modernes et le cinéma à Paris. Après plusieurs expériences de productrice et surtout de scénariste, elle réalise plusieurs courts métrages :

Identités de femme (1979)

. *Une porte sur le ciel* (1988) primé au festival de Valence (Espagne) et à celui de Namur (Belgique).

. Aminata traore, une femme du sahel (1993)

Turquie

Voir aussi en Compétition Courts Métrages : Babami Hirsizlar Caldi de Esen Isik p.45

1996. Un samedi à Istambul dans la rue d'Istiklal. Une manifestation se prépare composée essentiellement de femmes kurdes reconnaissables à leurs foulards blancs. On les appelle "les mères du samedi". Elles disent : "rendez-nous nos fils, nos maris disparus". Dans un pays massivement dominé par le cinéma américain, où l'Etat bafoue en permanence les droits de l'homme, c'est cette sinistre vérité qui s'impose à nous et aux femmes cinéastes de Turquie.

MAISON DES ARTS

CINÉMA LA LUCARNE

Turquie, fiction, 1999, 88', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario : Metin Belgin, Ukü

Karaosmanoglu

Image: Colin Mounier

Musique : Thesia Panayiotou

Son: Dinos Kittou

30H : DIHOS KILLOU

Montage: Nikos Kanakis Production: Sinevizyon Film (Turquie),

Marathon Films et Hyperion Prod. (Grèce), Adela Media (Bulgarie).

Distribution: Sinevizyon Film (Istanbul)

Interprétation : Mehmet Ali Alabora, Katerina Moutsatsos, Mustafa Avkiran, Eleni Philippa, Levent Ozdilek, Periclis

Lianos.

KAYIKÇI



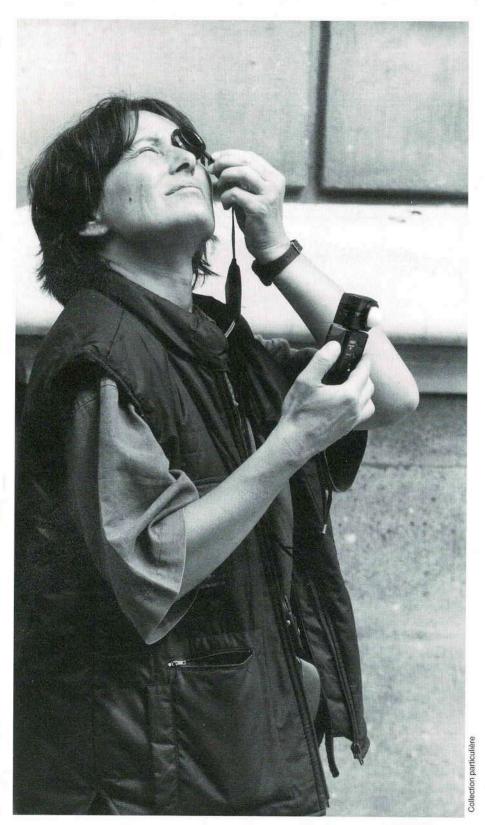
Une histoire d'amour très romantique entre une jeune chanteuse grecque Evdokia, et un pêcheur turc sourd et muet. Une transposition du mythe de Léandre et Aphrodite. Le jeune pêcheur, tel un héros mythologique, vaincra tous les dangers pour rejoindre l'élue de son coeur. Il va la retrouver à la nage, passant des barrages de la sécurité grecque, puis turque, se faisant même passer pour un espion.



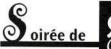
BIKET ILHAN

■ Née en 1945 à Izmir, Biket Ilhan est diplômée de la section d'anglais de l'Ecole Normale Supérieure Gazi. Sa carrière comme assistante de réalisation a débuté dans Je te garde dans mon coeur (1981) de Feyzi Tuna. Son premier film comme réalisatrice, Notre classe, a été tourné pour la TRT en 1987. Après L'Ultime Espoir (1992), elle dirige la série Télé-flash et filme ensuite 2 scénarios de Ulkü Karaosmanoglu : Un visage de femme et Un verre pour ta santé (1991). En 1995, elle produit et réalise L'Homme de la rue qui a été présenté à Créteil en 1997.

LES CHEFS OPÉRATRICES, UNE ESTHÉTIQUE DU REGARD



Elles transcendent les formes et les couleurs, donnent une présence à la lumière, accompagnent le (la) metteur en scène dans ses choix esthétiques, connaissent par coeur l'utilisation de la bonne focale pour le bon plan... bref, sans les chefs opératrices les images n'auraient pas de tenue, pas de profondeur, et pas de sens.





Chefs opératrices

MERCREDI 29 MARS À 21H Maison des Arts - grande salle Avant-Première de

BALKAN BAROQUE

de Pierre Coulibeuf (France, 1999 63') en présence des Chefs opératrices invitées

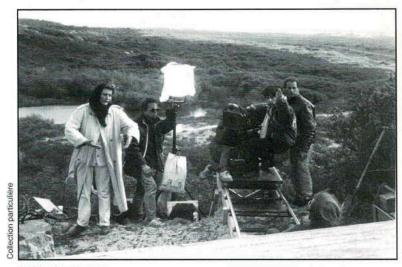
FORUM F5

Chefs opératrices Une Esthétique du regard Mercredi 29 Mars à 18H Maison des Arts - Piscine en présence des Chefs opératrices invitées.

Dominique Le Rigoleur au travail

Nurith Aviv

teur me laisse "libre", comme on dit. Très souvent, derrière la personne qui laisse cette fameuse liberté se cache un manque d'idées, d'imagination, un non-choix de sa part. Plus il a d'idées, plus je sens son désir par rapport à ce qu'on est en train de faire, plus je peux moi, évoluer librement à l'intérieur de ce qui est mon domaine limité". (Extrait d'une interview Rencontres avec des techniciens, parue aux Cahiers du Cinéma N°283 - Décembre 1977)



Nurith Aviv en tournage

MAISON DES ARTS

France, fiction, 1976, 125', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario: R. Allio, Jean Jourdheuil, Pascal Bonitzer, Serge Toubiana, inspiré des travaux de Michel Foucault.

Image: Nurith Aviv
Son: Pierre Granet
Musique: Pierre Granet
Production: Cinexport (Paris)
Distribution: Collection privée
Interprétation: Claude Hébert,
Antoine Bourseiller, Jacques Debary.

MOI, PIERRE RIVIÈRE, AYANT ÉGORGÉ MA MÈRE, MA SOEUR, ET MON FRÈRE...

RENÉ ALLIO

La campagne normande, en 1835. Pierre Rivière, 20 ans, commet son triple forfait. Après avoir erré pendant un mois, vivant d'expédients, il est arrêté. Au cours de l'instruction et de son procès, il donne les raisons de cet acte insensé, décrivant par là l'existence quotidienne misérable de sa famille. Condamné à la détention perpétuelle, il se pend dans sa cellule pour expier sa faute.

 ${f E}$ milie, secrétaire d'un scénariste, est à Los Angeles pour le tournage

d'un film, avec son fils Martin. Elle s'ennuie et souffre de l'exil en l'absence

de l'être aimé. Elle emménage dans un appartement vide. Martin apprend

à se débrouiller. Elle se sent seule... Agnès Varda a réalisé ce film dans la

foulée de Mur, murs et la première image enchaîne avec la dernière du film

précédent. A travers le personnage d'Emilie elle se met directement en

scène, son film devenant une sorte de confidence par personne interposée.

DOCUMENTEUR

Un film pudique, sincère et tendre.(*)

CINÉMA LA LUCARNE

France, fiction, 1981, 60', couleur,

16 mm, v.o.française Scénario : Agnès Varda Image : Nurith Aviv

Musique: Georges Delerue Son: Jim Thornton

Montage: Sabine Mamou Production/Distribution: Ciné Tamaris (Paris)

Interprétation : Sabine Mamou,

Mathieu Demy.

CINÉMA LA LUCARNE

France, fiction, 1984, 27', couleur,

35mm, v.o.française Scénario: Agnès Varda Image: Nurith Aviv Musique: Pierre Barbaud Son: Daniel Ollivier Montage: Sabine Mamou

Production: Ciné Tamaris, CNAP, FIACRE. Distribution: Ciné Tamaris (Paris) Interprétation: Hervé Mangani, Louis Bec, Saskia Cohen-Tanugi, Colette Bonnet,

Pierre Esposito, Catherine de Barbeyrac.

7 P., CUIS., S.DE B... (À SAISIR)

U ne grande maison est à vendre quelque part dans le Midi. Elle fut jadis un hospice de vieillards. Puis, elle abrita la famille nombreuse d'un médecin. Le vendeur de l'agence, qui l'avait déjà vendue au médecin, se souvient. Ou est-ce la maison elle-même qui se souvient...

FORUM F2

autour du film Moi, Pierre Rivière... Dimanche 26 Mars à 18H

Maison des Arts

Débat en présence de Serge Toubiana, co-scénariste du film et directeur des Cahiers du Cinéma, et de Nurith Aviv, chef opératrice du film.

Michel Foucault, conscient de l'intérêt sociologique et littéraire du document rédigé par Pierre Rivière dans sa cellule, publie ce mémoire. Il sert de commentaire "off" au film, lui conférant sa part de vérité. Il en ressort la complexité psychologique de Pierre Rivière dans le milieu paysan du XIXè siècle, une vie de labeur, de fatalité et de misère, sans espoir en un avenir meilleur. Ce film qui adopte un ton distancié et ne se permet pas de condamner Pierre Rivière, a été jugé dur mais admirable.(*)

NURITH AVIV

■ Nurith Aviv est née en 1945 à Tel Aviv (Israël). Après des études secondaires en Israël, elle étudie le cinéma à l'Idhec (Paris) et commence très tôt à "faire l'image" de plusieurs courts et longs métrages, tant français qu'européens. Comme "chefop", elle a réalisé une soixantaine de films. de quelques réalisateurs importants Agnès Varda (Daguerreotypes 1975, l'Une chante l'autre pas 1976, Documenteur 1982, Jane B. par Agnès V. 1987), René Allio, Amos Gitaï (Journal de campagne et Ananas en 1982, Brand New Day 1987, Berlin-Jérusalem 1989, Wadi 1991, Une maison à lérusalem 1997) entre autres... Nurith Aviv a également travaillé sur plusieurs films de Michal Bat-Adam ainsi que des films de réalisatrices sélectionnés au Festival de Créteil comme Edna Politi, ou Mira Nair. Elle a aussi réalisé :

. La Chesnaie, travail de recherche avec les malades de la clinique psychiatrique (1974)

Kafr Qara, Israël (1989)

. Makom Avoda (1997) présenté cette année dans la section Méditerranée.

Caroline Champetier

ai beaucoup de mal à concevoir que la lumière n'intervienne pas dans mon travail. C'est comme une foi personnelle : la lumière c'est le cinéma et elle doit être sensible. Sans doute que je m'ennuierais s'il en était autrement. Petit à petit, j'ai l'impression d'aller vers une génération qui ne se pose plus du tout la question comme ça. Alors, c'est peut-être la mobilité des caméras qui devient un nouveau langage. Mais ça, je ne peux pas y croire totalement, car le cinéma, concrètement, c'est de la lumière qui impressionne la pellicule". (Extrait d'une interview : Le goût de la lumière, parue aux Cahiers du Cinéma, N° 500, Mars 1996)

CINÉMA LA LUCARNE

France, fiction, 1997, 17', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario: Caroline Champetier, Jérôme

Beaujour

Image: Julien Hirsh
Son: Jean-Claude Laureux
Montage: Yann Dedet

Production: Why Not Productions (Paris)

Distribution: Why Not Productions

(1 a115)

Interprétation : Sylvie Testud, Louido de Lencquesaing, Yves Ulmann, Philippe Duquesne, Dominique Mangeant.

MARÉE HAUTE

Au lendemain d'une rupture, une serveuse s'in-

terroge sur les difficultés de la relation amoureuse.



Caroline Champetier au travail

MAISON DES ARTS

France/Belgique, fiction, 1982, 90', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario : Chantal Akerman Image : Caroline Champetier Son : Ricardo Castro

Musique: Věronique Sanson, Gustav

Mahler, Gino Lorenzini Montage: Luc Barnier

Production: Avidia Films, Paradise Films Distribution: Eden République (Paris) Interprétation: Aurore Clément, Natalia Akerman, Paul Allio, Jacques Bauduin, Tcheky Karyo, Véronique Silver.

CINÉMA LA LUCARNE

France/Suisse, fiction, 1987, 81', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario : Jean-Luc Godard Image : Caroline Champetier Musique : Les Rita Mitsouko, Beethoven Montage : Jean-Luc Godard

Production: JLG Films
Distribution: Gaumont (Paris)
Interprétation: Jean-Luc Godard, Jacques
Villeret, François Perier, Jane Birkin, Michel

Villeret, François Perier, Jane Birkin, Miche Galabru, Dominique Lavanant, Rufus, Pauline Lafont.

Films ho

TOUTE UNE NUIT

Une grande ville, Bruxelles peut-être, par une chaude nuit d'été. Des hommes, des femmes, une fillette : fragments de vies. Des amours naissent, des amants s'enlacent, d'autres se séparent. L'orage éclate, c'est bientôt l'aurore. Ce film se présente comme l'agencement savant d'impressions et de sensations, que la réalisatrice tente de communiquer au spectateur en lui laissant la liberté de broder, par son propre imaginaire.(*)

SOIGNE TA DROITE

JEAN-LUC GODARD

Le Prince, dit aussi l'Idiot, un cinéaste désabusé, accepte la commande d'un film. Muni de ses boîtes, il se rend à l'aéroport où le commandant de l'avion et son épouse lui annoncent qu'ils achètent son film. Des personnages épisodiques interprètent différents sketches, tandis que les Rita Mitsouko répètent un enregistrement. Le film est projeté sur les bords de la Seine. Pas d'intrigue donc, mais une suite de saynètes comiques ou poétiques introduites par des intertitres, et qui donnent au film une résonance métaphysique. (*)

CAROLINE CHAMPETIER

■ Née en 1954 à Paris, Caroline Champetier est diplômée de l'Idhec, section réalisation et mise en scène (1976). D'abord assistante de William Lubtchansky pendant 10 ans, elle devient ensuite directrice de la photographie pour Jean-Luc Godard (Soigne ta Droite 1986, Hélas pour moi, 1992...) tout en travaillant pour d'autres réalisateurs importants: Jacques Doillon, Jacques Rivette, Benoît Jacquot, Philippe Garrel, André Téchiné.. . Elle a aussi "fait l'image" de plusieurs jeunes cinéastes de la génération montante, comme Arnaud Desplechin ou Xavier Beauvois. Côté réalisatrices, elle a travaillé avec Chantal Akerman, Anne-Marie Miéville, Nicole Garcia, Anne Fontaine et Laetitia Masson. En 1998, Caroline Champetier obtient le Grand prix national Films et Images, décerné par le Ministère de la Culture. Elle a également réalisé plusieurs courts métrages :

. On ne connait qu'Elle et La Mise à sac (1976) qui sont des films de fin d'études.

. Evidence (1978)

. Le Secrétaire (1987)

Reflet ou l'Art de balayer (1990)

Le Sommeil d'Adrien (1993)

. Le Temps du bonheur (1994)

. Marée haute (1998) Compétition Créteil 1999

Agnès Godard

'intimité est finalement la sensation que je recherche dans mon travail. Tenir la caméra pour moi, revient à exercer cette intimité, et j'aime regarder les acteurs comme dans un moment de vie qui va s'achever nécessairement. Filmer, c'est regarder intensément quelque chose qui va disparaître, qu'il faut saisir à un moment précis, ni avant ni après" (Extrait d'une interview parue dans les Cahiers du Cinéma N° 538 Septembre 1999)



Agnès Godard sur le tournage de Beau travail de Claire Denis - Djibouti, 98/99

MAISON DES ARTS

France, fiction, 1998, 113', couleur, 35mm, v.o.francaise

Scénario : Erick Zonca, Roger Bohbot, Image : Agnès Godard Son : Jean-Luc Audy

Montage: Yannick Kergoat

Production : Bagheera Productions (Paris) **Distribution :** Diaphana (Paris)

Interprétation : Elodie Bouchez, Natacha Régnier, Grégoire Colin, Patrick Mercado,

Jo Prestia.

CINÉMA LA LUCARNE

France, fiction, 1994, 110', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario: Claire Denis, Jean-Pol Fargeau

Image: Agnès Godard

Son: Jean-Louis Ughetto

Montage: Nelly Quettier

Production: Arena Films, Orson

Production, FR3 cinéma, M6 Films

Distribution: Pyramide (Paris)

Interprétation: Richard Courcet, Katherine
Golubeva, Line Renaud, Béatrice Dalle.

LA VIE RÊVÉE DES ANGES

ERICK ZONCA

Sans attaches, Isa débarque à Lille avec ses 20 ans radieux et son sac à dos, bien décidée à vivre de petits boulots. A l'usine, elle rencontre Marie qui a aussi 20 ans et qui affiche sa révolte et son mal de vivre. Marie héberge Isa dans l'appartement de Sandrine qui est dans un coma profond à l'hôpital. Licenciées de leur usine, elles partent toutes les deux à la recherche d'un travail, mais s'y prennent très différemment. Finalement, Marie tombe amoureuse de Chriss qui se moque d'elle, pendant qu'Isa prend à coeur de sauver Sandrine... Deux actrices étonnantes qui incarnent des jeunes filles d'aujourd'hui, et qui ont reçu un (double) prix d'interprétation à Cannes 1998

J'AI PAS SOMMEIL

CLAIRE DENIS

Daïga, jeune comédienne lithuanienne croise dans un hôtel de Montmartre Camille, un antillais homosexuel qui tue des vieilles dames pour leur argent. Lorsqu'il est arrêté, Daïga récupère l'argent de ses victimes. Un film au climat trouble, inspiré de l'affaire Paulin. Aucune complaisance dans la représentation des crimes. (*)

AGNÈS GODARD

Née en 1951 à Dun-sur-Auron (Gers), Agnès Godard a suivi une formation à l'Idhec, section "Images". C'est avec Henri Alekan, directeur de la photo réputé, qu'elle débute comme assistante caméra sur un film de Wim Wenders (L'Etat des choses, 1982) et avec Sacha Vierny sur celui de Peter Greenaway (Le Ventre de l'architecte, 1987). Après une troisième expérience sur le film de Jean Loup Hubert (Après la Guerre, 1988) elle rencontre Claire Denis sur Chocolat (1988), une cinéaste qu'elle suivra sur pratiquement tous ses films, en devenant directrice de la photo à partir de La Robe à cerceau (1992), J'ai pas Sommeil (1993), US Go Home (1994), Nénette et Boni (1996) et Beau Travail (1998), Avec Agnès Varda sur Jacquot de Nantes (1991), une collaboration continue avec Catherine Corsini : Jeunesse sans Dieu (1995) et La nouvelle Eve (1998), et un travail original et remarqué sur La Vie ne me fait pas peur de Noemie Lvovsky (1998) Léopard d'or (Locarno 99), Agnès Godard semble favoriser un cinéma "au féminin", ce qui ne l'empêche pas de participer à des succès plus éclectiques comme ceux de La Vie rêvée des anges (1997) d'Erick Zonca, ou L'Arrière Pays de Jacques Nolot (1997).

(*) in Guide des Films de Jean Tulard (éditions Robert Laffont 1995, c/o Bouquins)

Dominique Le Rigoleur

Voir ou produire une image parfois me ramenait à cette sensation première, au silence des mots, l'esprit et les yeux grand ouverts, innocents. Et puis, il y a eu les rencontres avec les metteurs en scène, le travail de préparation pour déterminer quelle image servirait au mieux le sujet, la douleur et le plaisir des tournages, les acteurs qui donnent vie au texte, au film, qui évoluent dans les lumières... que d'émotions, que d'aventures indéfinissables. On est toujours surpris, parfois comblés par ce qui semble être le hasard mais qui est peut-être l'intuition réciproque de celui (celle) qui filme et de celui (celle) qui est filmé. Parfois c'est magique, vraiment." (Dominique Le Rigoleur, Janvier 2000)



Dominique Le Rigoleur en tournage

France, fiction artistique, 1999, 63', couleur, 35mm, v.o.s.t. français

Scénario: Marina Abramovic,

Pierre Coulibeuf,

Image: Dominique Le Rigoleur

Son: Eddy de Cloe

Montage: Thierry Rouden

Production: Regards Prod. (France),

Wega Film (Autriche), Scarabee Film Prod.

(Pays-Bas), INA (France)

Distribution: Les Films du Paradoxe Interprétation: Marina Abramovic

CINÉMA LA LUCARNE

France, fiction, 1985, 100', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario : Aline Isserman, Michel

Dufresne

Image: Dominique Le Rigoleur Son: François de Morant

Montage: Dominique Auvray Musique: Renaud Isaac Production: GPEL Paris

Distribution: Gébéka

Interprétation : Isabel Otero, Hippolyte Girardot, Robin Renucci, Didier Agostini.

BALKAN BAROQUE

PIERRE COULIBEUF

 ${f B}$ alkan Baroque confronte deux disciplines : les arts plastiques (la performance) et le cinéma pour faire apparaître chez l'artiste Marina Abramovic une sorte de Janus, de figure bi-face inscrite dans le présent, mais aussi dans le passé et le futur. C'est l'artiste considérée dans un devenir et qui actualise toutes les virtualités créatrices de sa propre vie, dans une autobiographie à la fois réelle et imaginaire, où le corps, son propre corps, est central.

L'AMANT MAGNIFIQUE

m Viviane est la compagne d'Antoine. Il possède un haras dans la montagne et elle partage avec lui la passion des chevaux. Pourtant, lorsque son regard croise celui de Vincent, un palefrenier, elle a l'impression de découvrir l'amour. Elle part avec lui. Ils vivent des moments d'un intense amour, envisageant de rejoindre le Mexique... mais la passion s'épuise et Viviane préfère quitter Vincent en toute sérénité.

DOMINIQUE LE RIGOLEUR

■ Dominique Le Rigoleur née en 1949 à Paris, est une ancienne de l'Idhec où elle faisait partie de la première promotion (1969-71) ayant accepté des femmes dans la section "Prises de vues". "Nous n'étions que 3 diplômées, et il est sûr que le fait d'être une femme dans ce métier ne m'a pas facilité les choses, mais aujourd'hui la situation se banalise..." Elle débute au cadre, avec Jean-César Chiabaut, sur les films de Bresson (Lancelot du Lac 1974) et Pascal Thomas (Les Zozos 1972). Sa rencontre avec Nestor Almendros, l'un des plus prestigieux directeurs de la photo, est déterminante. Avec lui, elle participe comme assistante à quatre films de François Truffaut et pénètre le monde du cinéma intimiste avec les films de Jean Eustache, Maurice Pialat, Eric Rohmer... Puis Marguerite Duras lui confie la responsabilité des images d'Agatha ou les Lectures illimitées (1981) et L'Homme Atlantique (1981) et elle enchaîne alors comme chef-opératrice sur des documentaires, des téléfilms, des clips, et des films publicitaires. Notons sa collaboration aux meilleurs films d'Aline Issermann. Charlotte Silvera, J.C.Tacchella.

Tessa Racine

Thère Sarah, bienvenue parmi nous. Tu verras, ce n'est pas drôle tous les jours mais enfin... Parfois la vie est une tartine de confiture d'autres fois une tartine de... toujours est-il qu'il faut la manger jusqu'au bout. Pressentant la cohue et la bousculade, sans plus tarder je te demande de me réserver le 1er mercredi après-midi de mars 1996. Je t'emmènerai voir un film interdit aux moins de 13 ans et puis on ira prendre une glace chez Angelina, es-tu d'accord ? De toute mon affection, chère Sarah, je t'embrasse, François".

(Lettre adressée par François Truffaut à Sarah, le bébé que venait d'avoir sa monteuse, aujourd'hui chef opératrice, Tessa Racine).



Tessa Racine (en haut àgauche) en tournage

MAISON DES ARTS

France, fiction, 1998, 13', couleur,

35mm, v.o.française

Scénario: Tessa Racine, Jérôme Taillé

Image: Tessa Racine

Musique: Philippe Richard, Lionel Dhélin

Son: Charles Autrand Montage: Maria da Costa Production / Distribution: Exodus Films (Saint Mandé)

Interprétation: Robinson Stévenin, Sarah

Freess, Jean-François Stévenin

LA PETITE GRAINE

TESSA RACINE

F rance 1996. Pour son 13ème anniversaire, Sarah lit une lettre qui lui a été adressée le jour de sa naissance, par le réalisateur François Truffaut, un ami de ses parents divorcés. Dans sa lettre (reproduite plus haut, en exergue), le cinéaste donne un futur rendez-vous à ce bébé, pour fêter avec elle son 13ème anniversaire.

Malheureusement, François Truffaut étant décédé en 1984 ce sympathique rendez-vous n'a pas eu lieu, mais ce film lui est dédié.

TESSA RACINE

■ Tessa Racine est née en 1959, l'année des 400 coups de François Truffaut. Sa vie a été liée à cet homme, car à 14 ans sur le tournage de Femmes au soleil de Liliane Drevfus elle rencontre Nestor Almendros le directeur de la photo des films de François Truffaut. Avec lui, et après un BTS de prise de vues obtenu à Louis Lumière, elle devient 2ème assistante opératrice sur Le dernier Métro (1980) et Vivement Dimanche (1983). Ensuite, elle "fait" la lumière et le cadre de 2 longs métrages produits par MK2 : En mai, fait ce qu'il te plait de Pierre Grange (1994) et Les Médiateurs du Pacifique de Charles Belmont (1997). En plus de très nombreuses participations à des films publicitaires, des clips, des documentaires, Tessa Racine a réalisé :

- . La mise en scène de la pièce de théâtre de Bernard-Marie Koltès : Dans la solitude des champs de coton.
- . A des millions d'années lumières de chez nous
- . Ne brûlez pas les ailes des Anges
- Martin Veyron, l'enfance de l'art
- . 3 sujets pour Arte : La Douleur chez l'enfant (1997), Femmes savantes (1998), L'Allaitement (1998).

Claire Childéric

**Comment donner à voir, comment avec le cadre et la lumière faire en sorte que ça prenne corps, que ça prenne vie ? Je n'ai pas de mots pour l'expliquer, j'ai souvent peur, j'aime cette découverte continuelle d'univers personnels dans lesquels je cherche cette flamme chez l'autre, qui stimule et demande plus de clarté". (Claire Childéric, Janvier 2000)



MAISON DES ARTS

France, documentaire, 1999, 37', couleur, vidéo Béta SP, v.o.française

Image : Claire Childéric Son : Claire Childéric Montage : Matilde Grosjean

Production: Médée Atelier (Montreuil)

AKILA VERS L'ALGERIE

retourner en Algérie, pays qu'elle a quitté à l'âge de 6 ans avec ses

Akila est peintre en banlieue parisienne. Elle gagne sa vie comme institutrice. Un jour, elle est invitée à exposer sa peinture au Palais de la culture d'Alger. C'est la première fois qu'elle s'apprête à

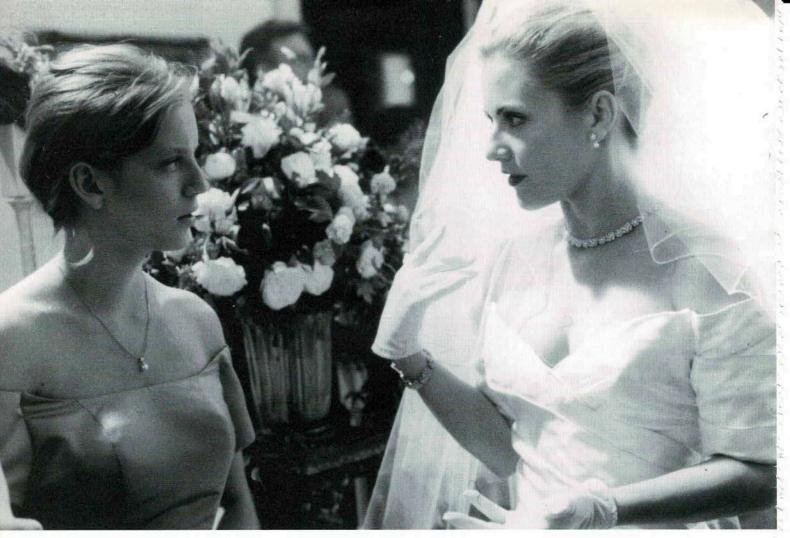
parents. Le film nous restitue les gestes, les paroles, les mouvements et le travail d'Akila avant et après son voyage à Alger.

CLAIRE CHILDÉRIC

■ Claire Childéric est née en 1958 à Tarbes. Après des études à l'INSAS de Bruxelles, elle devient, de 1981 à 1985, assistante caméra, photographe de plateau, et électricienne d'abord sur une trentaine de courts métrages, puis sur 12 longs métrages avec de prestigieux collaborateurs comme Henri Alekan, Dominique le Rigoleur, Sven Nykvist, Thierry Arbogast... Depuis elle a réalisé plusieurs courts métrages:

Alekan-Cochet, automne 90 (doc) (1990)

- . François Righi, danger paon (doc) (1992)
- . Michel Caron, la lumière à l'oeuvre
- Déjà là, pas encore (stage Varan) (1998)



Guinevere Audrey Wells.

Panorama

CINÉMAS DU PALAIS

JOËL ROY ET SON ÉQUIPE

Cette année, Joël Roy et son équipe des Cinémas du Palais, participent au 22ème Festival International de Films de Femmes de Créteil, en s'associant à la programmation de la section Réalisatrices de la Méditerranée par le choix de 5 films : Regards sur le cinéma espagnol : Soleils d'Espagne (p. 78 et 79). Le Panorama proprement dit se compose de :

- DANS CE PAYS-LÀ
- NADIA ET LES HIPPOPOTAMES
 DOMINIQUE CABRERA
- 102 PETITE CONVERSATION FAMILIALE
 HÉLÈNE LAPIOWER
- 102 ELLE ET LUI AU 14ÈME ÉTAGE SOPHIE BLONDY
- GUINEVERE AUDREY WELLS.
- LES CENDRES DU PARADIS
 DOMINIQUE CREVECOEUR
- 103 LOVE ME LAËTITIA MASSON
- 103 AMY
 NADIA TASS

DANS CE PAYS-LÀ

V TOÏ STRANIE LIDIA BOBROVA



Dans ce pays-là, il fait un froid sibérien et les gens se réchauffent avec force vodka. Le maire, Tchapourine, s'évertue à convaincre ses administrés des ravages de l'alcoolisme et veut envoyer Skouridine, en cure balnéaire soigner son ulcère. Dans ce pays-là, on pleure et on chante, on est ivre et on danse.

J'ai cherché à transmettre quelque chose de la vie de la campagne profonde qui pourrait se passer maintenant ou il y a cent ans, avant la révolution ou sous Brejnev ou pendant la perestroïka "(Lidia Bobrova).

Grand Prix du jury et du public au Festival International de Films de Femmes de Créteil (1998) et Grand Prix du public aux Rencontres internationales de cinéma de Paris (1999)

CINÉMA DU PALAIS

RUSSIE

fiction, 1997, 85', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario : Lidia Bobrova, d'après les

récits de Boris Ekimov

Image: Sergueï Astakhov, Valeri Revitch

Son: Igor Terekhov Montage: Tatiana Bistrova,

Raissa Lissova,

Production: Lenfilm Studio,

Narodny Film

Distribution : Les Films du Paradoxe **Interprétation :** Dmitry Klopov, Vladimir Borchaninov, Anna Ovsiannikova,

Svetlana Guytan.



NADIA ET LES HIPPOPOTAMES

DOMINIQUE CABRERA

Novembre / Décembre 1995. La France est paralysée par la grève des transports. Les parisiens, victimes d'embouteillages monstrueux, affrontent l'hiver à pied ou à vélo. Une jeune femme, Nadia, vit du R.M.I.. Elle est depuis six mois la mère de Christopher. Un jour, elle croît reconnaître le père de l'enfant dont elle est sans nouvelle, dans un reportage du journal télévisé tourné Gare d'Austerlitz, avec les cheminots grévistes. Elle décide de partir à sa recherche.

"C'est une blague contre l'air du temps! On nous demande aujourdhui d'être des cabris, flexibles, interchangeables, sans attaches. Soyons fiers de notre coté hippopotame, revendiquons-le. L'hippopotame, cest un poids lourd! Le poids de ceux qui ont une histoire, des traditions, des droits. Mais les hippopotames sont aussi capables de courir très vite." (Dominique Cabrera).

CINÉMA DU PALAIS

FRANCE

fiction, 1999, 100', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario: Dominique Cabrera, Philippe

Corcuff

Images: Hélène Louvart Son: Xavier Griette Musique: Béatrice Thiriet Montage: Sophie Brunet

Production: Agat Films, La Sept, Arte,

Sofica Gimages 2

Distribution: Diaphana Distribution Interprétation: Ariana Ascaride, Marilyne Canto, Thierry Fremont, Philippe Fretun.

Sortie Nationale

Inédit

Exploitation en Avant-Première



PETITE CONVERSATION FAMILIALE

HÉLÈNE LAPIOWER

"J'ai commencé ce film avec une petite caméra de touriste. Un cadeau de ma grand-tante d'Amérique. Nous l'avions achetée ensemble au bas de sa rue "(...) à condition que je n'en fasse pas n'importe quoi ". En commençant à filmer ma famille, j'éprouvais le besoin de conserver les images de mon propre monde, qui semblait me filer entre les doigts. Un petit monde juif en voie de disparition. J'imagine que je voulais faire le lien entre deux univers. Moi, actrice à Paris et ma famille de prolétaires juifs polonais émigrés. Dilemme d'émigrés: à l'intérieur de la famille, on étouffe. A l'extérieur, c'est l'exil. J'ai filmé pendant sept ans ma famille de petits tailleurs juifs.

La question la plus chaude est ressortie d'elle-même à quel point ma génération et moi-même avons été touchées dans notre intimité par le poids de "l' Histoire." . Les grandes valeurs d'ouverture, qui nous ont été transmises, portaient en elles cette contradiction de mener (sans doute) à la rupture avec l'identité juive. (Hélène Lapiower)

Ce film a reçu le Prix Ruta et George Sadoul (1999), et le prix spécial du jury aux Festivals de Nyon et de Namur.

CINÉMA DU PALAIS

FRANCE

documentaire, 1999, 67', couleur,

Montage: Anne Weil, Anita Fernandez,

Hélène Lapiower.

Production: François Margolin, Margo Films (Paris), Paradise Films (Bruxelles) Distribution: Gemaci (Yves Grosset)

Cinémas du Palais

Soirée-Rencontre avec la réalisatrice Lundi 27 Mars à 20H30

ELLE ET LUI AU 14ÈME ÉTAGE

SOPHIE BLONDY

Dans Amiens, illuminée par les guirlandes de Noël: Babeth. Elle est encore éprise de Rémi. Il travaille la nuit dans le journal local, peint le jour et se replie sur lui même. Babeth perd son travail: " Ma vie doit changer mais par ou commencer? " Sabine, sa meilleure amie découvre l'amour avec Rodolphe et s'éloigne d'elle. Puis, il y a Michel, le voisin qui ne choisit jamais " Si le chômage existe, ce n'est pas ma faute! "Babeth pense à son départ. Elle rêve de Paris comme si tout y était possible. Arthur essaiera de la retenir. Elle partira.

CINÉMA DU PALAIS

FRANCE

fiction, 1999, 86', Noir/Blanc, 35mm

Scénario: Sophie Blondy
Images: Renaud Chassaing
Son: Murielle Damain
Musique: Jam Ba
Montage: Eric Armbruster
Production: Le poisson volant
Distribution: Mondo Films

Interprétation: Sophie Blondy, Paul Tang, Guillaume Depardieu, Bass Dhem, Tara Römer, John Berry, Zoltan Mayer.



GUINEVERE

AUDREY WELLS

L'avenir d'Harper Sloane semble tout tracé. Fille d'une riche famille d'avocats de San Francisco, elle poursuivra, à la rentrée prochaine, ses études de droit à la prestigieuse université de Harvard. Quand, lors du mariage de sa soeur aînée, Harper rencontre le photographe de la cérémonie, Cornelius "Connie "Fitzpatrick. Drôle, insouciant, bohème, artiste, Connie a tout pour déplaire aux parents d'Harper. Il a surtout trente ans de plus qu'elle. Harper renonce à Harvard et s'installe chez Connie. Il devient son mentor et son amant. Il l'appelle sa "Guinevere". Harper ne comprendra que plus tard la signification de ce surnom.

Prix du meilleur scénario au Festival de Sundance (1999). Prix spécial du Jury au Festival de Deauville (1999).

CINÉMA DU PALAIS

ETATS-UNIS

fiction, 1999, 100', Couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario: Audrey Wells Images: Charles Minsky Musique: Cristophe Beck Montage: Dody Dorn

Production: Jonathan King, Brad Wes-

ton,

Distribution : Cipa

Interprétation : Sarah Polley, Stephen

Rea, Jean Smart, Gina Gershon.

Avant-première de Clôture

Cinémas du Palais Soirée-Rencontre avec la réalisatrice Mardi 4 Avril à 20h30

LES CENDRES DU PARADIS

DOMINIQUE CREVECOEUR

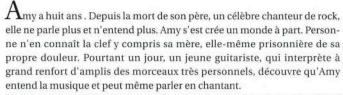


Pourquoi Ariane Fischer, une jeune femme de trente ans, est-elle venue mourir à l'hôpital sans prévenir personne ? A qui signaler cette disparition ? C'est ce qu'Alice, l'infirmière de nuit et Prudence, l'assistante sociale, vont rechercher dans le sac contenant les quelques affaires personnelles apportées par Ariane. Mais si les carnets et les photos trouvés dans le sac de la jeune morte ne livrent aucune information concrète, ils ravivent en Alice des souvenirs personnels et l'urgence de vivre.



Une jeune femme arrive dans un aéroport. Elle a tout oublié. Pourquoi est-elle là ? D'où vient-elle ? Elle ne le sait pas. Pas de nom, pas de papier et plus aucun souvenir. Seule dans une ville. Quelque part en Amérique. Un homme la recherche. Français. Rocker. Idole. Fatigué. Elle lui demande de l'aide. Il la fuit. Elle s'évanouit. Elle rêve de son passé. Mais son passé ne l'intéresse pas. Elle revient à elle et s'accroche au chanteur. Elle ne pense qu'à son avenir avec lui. Et le chanteur, peu à peu, est ému par l'amour de la jeune femme. Ils passent finalement toute une nuit ensemble. Ils font connaissance. Ils tombent amoureux. Mais il est obligé de renoncer à elle, menacé à son tour par l'homme armé et mystérieux.

AMY NADIA TASS



Mais le parcours d'Amy n'est pas fini. Face à ce monde chanté, la réalité réclame ses droits. Amy doit affronter son histoire et s'affranchir du terrible secret dans lequel elle s'est enfermée pour vaincre le silence et retrouver l'usage de la parole.

Ce film a reçu le *prix Cannes junior* (1999), *le prix Education nationale* (Cinécole) France 1999, et le *prix Graine de Cinéphage du Festival International de Films de Femmes de Créteil* (1999).

CINÉMA DU PALAIS

FRANCE

fiction, 1999, 55', couleur, 35mm, v.o.française

Scénario: Dominique Crevecoeur Images: Stéphane Massis, Pierre Milor, Son: Isabelle Legris, Emmanuelle Villard, Jean-François Mabire

Musique: Jonathan Pontier
Montage: Dominique Crevecoeur
Distribution: Ciné-Classic
Interprétation: Emmanuelle Devos,

Valèria Bruni-Tedeschi, Laurence Côt

CINÉMA DU PALAIS

FRANCE

fiction,1999, 105', couleur, 35mm,v.o. française

Scénario: Laĕtitia Masson Images: Antoine Heberlé Son: Jean-Paul Mugel Musique: John Cale Montage: Ailo Auguste Production: Alain Sarde Distribution: Pyramide

Interprétation : Sandrine Kiberlain, Johnny Hallyday, Jean- François Stevenin.



CINÉMA DU PALAIS

AUSTRALIE,

fiction, 1998, 104', couleur, 35mm, v.o.s.t.français

Scénario : David Parker Images : David Parker

Son: Dean Gawen Musique: Phillip Judd

Montage: Bill Mur Production: Nadia Tass Distribution: CTV International

Interprétation : Alana de Roma, Rachel Griffiths, Ben Mendelsohn, Nick Barker,



Avant-première

Cinémas du Palais Dimanche 2 Avril à 16 H



Regards sur l'Enfance

CINÉMA LA LUCARNE

ALAIN ROCH ET SON ÉQUIPE

Regards tendus entre rire et déchirure, entre intimités et sociétés, entre enfance et adolescence, entre noirceur et beauté, entre fraîcheur et gravité, les réalisatrices filment l'enfance avec passion, avec lucidité, avec talent. Découvrons leur travail... Attention! Il s'agit de cinq premiers films. Le cinéma des femmes grandit toujours!

- LA POMME SAMIRA MAKHMALBAF
- RATCATCHER
 LYNNE RAMSAY
- ROSIE, SA VIE EST DANS SA TÊTE
- SHADRACH SUSANNA STYRON
- SIMON AU PAYS DES GLOBULES

CINÉMA LA LUCARNE

LA POMME

SAMIRA MAKHMALBAF

IRAN

1998, 35mm couleur, 85', v.o.s.t français

Scénario: Mohsen Makhmalbaf Image: Ebrahim Ghafori Son: Behroz Shahamat Musiques traditionnelles iraniennes

Montage: Mohsen Makhmalbaf Production: Makhmalbaf Productions,

MK2 Productions

Distribution: MK2 Diffusion

Interprétation : Massoumeh Naderi, Zahra Naderi, Ghorban Ali Naderi, Azizeh Mohamadi, Zahra Saghrusaz



A Téhéran, deux petites filles sont séquestrées par leurs parents. La mère est aveugle et le père croit bien faire : "Mes filles sont comme des fleurs. Il ne faut pas les exposer au soleil, sinon elles se faneraient." Cela se complique pour lui quand les voisins s'en mêlent et alertent le bureau d'aide sociale du quartier. Tout le début de l'histoire se passe en palabres illustrant la difficulté d'un pays de culture islamique à faire, ne serait-ce qu'un pas, vers l'émancipation de la femme. L'assistante sociale remet symboliquement au père une lime afin de supprimer un à un les barreaux de la grille qui séparait les fillettes du monde. Mais comment se faire des copines, comment jouer à la marelle, comment attraper une pomme qu'un gamin espiègle a suspendue à un fil ...

(François Gorin - Télérama)

Ratcatcher de Lynne Ramsay

CINÉMA LA LUCARNE

GRANDE-BRETAGNE/ FRANCE

1999, 35mm couleur, 93', v.o.s.t français

Scénario: Lynne Ramsay Image: Alwin Kuchler Son: Richard Flynn Musique: Rachel Portman Montage: Lucia Zucchetti

Production : Gavin Emerson et Bertrand Faivre pour Holy Cow Films/Pathe Pictures/BBC Films, Lazennec et le Studio Canal +

Distribution: Diaphana

Interprétation : William Eadie, Tommy Flanagan, Mandy Matthews, Leanne

Mullen, John Miller

RATCATCHER

LYNNE RAMSAY



Glasgow. Milieu des années 70. James, 12 ans, a un secret qui l'isole au sein de sa propre famille. Autour du canal qui est son terrain de jeu, il partage son affection entre Margaret Anne, une adolescente légère et vulnérable, et Kenny, un gamin resté étonnamment innocent malgré la dureté de son environnement. Tandis que le rêve familial de déménager dans un lotissement neuf s'éloigne, James trouve un endroit à lui, une maison en construction, un abri en quelque sorte...

CINÉMA LA LUCARNE

BELGIQUE

1998, 35mm couleur, 1h37, VO flamand ST français

Scénario : Patrice Toye Image : Richard Van Oosterhout

Son: Dirk Bombay Musique: John Parish Montage: Ludo Troch

Production: Antonino Lombardo pour

Prime Time

Interprétation: Aranka Coppens, Sara De Doo, Frank Vercruyssen, Dirk Roofthooft, Joost Wijnant, Adriaan Van den Hoof

CINÉMA LA LUCARNE

ETATS-UNIS

1998, 35mm couleur, 1h38, VOST français

Scénario : Susanna Styron, Bridget Terry, d'après une nouvelle de William Styron

Image: Hiro Narita
Musique: Van Dyke Parks
Montage: Colleen Sharp

Production : Bridget Terry pour

Millenium Films

Distribution : Océan Films

Interprétation: Harvey Keithel, Andie MacDowell, John Sawyer, Scott Terra, Daniel Treat, Monica Bugajski

1.

ROSIE, SA VIE EST DANS SA TÊTE

PATRICE TOYE

Le chewing-gum collé aux incisives, comme un protège-dent de boxeur, Rosie mène un combat perdu d'avance. Elle se renfrogne devant les questions de la psychologue du centre de détention pour mineures. Puis les aveux suivent. Les aveux planants et inconscients d'une midinette de 13 ans qui a tué pour pouvoir rêver en paix...

SHADRACH

SUSANNA STYRON



Paul se souvient et nous conte trois journées de son enfance, l'été de ses 10 ans dans une petite ville de Virginie en 1934. Fils unique d'une famille bourgeoise, il se réfugie pour jouer aux billes chez son meilleur ami, Petit Mole Dabney. Paul est fasciné par les Dabney, une famille nombreuse jadis prospère mais qui a été ruinée par la Dépression. Un soir, un ancien esclave des Dabney, vieillard presque centenaire, frappe à leur porte. Shadrach est venu à pied de l'Alabama, pour venir mourir chez lui et demander aux Dabney de l'enterrer dans le cimetière familial de la plantation.



Rosie, sa vie est dans sa tête Patrice Toye

CINÉMA LA LUCARNE

NORVÈGE

1999, 35mm couleur, 1h25, version française

Scénario : Vibeke Idsöe Image : Kjell Vassdal Son : Jan Lindvik

Musique : Ragnar Bjerkreim Montage : Häkon Overas Décors : Billy Johansson Costumes : Ingrid Nylander Production : John M. Jacobsen Distribution : Lolistar

Interprétation : Torbjörn T. Jensen, Benjamin Helstad, Jenny Skavlan, Terje Strömdahl, Caecilie Norby DES GLOBULES VIBEKE IDSÖE

SIMON AU PAYS

Simon adore son grand-père. Alors, quand celui-ci tombe malade, il se sent vraiment désarmé. Heureusement, son ours en peluche est plein de ressources! Grâce à une potion magique, l'ourson fait rétrécir Simon jusqu'à une taille microscopique! Pour Simon, devenu un "mini-sauveteur", c'est le début d'une grande expédition dans le corps de son grand-père.... Heureusement, il croise le chemin du malicieux Globule et de la très séduisante Alvéole, deux petits amis résolus à lui prêter main forte...



Simon au pays des globules Vibeke Idsöe

Programmation - Organisation : Jackie Buet

assistée de Valérie Morel

Centre de Ressources IRIS : Jackie Buet

Communication - Relations publiques : Martine Delpon

assistée de Sandra Viroulet

Administration - Gestion - Organisation - Ressources humaines :

Nathalie Saïdi assistée de Emeline David -

Aide-comptable: Edouard David

Publications PAO / Site Internet / Secrétariat Général :

Régine Guerchonovitch

Sponsoring - partenariats : Martine Delpon et Nathalie Saïdi Manutentionnaire/logisticien/coursier: Jawad Naboute

Programmation de la compétition courts et documentaires, de la section

"Graine de Cinéphage" et programmation hors Festival :

Nicole Fernandez Ferrer

Coordination Jury « Graine » Anissa Strahm

Programmation de la section "réalisatrices de la Méditerranée" :

Jackie Buet, Valérie Morel, Anne-Laure Mantel

Recherche et transit des films : Christophe Leparc assisté de Hélène

Beurlion et Iohanna Hadjidakis

Service de visionnage au Studio Varia: Patricia Godal et Laurence Clacens Relation avec la presse : Nicole Lambert assistée de Jean-Philippe Gaist,

Bérénice Gouley, Marion Rigaux et Thierry Bayoud

Accueils publics:

Nathalie Saïdi et Émeline David assistées de :

. Point «Infos services»:

Martine Coiquault, Maryse Commergrain, Annick Karaguilian, François de Montera, Sandie Salles, Nathalie Uzan, , Estelle Royer, Rémi Bonhomme, Erika Krech, Leïla Gharbi

Nina Benslimane, Karina Benzadia, Marie Colin, Lubna Dagher, Alice Falk, Sophie Petit, Alexis Eleftheriadi, Martine Dorin, Rory Rojas, Virginie Pouchard, Stéphanie Labadie

. Accueil «Caisse, Billetterie» :

Marie-Claude Aigues Vives, Annick Fontaine, Marithé Papin, Marie-Noëlle Baston, Erika Krech, Agnès Rolland, Isabelle Leconte, Marjorie Pou . Vestiaire:

Danielle Favier, Sato Toshiro, Salmé Salokannel, Isaka Compare

Accueil des professionnels:

Nicole Fernandez Ferrer et Martine Delpon,

assistées de

Sandra Viroulet, Nathalie Lao, Victor Baussonie, Sandrine Ferraro

Accueil des réalisatrices :

Christophe Leparc, Iohanna Hadjidakis, Hélène Beurlion, Marilyne

Fellous assistés de Florence Benoist, Ingrid Hamain

Responsables du Jury : Régine Guerchonovitch et Nicole Lambert

Programmation aux Cinémas du Palais : Joël Roy et son équipe

Programmation de la section "Regards sur l'enfance" au Cinéma La

Lucarne: Alain Roch, assisté de Corinne Turpin et son équipe

Forums, Rencontres, Animation, Débats : Jackie Buet, Valérie Morel, Martine Delpon et Nicole Fernandez Ferrer assistées de Laurence Clacens,

Xavier Poirier et de Julia Laurenceau



Correspondante aux Etats-Unis: Elizabeth Hesik Correspondantes au Royaume-Uni: Denise Miller Correspondante pour la Russie : Marilyne Fellous

Tournée Internationale : Jackie Buet

Animations - Projections Quartiers - Atelier vidéo -Programmations « 8 mars »: Martine Delpon

Journal du Festival : Michèle Audeval assistée de Sonia Bressler, Aline

Couderc, Stéphanie Charpentier

Librairie Chroniques : Pierre-Gilles Flacksus assisté de Nathalie Hadid Déplacement des réalisatrices : Jeanine Chauvet, Michel Poux, André Lemort, Patrice Chaumont, Bianca Von Heiroth, Daniel Sorin et Nathalie Hospital

Régie Générale : Jean-Baptiste Hennion et Anne Gourdet Mares

Stagiaires régie : Florence Dupont, Béatrix Schroeder, Karine Bouissou et

Koumaren Permale

Projectionnistes: Loïc Ledez et Marc Redjil

Circulation copies: Amora Doris

Régie Vidéo et Lecons de Cinéma: Patricia Godal

Reportage du Festival et Studio Photo: Brigitte Pougeoise Présentation des séances en salle : Sandra Reid-Jacquemin Interprétariat - traductions : Jennifer Gay, Beate Blassius

Nous tenons à remercier chaleureusement

toutes les personnes qui participent bénévolement à l'organisation du

Festival

Qui joindre à la Maison des Arts :

Direction: Didier Fusillier

Administration: Marie-Pierre de Surville Direction technique: Michel Delort Assistante de production : Heidi Snitselaar

Secrétariat de Direction : Fanny Bertin

Secrétariat : Margot Guerra

Comptabilité: Nathalie Siebenschuh

Direction de la communication : Mireille Barucco Attachée à l'information : Anne-Marie Simon

Relations publiques: Claire Dugot, Géraldine Garin, Jean-Luc Jamet, Loïc

Magnant, Sophie Houlbreque, Mélanie Corneille

ECM: Nicolas Strauss assisté de Sébastien Germain et Cyril

Accueil du public : Samir Manouk et Alexandra Selva

Equipe technique : Frédéric Béjon, François Dunand, Patrick Wetzel,

Daniel Thoury, Christophe Chaplain et Pierre Villard

Gardiens: Manuela Arantes, Eric Thomas et Bachir Chouarhi

Ouvreurs: Julie Bissiau, Romain Colas, Romain Bissiau, Vincent Gouerec, Rozenn Berrabah, Samuel Volson, Alice Luce, Armelle Magnant, Audrey Delima, Laura Delima, Damien Allouch, Ugo Allegre, Phédra Darrieutort, Tizulu Maeda, Diane Crochet, Jessica Larguier, Paulo De Almeida, Aurélie Lefebvre, Caroline sahuquet, Florence Toix, Marie Lerel, Clément Thierry, Mathieu Boide, Céline Depuydt.

ADJEE - Ita Malot ADRI - André Videau Adriana Chiesa Enterprises (Rome) Agence du court métrage (L') Agnès Godard AIR FRANCE - Christine Chambrier-Varaillon AIR FRANCE Agence de Créteil - Mme Perney Ambassade d'Israel (Paris) - Madame Lillian Ambassade de la République Arabe d'Egypte (Paris) -Professeur Hany Helal, Amed El-Maghraby Ambassade de Turquie (Paris) - Sedef Ecer Ambassade des Etats-Unis - services culturels - Mme Valérie Raphael Ambassade du Canada : Simone Suchet Amaury Joël Amovelle Rivka Anspach Solveig Archives du Film du CNC (Bois d'Arcy) - Michèle Aubert, Eric Leroy ARTE (Issy les Moulineaux) - Catherine Kenler - Lisa Benchikh Ateliers Varan - Chantal Roussel

Association des Femmes Journalistes Association du Festival du Film Méditerranéen Audeval Michèle - graphiste Aumaître Martine Bandits Production (Paris) - Caroline Lavech Barraud Caroline Benyahia Akila - Peintre, plasticienne, scénographe

Chiao, Jannie Chen

Assignment-Arts and Theatre Center-Taipei, Chung

Association Beaumarchais - Paul Tabet - Isabelle

Biennale du Cinéma Espagnol (Annecy) - Raoul Rodriguez BIFL (Paris) Bilal Enki Bongiovanni Pierre Bonlieu Scène Nationale (Annecy) - Pierre Todeschini Boujut Michel Bouquet Carole

Bressler Sonia British Council - Barbara Dent (Paris), Geraldine Higgins et Julian Pye (Londres)

Brussels Avenue (Bruxelles) - Marie-Do de la Patellière Burgess Ned

Canal + - Pascale Faure - Brigitte Pardo Canal web

Carlos Jorge Fraga (Seville) Champetier Caroline

Séaul (Corée) - Fric Soulier

Cart'Com - Philippe Casen - Bertrand Forest -Catherine Ponçot - Patrick Aubry - Bernard Barc Cathala Laurent - Député Maire de Créteil CCAS - Pascal Lazarre

Centre Culturel Français de l'Ambassade de France à

Centre National Chorégraphique de Caen - Karine Saporta - Sophie Renaud - Philippe Girerd - Jean-

Philippe Nédélec Cixous Hélène Chao Antonia Chang Jane Cheang Shu Lea Childeric Claire

Cinecitta Internazionale (Rome) - Rosanna Santececca Cinedoc Ev'Art (Anncy) - Christian Lelong Cinefil.com - Katia Roulé

Cinéma des Cinéastes (ARP) - Laurent Hébert - Christel Gonnard - Jamila Ouzahir

Cinéma du Réel - Suzette Glénadel - Monique Rose Cinéma Le Studio (Aubervilliers) - Christian Richard -Vanessa Sanchez - Nabila Diabali

Cinémathèque de Grèce (Athènes) - Katerina Georgiou Cinémathèque de Toulouse (Toulouse) - Jean-Paul

Cinémathèque Française (Paris) - Bernard Bénoliel Cinémathèque Royale de Belgique (Bruxelles) -Gabrielle Claes, Michel Apers

Cinémathèque Suisse (Lausanne) - Bernard Ullman Cinephil (Tel-Aviv) - Sascha Springer Class' Croûte - Yvanne Quintrec

CNC - Jean Pierre Hoss - Alain Donzel - Jean-Marc Moisy - Guillaume Deslandes

CNC Registre Public (Paris) - Madame Jean Colifilms Distribution (Paris) - Mima Fleurent Columbia Tri-Star - Anne Lara

Commission Européenne-Media 2 - Baer Jean-Michel - Clotilde Nicolle

Compagnie Montalvo - Hervieu - Anne Sauvage - Yves Favier

Connaissance du Cinéma (Paris)

Conseil Général du Val-de-Marne - Michel Germa -Eliane Hulot - Anne Dahlström - Sylvie Jaffré - Marie Aubayle - Nathalie Delangeas

Conseil Régional d'Ile-de-France - Jean-Paul Huchon -Marie-Pierre de la Gontrie - Jacqueline Victor - Jean-François Chougnet - Alain Losy - Antoine Cassan Coordination Européenne des Festivals - Marie Josée Carta - Karim El Khettabi

Cornu Anne-Marie (Association « L'Abominable »)

DAI - Alain Lombard Daily Min Sheng - Chen Monica DDAT - Anne Brunswic De Boutiny Lucie - auteure Deniel Jacques Derrida Jacques Devos Emmanuelle

Dhiver Valérie Diaphana Distribution - Didier Lacour

Direction Départementale Jeunesse et Sports du Valde-Marne - Frédéric Mansus

Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Alain Van der Malière - Fabienne Bernard -Jean-Noël Lavayssière - Stéphane Cagnot

Direction Régionale des Douanes de Roissy en France

Dominique le Rigoleur

Dschoint Ventschr (Luzern) - Judith Hossli Dune - Stéphane et Maria Lamouroux

Ecofilm Hellas (Athènes) - Calliope Alkouli-Troyanou Médée Atelier de Production - Edmée Doroszlaï

Fargeot Dominique - Idée Futur FAS - Jean-François Barruel - Fernanda da Silva -

Azzedine M'RAD - Catherine de Luca Fémis - Aïcha Keroubi Femmes Chef d'Entreprises - Martine Joly - Colette

Fernando Colomo (Madrid) - Eva Garrido Festival de Thessalonique (Thessalonique) - Myrto Rigopoulou

Festival Internacional Curtas Metragens (Vila do Conde) - Miguel Dias

Festival International (Ankara) - Pinar Sirvanci

Festival International du Cinéma Méditerranéen de

Festival International du Film de Berlin Festival International du Film de Jerusalem - Lia van

Filmes do Tejo (Lisbonne) FNAC Vidéo Entreprise - Dominique Bonneau Fondation Européenne de la Culture - Dr Rüdiger Stephan, Odile Chenal, Veronie Willemars, Esther

Claassen Fontaine Fleurie (La) - Adélaïde Fouquez Forum Femmes Méditerranée (Marseille) - Esther Fouchier

Fradelizi Florence France Télécom - Claire Perois - Serge Haudebert -Bernard Marcouire - Caroline Uzan - François Moreau

G. de BUSSAC MULTIMEDIA -Laurent Havette - Cécile Gabrysiak Diane

Garcia-Bonnet Catherine - MK2 Diffusion Graisse Katia - UGC FOX Distribution Graphichrome - Jean-Marc Makdoud - Catherine Mougin

Greek Film Center (Athènes) - Voula Georgakakou, Paola Roscam Starakis

Histoires de Femmes - Maryline Guquet et Emmanuelle Cantrel Hollywood Classics (Londres) - Melanie Tebb Hôtel Belle Epoque - Juliette Laurence Hôtel Climat - Geneviève Forhan Hôtel Paris Bastille - Richard Houillon Huang Yu-Shan

ICAA (Ministerio de Cultura) (Madrid) - Manuel Llamas Ikémé Moullot Marièle (Japon)

Imprimerie De Bussac - Hervé de Bussac-Yves Prevost - Michel Cellerier

Institut Jean Vigo (Perpignan)

Institut Culturel Italien (Rome) - Pietro Corsi, Madame De Sarno

Institut du Monde Arabe (Paris) - Mimi Redjala Instituto Camoes de Paris

Instituto do Cinema, Audiovisual e Multimedia (Lisbonne) - Ana Gonçalves

Io Production (Paris) - Jackie Chavance Izumo Marou & Maree Claire

Jeulin Isabelle - Canal + - Unité Documentaire

Kinnunen Kirsi Kobayashi Kolin

Laborit Emmanuelle Laboratorio Immagine Donna (Florence) - Paola Paoli La Corse et le Cinéma Cinémathèque Régionale (Porto-Vecchio) - Jean-Pierre Mattei

Lafont Bernadette Le Rigoleur Dominique Le Vexier Marianne - peintre

Laser Vidéo Titres - Denis Aubover - Christine Lion La Poste - Stéphanie Kerbellec

Lazmi Shabana - actrice Leduc Claudine - historienne Les Cahiers du Cinéma (Paris) - Serge Toubiana,

Catherine Fröchen Les Films d'ICI (Paris) Catherine Roux

Les Films Régent (Meudon) - Jean-Marie Bonnafousse Lescut Brigitte

Librairie Chroniques - Pierre-Gilles Flacsu - Nathalie Hadid Liulia Marita

Liu Yang Hao Londiche Charlotte - peintre

Mac In Shop - Nabil et Christophe Magazine Synopsis : Stéphanie Tchou-Cotta, Hélène

Mairie de Crêteil - Alexandre Lermant - Michel Camy-Peyret - Francis Pintiau - Jean Max Guimbert -Bernadette, Michalak - Dominique, Martel

Maison des Arts - Didier Fusillier -Marie Pierre de Surville - Michel Delort Maître Rappaport (Paris)

Marmara (Paris)

Mediatopia - Kiyomasa Kawakita, Jean Viala Michael Cacoyannis (Paris)

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité - Madame Martine Aubry Ministère de la Culture (Giza) - Professeur Mohamed

Kamel El Kalvoub Ministère de la Culture, Direction du Cinéma et des

Arts Audio-Visuels (Tunis) - Nadia Attia

Ministère de la Jeunesse et des Sports - Marie-George Buffet - Hélène Mathieu - Denise Barriolade - Daniel

Ministère des Affaires Etrangères - Bureau du Cinéma Mme Deunf - Mr Pierre Triapkine - Mr Jean-Claude

Mission Ville de Créteil - Charles Assouline - Marie-Christine Stetka - Cathy Girard - Hamida Ben Sadia Morvema Kyoko

Moving Project - Michèle Philibert Multithémathique - Laure Moline

Nashuatec - Nelly Zentz - Philippe Demeauregard National Taiwan College of Arts - Ru-Shou Robert Chen Nawak.com - Olivier Griffon - Julien Nicolas Philibert

OFF Producoes (Lisbonne) - Leonor Noivo Office National du Film du Canada - Christiane Canonica (Paris) - Lucie Charbonneau, Madeleine Bélisle (Montréal) Open Cine Roma (Rome) - Carola Spadoni

Pandora/Tokyo- Rie Nakano

Periphérie : Jean-Patrick Lebel Périphérique : David Fort - Jérôme Tristram Pinon Dominique Pirenne Vinciane - historienne Plaza Athénée (Hôtel) - Mr Delahave - Michelle Bouillet-Escale Pollack Laura Positif - Dunja Houelleu

Ouense Méndez Veronica Ouintrec Yvane - Club Femmes & Entreprises

Primer Plano (Dijon) - Laurence Karoubi

Projectour - Nadjiba Dridi

Propper Michel

Rai Due (Rome) - Elisabeta Alvio Rai Trade (Rome) - Susanna Giannandrea Racine Tessa Ramberti Laetitia (Rome) Rectorat de Créteil, Service de l'Action Culturelle -Sylvie Valtier Redjala-Strahm Mimi Regards Production (Paris) - Chantal Delanoë Reunala Pia Reynaud Bérénice Rev Nicolas (Association « L'Abominable »)

RFI. Fabienne Brosseau Rombach Carola SACD - Linda Corneille - Véronique Vincent Saporta Karine

Scuola Nazionale di Cinema (Rome) - Caterina Secrétariat d'Etat aux Droits des Femmes - Madame

Nicole Péry - Dominique Simon Peirano - Lucille Bertin

Selini Films (Athènes) - Stella Bellessi Service des Droits des Femmes - B. Grésy - L. Janicot -

Shih Hsin University/Taipei - Tien-Ming Chen, Chi Lungzin, Nelson Tsai

SITA Ile-de-France - Mr Christophe Chauvel Stockl Ula

Sobel Alain - Maire adjoint aux Affaires Culturelles de la ville de Créteil Stockl Ula (Berlin)

Strauss Nicolas Synevizion Film (Istambul) Tatou - Nathalie Salaber

Olivier Trémot - Julie Calmels

Taurand Gilles Tavernier Niels Téléfilm Canada - Sylvain Lévesque (Montréal) Charlotte Tourres - Monteuse Transports Schenker BTL- Département Cinéma -

Unis-Cité - Charlotte Debray Université Paris XII - Hélène Lamicq - Véronique Darmon - Laurence Martin - Roland Mouzet -Claire Delamarre Utako Koguchi

Varda Agnès

Wang Nichole Welinski Dominique Women Make Movies (New York) - Debra Zimerman Women Make Waves/Taipei - Shu-Ching Shih, Janice Huang, Shu-Chun Jao, Shu-ling Huang, Shu-yi Sophie Lin, Hsiunu Tsai, Shu Wa Chang

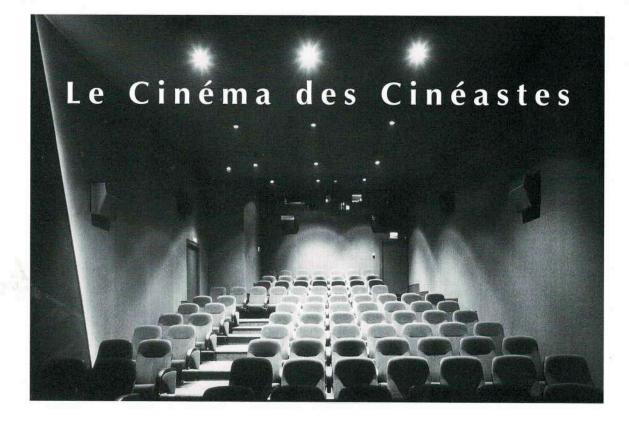
Women's in Film - Merrilee Kik Wu Isabelle

Yanoulla Wakefield (Paris) Yemaya la Banda - Inès Matsika - Claudia Berchenko -Thérèse Henry et le reste de la troupe

Zazie Web, Isabelle Aveline



ASSOCIATION DES AUTEURS-RÉALISATEURS-PRODUCTEURS



Trois salles de projection 16mm et 35mm, dolby, SRD, DTS
Un restaurant-bar ouvert midi et soir : Au Père Lathuille
Un lieu de rencontre, d'exposition et de débat entre professionnels et public.

Exclusivités. Avant-premières. Vendredi du Court Métrage. Ciné-club junior. Dimanches du documentaire. Cinémathèque des membres de l'ARP. Rétrospectives. Panoramas de cinématographies étrangères. Soirées spéciales.

Reprise du palmarès du 22^e Festival International de Films de Femmes dans nos salles le vendredi 7 avril 2000 à 20h.

Cinéma des Cinéastes :

7, avenue de Clichy - 75017 Paris - M° Place de Clichy - Tél : 01 53 42 40 20

Studio des Ursulines :

10, rue des Ursulines - 75005 Paris - RER Luxembourg - Tél : 01 43 26 97 08

AFIFF2000

Akerman Chantal	p 96	Kaplan Natalie	p 86		
Albert Barbara	p 23	Keaton Diane	p 8		
Alkouli-Troyanou Calliope	p 85	Kilner Clare	p 30		
Allio René	p 95	Kontaxis Konstantia	p 85		
Amaral Tata	p 24	Lacalmontie Muriel	p 49		
Andreef Christina	p 22	Lapiower Hélène	p 102		
Arbid Danielle	p 90	Lapsui Anastasia	p 27		
Aviad Michal	p 86	Lee Ching-Wen	p 55		
Aviv Nurith	p 8 2 -	Lee Young-Mi	p 53		
95		Lehmuskallio Markku	p 27		
A. Yuri	p 54	Leroy Annick	p 34		
Aziza Claire	p 51	Leroy Brigitte	p		
_ ,,,,,,	0.5	Lévy Jean-Benoît	p 81	Index des Films	
Babbit Jamie	p 25	Li Blanca	p 49	mack acs rining	
Baccar Selma	p 92 p 50	Liberdade Kiluanje Lizzani Carlo	p 91 p 73		
Baignères Maud Bankowsky Katya	p 36	Loffredo Muzzi	p 87		
Barakat Henri	p 77	Lonredo Muzzi	por		
Bat-Adam Michal	p 86	Makhmalbaf Samira	p 106	Adolescence au bord de la vie (L')	p 38
Belessi Stella	p 84	Mallard Patrice	p 26	Akila vers l'Algérie	p 99
Benguigui Yamina	p 81	Marie Françoise	p 50	Al confine tra il Missouri e la garbatella / Freddy and Victor Blind Date	E COLUMN
Benlyazid Farida	p 93	Marzouk Said	p 77	A los que aman / A tous ceux qui aiment	P 80
Bless Marie-Louise	p 31	Masson Laetitia	p 103		P 79
Blondy Sophie	p 102	Mathews Rachel	p 53	Alma gitana	
Bobrova Lidia	p 101	McGee Anita	p 46	Amant magnifique (L')	P 98
Bollain Iciar	p 78	Merlet Agnès	p 82	Amy	p 103
Byun Young-Joo	p 8	Molia Christie	p 49	Angoisse	p 49
	7	Monicelli Mario	p 74	An imagined autobiography / Une autobiographie imaginaire	p 86
Cabrera Dominique	p 101	Morelli Raffaella	p 87	Aquarium	p 86
Cacoyannis Michael	p 67-69	Morello Lilian	p 60	Artemisia	p 82
Cannon Cairo	p 53	Munt Silvia	p 48	A tous ceux qui aiment / A los que aman	p 80
Cardoso Margarida	p 52			Atraves da Janela/ A travers la fenêtre	p 24
Carmona Harmonia	p 80	Negri Anna	p 88	At the Sharp End of the Knife	p 43
Cederström Kanerva	p 37	Nicolaou Cassandra	p 47	Autobiographie imaginaire	p 86
Chabrol Elsa	p 83	Novaro Maria	p 79	Autour de la maison rose	p 90
Champetier Caroline	p 96			Autre soi (L') / The Other Self	p 89
Chang Sylvia	p 28	Orton Barbara	p 43	60일에 집에 10일	900000000000000000000000000000000000000
Childéric Claire	p 99			A travers la fenêtre/ Atraves da Janela	p 24
Coixet Isabel	p 80	Papadodima Fotini	p 51		
Coulibeuf Pierre	p 9-98	Payas Dolores	p 78	Babami Hirsizlar Caldi / Père volé (Le)	p 55
Crevecœur Dominique	p 103	Pierce Kimberly	p 9	Balkan baroque	p 98
Dalas Fran Franciskles	w 50	Process Natasa	p 91	Broad Beans	p 85
Dahr Eva Fredrikke	p 52	Prosenc Natasa	p 54	Briser le silence	p 13
Dante Sofia	p 85 p 42	Querejeta Gracia	p 78	Boys Don't Cry	p9
Datta Sangeeta Denis Claire	p 97	Querejeta Gracia	p 10	But I Am a Cheerleader/ Mais je suis une pom-pom girl	p 25
De Oliveira Manoel	p 69	Racine Tessa	p 99	Baiser de la terre (Le)/ El beso de la tierra	p 47
De Oliveira Manoei	p 03	Ramsay Lynne	p 106	parties and the terror (may), any artists are the same	1
El Bakri Asma	p 75	Ribeiro Fátima	p 91	Chanson éternelle (La) / Lahn el Khouloud	p 77
El Bouhati Souad	p 51	Rivera Cusicanqui Silvia	p 46	Christ s'est arrêté à Eboli (Le) / Cristo si è fermato a Eboli	p 68
Epstein Marie	p 81	Ródriguez Azucena	p 80		
Escriva Amalia	p 81	Rosi Francesco	p 68	Cendres du Paradis (Les)	p 103
		Roussopoulos Carole	p 40	Cristo si è fermato a Eboli / Christ s'est arrêté à Eboli (Le)	p 68
Faisandier Anne	p 39	Ruiz Guttierrez Pilar	p 48	Composed	p 53
Fares Nadia	p 92			Contessa (La)	p 88
Flipse Eline	p 41	Saab Jocelyne	p 89	Ce monde qui est le tien/ Del Av den varld som ar din	p 54
Fornari Alessandra	p 88	Sachi Hamano	p 29		
François Christine	p 38	Shogt Elida	p 47	Dans ce pays-là	p 101
		Sossiadis Katina	p 48	Dans les fils d'argent de tes robes	p 81
Ghorab-Volta Zaïda	p 82	Sossiadis Koula	p 48	Danse du feu (La) / Habiba M'sika	p 92
Godard Jean-Luc	p 96	Spadoni Carola	p 88	Danzón	p 79
Gonçalves Inès	p 91	Stephan Rania	p 89	Debout	p 40
Ghosh Balaka	p 52	Styron Susanna	p 107	Deka chronia meta / Ten Years After	p 85
Guerra Ruy	p 68	m 1 1 m 1 1		Del Av den varld som ar din/ Ce monde qui est le tien	p 54
Guien Alice	p 49	Tahani Rached	p 75	Démolition / Raddem	The second second
Guimaraes Régina	p 91	Tass Nadia	p 103		p 90
Guimaraes Saguenail	p 91	Távora Pilar	p 79	Dernier voyage de Robert Rylands (Le) / Ultimo viaje de Robert Rylands (El)	p 78
Gutiérrez Chus	p 79	Tiberi Dominique Tomasi Marie-Jeanne	p 83	Documenteur	p 95
Hadiithamas Isana	n 00		p 83	Dolce Vendetta	p 83
Hadjithomas Joana Hamano Sachi	p 90 p 29	Torre Lucinda Toye Patrice	p 47 p 107	Der onkel vom meer/ Oncle venu de la mer (L')	p 31
Harb Amal	p 89	Toye Fatrice	p 107		
Helia Marie	p 50	Varda Agnès	p 95	El beso de la tierra/ Le Baiser de la terre	p 47
Horizon-Franzel Suzanne	p 46	Visconti Luchino	p 73	Electre	p 67
Hoa Bristol Khmasea	p 55	. IOCOITT EMCITIES	Pico	El infanticida	p 48
110a Diistoi Kiiiilasea	P 33	Wegsjo Karin	p 54	Elle et lui au 14e étage	p 102
Idsoë Vibeke	p 107	Wells Audrey	p 102	Entre nos / Entre nous	p 52
Ilhan Biket	p 93	experimental control of the		Entre nous / Entre nos	p 52
Iordanoglou Katerina	p 84	Yang Yue-Qing	p 35	Entre rojas / Entre rouges	p 80
Isserman Aline	p 98	Yuri A.	P 54	Entre rouges / Entre rojas	p 80
Isik Esen	p 55			Erendira	p 68
	A. * 1. C. 1993	Zampa Luigi	p 74	Licitalia	P 00
Joreige Khalil	p 90	Zonca Erick	p 97		

		Party	p 69
Fleurs d'un autre monde / Flores de otro mundo	p 78	Père volé (Le) / Babami Hirsizlar Caldi	p 55
Flores de otro mundo / Fleurs d'un autre monde		Petite conversation familiale	p 102
	p 78		
Forgotten Pilots	p 53	Petite graine (La)	p 99
Freddy and Victor Blind Date / Al confine tra il Missouri e la garbatella	p 88	Petites histoires de reins du tout	p 50
		Pigeon (Le) / I Soliti ignoti	p 74
Guinevere	p 102	Pomme (La)	p 106
		Pour une fois qu'on était samedi	p 50
Habiba M'sika / Danse du feu (La)	p 92		
Hanging Up / Raccroche	p8 .	Quatre femmes d'Egypte	p 75
Honorable Angelina (L')	p 74	Qui est-ce?/ Ti Ine Aftos?	p 51
Tonora Tangerina (E)	P	Qui cot con 11 montos	Por
Il était une fois Bérouth	n 90	Paccracha / Hanging IIn	n 0
	p 89	Raccroche / Hanging Up	p 8
ll était un petit train / I Tan ena mikro trenaki	p 85	Raddem / Démolition	p 90
Industrial Bodies	p 55	Ratcatcher	p 106
I Soliti ignoti / Pigeon (Le)	p 74	Rifts in Silence / Silence brisé (Le)	p 84
Tan ena mikro trenaki / Il était un petit train	p 85	Rire du bourreau (Le)	p 83
Itto	p 81	Rosie, sa vie est dans sa tête	p 107
		Ruse des femmes (La) / Keïd ensa	p 93
l'ai pas sommeil	p 97	Sabores	p 91
Janice Beard / Janice l'intérimaire	p 30	Salam	p 51
Janice l'intérimaire / Janice Beard	p 30	Sandra / Vaghe stelle dell'orsa	10.74
	1000	[198] [48] [10] [10] [10] [10] [10] [10] [10] [10	p 73
Je demande une solution / Ouridou Hallan	p 77	Seitsemän Laulua Tundralta / Sept chants de la Tundra	p 27
Jenny et Jenny	p 86	Sept chants de la Tundra / Seitsemän Laulua Tundralta	p 27
		Sept pièces, cuisine, salle de bain (à saisir)	p 95
Kayikci	p 93	Singerie	p 51
Keïd ensa / Ruse des femmes (La)	p 93	Silence brisé (Le) / Rifts in silence	p 84
Km 250	p 39	Simon au pays des globules	p 107
		Shadow Boxers	p 36
Lahn el Kouloud / Chanson éternelle (La)	p 77	Shadrach	p 107
Laisse un peu d'amour	p 82	Soft Fruit	
	2. Table 1975		p 22
Lalia	p 48	Soigne ta droite	p 96
Lost	p 55	Soleil de novembre	p 83
Love Me	p 103	Sorcière et le capitaine (La) / Strega e il capitano (La)	p 87
Lynn's Wake	p 48	Steinflug/ Vol de la pierre (Le)	p 46
Luchino Visconti	p 73	Strega e il capitano (La) / Sorcière et le capitaine (La)	p 87
		Sueño en el carto rojo	p 46
Mais je suis une pom-pom girl/ But I'm a cheerleader	p 25	Sur honneur / Palavra de Honra	p 91
Makom Avoda	p 82		Pos
Marée haute	p 96		
Maria Electra		TAIL is to see the second of t	- 01
	p 84	Télévision, une compagne bruyante pour une solitude muette (La)	p 81
Me llamo Sara / Mon nom est Sara	p 78	Temps des Cerise (Le)	p 49
Mendiants et orgueilleux	p 75	Ten Years After / Deka chronia meta	p 85
Midori	p 29	Ti Ine Aftos/ Qui est-ce?	p 51
Miel et cendres	p 92	Train-trains / Wayn Essekeh ?	p 89
Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur, et mon frère	p 95	Trans-Siberia	p 37
Monette	p 50	Triptyque 0.01.02	p 49
Mon nom est Sara / Me llamo Sara	p 78	Toute une nuit	p 96
Mrs. Buchan			
	p 53	Typhoontschik/ A portrait of Natalia Gutman	p 41
Murmures/Nazn Moksori	p8		
Musica de les esferes (La) / Music of the Spheres (The)	p 80	Ultimo viaje de Robert Rylands (El) / Dernier voyage de Robert Rylands (Le)	p 78
Music of the Spheres (The) / Musica de les esferes (La)	p 80	Une autobiographie imaginaire / An imagined autobiography	p 86
Mute Love	p 26		
		Vaghe stelle dell'orsa / Sandra	p 73
Nadia et les hippopotames	p 101	Vecer	p 54
Nazn Moksori/Murmures	p8	Veddemalet	p 52
New Neighbours	The state of		100 mm
	p 46	Vehicule With the Soul of a Man (The)	p 52
Nordrand	p 23	Vers la mer	p 34
Nu-Shu	p 35	Vie rêvée des anges (La)	p 97
		Vol de la pierre (Le)/ Steinflug	p 46
Occhio nero, occhio biondo, occhio felino / Oeil noir, œil noir, œil blond, œil félin	p 87		
Once	p 60	Way I See It (The)	p 42
Oncle venu de la mer (L')/ Der onkel vom meer	p 31	Wayn Essekeh ? / Train-trains	p 89
Onorevole Angelina (L') / Honorable Angelina (L')		When she Comes Back	
	p 74	When the Comes Dack	p 47
Ouridou Hallan / Je demande une solution	p 77	V	100
Outros bairos	p 91	Yerma	p 79
Other Self (The) / Autre soi (L')	p 89	Ser New Constitution of Consti	
		Zyklon Portrait	p 47
P.	P 54		
Palavra de Honra / Sur honneur	p 91		

12 AFIFF2000



cine 1 cine 2 cine 3 mas 3



Le cinéma qu'on n'oublie pas

Sur le Câble et Canalsatellite

POSITIF

revue mensuelle de cinéma

soutient les films de femmes

Jane Campion Dominique Cabrera Brigitte Roüan Christine Carrière Barbara Kopple Diane Bertra Sandrine Shirle Veysset Angelica Tonie Marshal Sólveig Marion Vernoux avas Anne Fontaine

Abonnez-vous à la meilleure revue de cinéma et profitez de l'offre* spéciale 300 F au lieu de 515 F

BULLETIN D'ABONNEMENT À RET	OURNER À POST	TIF 3 RUE LHO	OMOND F-75005 PARIS						
NOM	PRÉNOM								
ADRESSE	CODE POSTAL	VILLE	PAYS						
Je souscris un abonnement à POSITIF à partir du n° inclus									
☐ France I an (12 n°) 300 F									
Je règle la somme de FF par Chèque bancaire ou postal joint (en francs français sur banque française) à l'ordre des Éditions Jean-Michel Place									
n° carte Eurocard/Mastercard, Visa ou Diners Club									
Date et signature obligatoires			* Offre valable en France jusqu'au 31/07/2000 🕏						

Radio France Internationale partenaire du Festival International de Films de Femmes de Créteil.

à rfi, le cinéma est raconté par des femmes.

- l'actualité du cinéma dimanche 16h40. En présentant la première bobine d'un film, Catherine Ruelle nous fait voyager dans l'univers d'un cinéaste avec ses personnages, ses dialogues, et ses situations.
- une semaine à l'affiche samedi 12h10. Bérénice Balta, Catherine Fruchon-Toussaint, Muriel Maalouf et Joëlle Marcellot reviennent sur l'actualité culturelle de la semaine avec des réportages, des invités et leurs nombreux coups de cœur.
- cultures africaines lun à ven 17h10. L'émission de Sophie Ekoué est un point de rencontre de toutes les cultures africaines à travers une production littéraire, théatrâle ou cinématographique.

